

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
de la
SOCIÉTÉ RENCESVALS

(pour l'étude des épopées romanes)

Fascicule n° 27

1995-1996

Université de Liège

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
de la
SOCIÉTÉ RENCESVALS

(pour l'étude des épopées romanes)

Fascicule n° 27

1995-1996

Université de Liège

INFORMATIONS DIVERSES

BUREAU INTERNATIONAL

Présidents d'honneur : M. Martín de Riquer, professeur à la Faculté des Lettres de Barcelone, Rosario, 22-24, 08017 Barcelone, Espagne.

M. Cesare Segre, professeur à l'Université de Pavie, via Pietro Panzeri, 10, I-20123 Milano.

M. Gerard J. Brault, professeur à la Pennsylvania State University, 705 Westerly Parkway, State College, Pennsylvania 16802, USA.

M^{lle} Madeleine Tyssens, professeur émérite à la Faculté de Philosophie et Lettres de Liège, boulevard Frère-Orban, 43/071, B - 4000 Liège.

M. François Suard, professeur à l'Université de Paris X-Nanterre, 40, rue de Fleurus, F-59000 Lille.

Président : M. W. G. van Emden, professeur à l'Université de Reading, Whiteknights, Reading RG6 2AA, Grande-Bretagne.

Vice-présidents : M. B. Guidot, professeur à l'Université de Strasbourg II, 2, Allée Pontus de Tyard, F-54600 Villers-lès-Nancy.

M. H. van Dijk, professeur à l'Université de Groningue, W. Barentszstraat, 27, 3572 PB Utrecht, Pays-Bas.

Secrétaire : M. Jacques Horrent, chargé de cours à l'Université de Liège, rue des Buissons, 63, B-4000 Liège.

MEMBRES FONDATEURS

Belgique : M^{me} Lejeune, MM. Jodogne et Horrent (†).
Espagne : MM. Menéndez Pidal (†), Lacarra et de Riquer.
France : MM. Frappier (†) et Louis (†).
Grande-Bretagne : M. McMillan (†).
Italie : MM. Monteverdi (†), Roncaglia et Ruggieri.
Suisse : M. Burger (†).

COMITÉ DE DIRECTION

Les membres fondateurs et les membres du Bureau International en font partie de droit. Chacune des Sections nationales y est représentée par deux des membres de son bureau.

BUREAUX DES SECTIONS NATIONALES

Allemagne Fédérale : M. U. Mölk, professeur à l'Université de Göttingen, président.
MM. G. Holtus, professeur à l'Université de Mayence et P. Wunderli, professeur à l'Université de Düsseldorf.
M^{me} B. Horlebein, Institut für Lateinische und Romanische Philologie des Mittelalters, Göttingen, secrétaire-bibliographe.

Belgique : M. Ph. Verelst, Université de Gand, président.
M. J. Horrent, chargé de cours à l'Université de Liège, vice-président.
M. Th. Venckeleer, professeur à l'Université d'Anvers (UFSIA), vice-président.
M^{me} M. Thiry-Stassin, chargée de cours à l'Université de Liège, secrétaire-bibliographe.

Espagne : M. M. de Riquer, professeur à l'Université de Barcelone, président.
M. C. Alvar, professeur à l'Université d'Alcalá de Henares, secrétaire-trésorier.

France : M. Cl. Régnier, professeur émérite à la Sorbonne, président d'honneur.
M. J. Subrenat, professeur à l'Université de Provence, président.
M. J. Grisward, professeur à l'Université de Tours, vice-président.
M. Ph. Ménard, professeur à la Sorbonne, vice-président.
M. Fr. Suard, professeur à l'Université de Paris X-Nanterre, vice-président.
M. B. Guidot, professeur à l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg II, secrétaire général.
M. J. P. Martin, maître de conférences à l'Université d'Artois, Pôle d'Arras, trésorier.
M. A. Labbé, professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail, secrétaire-bibliographe.

Grande-Bretagne : Dr. S. Kay, University of Cambridge, présidente.
Dr. A. E. Cobby, Edinburgh University Library, secrétaire-trésorière.
Dr. M. Ailes, University of Oxford, secrétaire-bibliographe.
M. Ph. E. Bennett, University of Edinburgh.
Dr. J. Everson, University of Leicester.
Prof. R. Walker, Birkbeck College, London.

Italie : M. R. Ruggieri, professeur à l'Université de Rome, président d'honneur.
M. E. Melli, professeur à l'Université de Bologne, président.
M^{me} G. Zaganelli, Université d'Urbino, secrétaire-trésorière.

Japon : M. Yorio Otaka, professeur émérite à l'Université d'Osaka, professeur à l'Université des langues étrangères du Kansai, président.

M. Naohiko Seto, professeur adjoint à l'Université de Waseda, secrétaire-trésorier.

Pays-Bas : M. M. Gosman, Université de Groningue, président.

M^{me} M. Lens, Université de Groningue, secrétaire-trésorière.

M. G. H. Claassens, Université de Nimègue.

Scandinavie : M. E. F. Halvorsen, professeur à l'Université d'Oslo, président.

M^{me} J. Kjaer, Université de Copenhague, secrétaire.

Suisse : M. A. de Mandach, Université de Neuchâtel, président.

M. M. R. Jung, professeur à l'Université de Zurich, vice-président.

U.S.A. et Canada : M. R. F. Cook, Université de Virginie, président.

M^{me} C. Jones, Université de Georgie, vice-présidente.

M^{me} P. Black, Université de l'État de Californie (Chico), secrétaire-trésorière.

M^{me} M. V. Reese, Grove City College, secrétaire-bibliographe.

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Le présent fascicule a été réalisé avec l'aide de M^{me} N. Henrard, Assistante à l'Université de Liège, Département d'Études romane.

Les cotisations doivent être versées globalement par Section. L'ordre de paiement, rédigé si possible en F. Belges, doit être adressé au compte de Jacques Horrent « Société Rencesvals », 659-3675301-03.

La règle est que chaque section fixe le montant de ses cotisations. Nous insistons pour que ces cotisations s'élèvent à une somme au moins équivalente à 350 FB.

Il reste établi que le *Bulletin* n'est pas mis en vente en librairie. Il ne sera cédé aux personnes qui ne font pas partie de la Société qu'au prix de 450 FB. Ces personnes sont priées de s'adresser aux secrétaires-trésoriers nationaux.

Enfin, nous nous permettons de demander, dans l'intérêt commun, à tout membre de la Société qui aura publié un article ou un ouvrage touchant de près ou de loin à l'épopée romane, de bien vouloir, s'il veut être absolument sûr de voir son travail cité dans le prochain *Bulletin bibliographique*, le signaler au secrétaire de sa section nationale et à la rédaction liégeoise du *Bulletin*.

*
**

Le XIV^e Congrès international de la Société aura lieu dans les salles de la Faculté des Lettres de L'Université de Naples Frédéric II (Corso Umberto I, 40 — Naples (Italie), du jeudi 24 au mercredi 30 juillet 1997. Le Comité organisateur est constitué par les professeurs A.M. Compagna, C. Di Girolamo, S. Luongo, L. Minervini, O. Vozzo et présidé par le professeur A. Vârvaro. Les thèmes du congrès sont : 1) *Iconographie des chansons de geste* ; 2) *Les Institutions et leur fonctionnement (clan, lignage, etc.) dans l'épopée* ; 3) *Edition et interprétation de textes épiques médiévaux* ; 4) *Formes tardives de l'épopée médiévale (mises en prose, imprimés, livres populaires* ; 5) *Divers*.

La Rédaction du bulletin signale que la section italienne de la Société Rencesvals organise un colloque international sur le thème : *Nel nono centenario de la crociata : la chanson de geste e il ciclo di Guglielmo d'Orange*. Ce colloque se tiendra à l'Université de Bologne, Département de Langues et de Littératures étrangères modernes, du dimanche 6 au mercredi 9 octobre 1996. Pour tout renseignement, s'adresser au professeur Andrea Fassò (« Convegno Guglielmo »), Dipartimento di Lingue e letteratura straniera moderne, via Cartoleria 5, I-40124 Bologna (Italia).

À la suite de la réaffectation des locaux où l'Université de Liège avait accepté d'accueillir gracieusement les bulletins de notre Société, nous serons sous peu dans l'obligation de les déménager ailleurs. Or, comme nous souffrons d'un cruel manque de place, il importe que nous réduisions le nombre des invendus. C'est pourquoi nous proposons cinq anciens bulletins au choix pour la

somme de 1000 FB, frais de change et de port en sus. Les fascicules encore disponibles sont les numéros 1 (11 ex.), 2 (143 ex.), 3 (138 ex.), 5 (71 ex.), 7 (143 ex.), 9 (23 ex.). Les numéros 4 et 8 sont épuisés. Les numéros 10 et suivants sont en grand nombre. Les commandes doivent être adressées à Jacques Horrent, Université de Liège, Département d'Études romanes, place Cockerill, 3, bât. A2, B-4000 LIÈGE (Belgique). Seuls seront acceptés les paiements libellés en francs belges, par virement bancaire au compte de Jacques Horrent « Société Rencesvals » n° 659-3675301-03, ou par mandat postal adressé au nom de Jacques Horrent, rue des Buissons, 63, B-4000, LIÈGE (Belgique) (*sans* mention du nom « Société Rencesvals »).

IN MEMORIAM

Georgio CHIARINI
(1929-1995)

Il 18 agosto 1995, repentina e inattesa, la morte ci ha privati del nostro amico e collega Giorgio Chiarini, ispanista e provenzalista, allievo di Oreste Macrì e di Gianfranco Contini, per lunghi anni docente e costante, indimenticabile presenza nella Facoltà di Magistero dell'Università di Firenze, solerte organizzatore nei gravosi incarichi da lui generosamente assunti e guida sagace in difficili momenti della vita della Facoltà.

Esordì con un'ampia e dettagliata recensione (*Rivista di Letterature Moderne e Comparete*, 1963) a un saggio sulla *Celestina* di Marcel Bataillon, una vera e propria introduzione, compendiosa ma essenziale alla problematica delle « vicende redazionali e tipografiche » dell'opera (del gusto di Chiarini verso consuntivi di un ramo della disciplina o di una specifica questione, esposti con rara precisione didattica, anche in non disdegnate sedi non specialistiche, si veda ad esempio *Auspicio per il « Roman de la Rose »*, in *Paradigma*, 1990). Proseguì con quella grossa impresa che è l'edizione del *Libro de Buen Amor*, la prima di intento critico, fondata com'è su tutti e tre i testimoni, che lo smascheramento di un archetipo impedisce di abusare ai fini di una ricostruzione di due presunte stesure autografe (nei prestigiosi « Documenti di Filologia » di Ricciardi, 1964). Spiccano, sempre in campo iberistico, le *Osservazioni sulla tecnica poetica del « Cantar de Mio Cid »* (*Lavori ispanistici*, serie II, 1967), intese, con persuasivi risultati, di contro allo scetticismo di marca pidaliana, a razionalizzare le misure di quella indocile versificazione nell'ambito di oscillazione prosodica autorizzato dai modelli dell'epica oitanica più antica. È un'esperienza poi trasfusa in area italianistica nell'affrontare l'« endecasillabo passibile di anisosillabismo » del tardoduecentesco *Contrasto fra la Croce e la Vergine*, riedito utilizzando una seconda, trascu-

rata testimonianza, giacente in un codice senese (in *Testi e interpretazioni*, raccolta di studi del Seminario continiano fiorentino apparsa nel 1978). Né mancano escursioni in epoca moderna e contemporanea : la traduzione di *Hijos de la Ira* di Dámaso Alonso (1967), articoli sulla *Critica letteraria di Jorge Guillèn* (*Paragone*, 1964) e, a cavallo di due letterature, sul *Petrarchismo di Góngora* (*Paradigma*, 1987), su Gadda « traduttore » del quarto dei cinque *Sueños* di Quevedo (in *Semeia — Itinerari per Marcello Pagnini*, 1994).

In campo occitanico fa da *pendant* all'edizione dell'Arciprete quella rudeliana (*Il Canzoniere di Jaufre Rudel*, 1985), impresa, questa, non prima intentata ma probabilmente l'approdo più sicuro a testi cruciali della lirica romanza, basata anche stavolta, lachmannianamente (e quindi più razionalmente, cioè nei limiti dell'ipotesi di lavoro tutto sommato più economica), sullo scrutinio dell'intera tradizione, a differenza dei predecessori : Jeanroy, fidente, bedierianamente, sul solo canzoniere *C*, e Pickens, ondivago per eccesso di suggestioni zumthoriane, I testi sono prefati, secondo il già rilevato gusto dell'autore, da una lucida messa a punto di una annosa esegesi (vedi anche la commemorazione centenaria *Mario Casella provenzalista*, nel vol. LXIX degli *Studi Danteschi*), come è anche il caso dell'intervento sulla canzone decima di Guglielmo IX, e su Guglielmo in generale (1976) in occasione della edizione Pasero. Il riesame esegetico è sempre accompagnato da un riesame ecdotico, così qui per *Ab la douzor* come per le due canzoni citate (*pour cause*) nel *De vulgari eloquentia*, *Si m sentis fizels amics* di Giraut de Bornelh (1983) e *Non puosc mudar* di Bertran de Born (1989, nella *Miscellanea Roncaglia*) : tutti contributi insomma di « verifiche testuali » di valutazioni tematiche e/o formali (articoli poi in parte raccolti in volume : *Gli artifici del trobar*, 1985).

Verifica testuale è anche la *Lettura semiologica dell'iscrizione di S. Clemente* (*Paradigma*, 1982), se una sensata lettura iconografica conduce a una giustificazione della lettura sinistrorsa, cioè alla corretta disposizione della sequenza verbale, all'indicazione dell'autentico ordine del testo, insomma alla costituzione del testo stesso. E verifica testuale è infine l'ultimo lavoro, *Ecdotica minima rolandiana* (*Studi testuali*, 1994) con l'apporto di una ricca sequenza di suggerimenti e proposte di correzioni (e non solo esclusivamente «mentali») al testo della *Chanson de Roland*

offertoci dall'edizione Segre (una seconda puntata era annunciata per il prossimo numero della stessa rivista).

Miglioramento, perfettibilità del testo critico (magari scindibile in più livelli redazionali), affinamento continuo dell'« art d'éditer les textes anciens », senza dogmi ma anche senza indulgenze a illusorie scorciatoie : è su questa traccia che si muove Chiarini, traccia neolachmanniana o più esattamente translachmanniana additata ed esemplificata da Contini, costante richiamo nelle riflessioni teoriche, in particolare nei due interventi congressuali di Verona (1981 : *Prospettive translachmanniane dell'ecdotica*) e di Roma (1995), e nei vari brevi scritti recensori (ad es. *Elaborazione del testo critico decameroniano e la critica testuale di Oreste Macrì*, del 1978).

Mauro BRACCINI

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- A.A. *Bologna* : *Atti della Accademia delle Scienze dell'Istituto di Bologna, Classe di Scienze morali*
- A.A. *Verona* : *Atti e Memorie della Accademia di agricoltura, scienze e lettere di Verona*
- A.B. : *Annales de Bourgogne*
- A.B.ä.G. : *Amsterdamer Beiträge zur älterer Germanistik*
- A.Br. : *Annales de Bretagne*
- A.E. : *Annales de l'Est*
- A.E.S.C. : *Annales. Economies, Sociétés, Civilisations*
- A.H.D.L. : *Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Âge*
- A.I.O.N. : *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli (sezione romana)*
- A.I. *Ven* : *Atti dell'Istituto Veneto di scienze, lettere ed arti, Classe di scienze morali, lettere ed arti*
- A.M. : *Annales du Midi*
- Archiv ou*
- A.S.N.S.L. : *Archiv für das Studium der Neueren Sprachen und Literatur*
- B.B. : *Bulletin du Bibliophile*
- B.B.S.R. : *Bulletin Bibliographique de la Société Rencesvals*
- B.E.C. : *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*
- B.F.R. : *Biblioteca di Filologia romana della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna*
- B.H. : *Bulletin Hispanique*
- B.H.R. : *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*
- B.H.S. : *Bulletin of Hispanic Studies*
- B.I.F.G. : *Boletín de la Institución Fernán González*
- B.L.E. : *Bulletin de Littérature Ecclésiastique*
- B.M.G.N. : *Bijdragen en Mededelingen betreffende de geschiedenis der Nederlanden*

<i>B.R.A.B.L.B.</i>	: <i>Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona</i>
<i>B.R.A.E.</i>	: <i>Boletín de la Real Academia Española</i>
<i>B.T.D.</i>	: <i>Bulletin de la Commission royale de Toponymie et Dialectologie</i>
<i>C.C.M.</i>	: <i>Cahiers de Civilisation Médiévale</i>
<i>C.H.L.R.</i>	: <i>Cahiers d'Histoire des Littératures Romanes</i> (voir <i>R.Z.L.G.</i>)
<i>C.L.</i>	: <i>Comparative Literature</i>
<i>C.L.H.M.</i>	: <i>Cahiers de Linguistique Hispanique Médiévale</i>
<i>C.N.</i>	: <i>Cultura Neolatina</i>
<i>C.R.A.</i>	: <i>Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions</i>
<i>C.S.</i>	: <i>Cultura e Scuola</i>
<i>D.A.I.</i>	: <i>Dissertation Abstracts International</i>
<i>Est. Rom.</i>	: <i>Estudis Romanics</i>
<i>Et.</i>	: <i>Etudes</i>
<i>Et. Angl.</i>	: <i>Etudes Anglaises</i>
<i>Et. Celt.</i>	: <i>Etudes Celtiques</i>
<i>Et. Germ.</i>	: <i>Etudes Germaniques</i>
<i>Et. It.</i>	: <i>Etudes Italiennes</i>
<i>FeL.</i>	: <i>Filologia e Letteratura</i>
<i>F.M.</i>	: <i>Filologia Moderna</i>
<i>F.S.</i>	: <i>French Studies</i>
<i>G.R.M.</i>	: <i>Germanisch-Romanische Monatsschrift</i>
<i>G.S.L.I.</i>	: <i>Giornale Storico della Letteratura Italiana</i>
<i>H. Rev.</i>	: <i>Hispanic Review</i>
<i>Hisp.</i>	: <i>Hispania</i>
<i>I.L.</i>	: <i>L'Information Littéraire</i>
<i>I.M.U.</i>	: <i>Italia Medioevale e Umanistica</i>
<i>J.S.</i>	: <i>Journal des Savants</i>
<i>Let. rom.</i>	: <i>Lettres romanes</i>
<i>L.I.</i>	: <i>Lettere Italiane</i>
<i>Lit.</i>	: <i>Littérature</i>
<i>L.L.</i>	: <i>Linguistica e Letteratura</i>
<i>L.N.</i>	: <i>Lingua Nostra</i>

<i>M.A.</i>	: <i>Le Moyen Âge</i>
<i>Med. Aev.</i>	: <i>Medium Aevum</i>
<i>M.I. Lomb</i>	: <i>Memorie dell'Istituto Lombardo di Science e Lettere</i>
<i>M.L.N.</i>	: <i>Modern Language Notes</i>
<i>M.L.R.</i>	: <i>Modern Language Review</i>
<i>M.P.</i>	: <i>Modern Philology</i>
<i>M.R.</i>	: <i>Medioevo Romanzo</i>
<i>M.S.</i>	: <i>Mediaeval Studies</i>
<i>Neoph.</i>	: <i>Neophilologus</i>
<i>N.M.</i>	: <i>Neuphilologische Mitteilungen</i>
<i>N.R.F.H.</i>	: <i>Nueva Revista de Filología Hispánica (Méjico)</i>
<i>N.tg.</i>	: <i>Nieuwe taalgids</i>
<i>P.</i>	: <i>Paidea</i>
<i>P.H.</i>	: <i>Provence Historique</i>
<i>P.M.</i>	: <i>Perspectives Médiévales</i>
<i>P.M.L.A.</i>	: <i>Publications of Modern Language Association</i>
<i>Po.</i>	: <i>Poétique</i>
<i>P.Q.</i>	: <i>Philological Quarterly</i>
<i>Q.F.R.</i>	: <i>Quaderni di Filologia romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell' Università di Bologna</i>
<i>Q.L.L.</i>	: <i>Quaderni di Lingue e Letterature</i>
<i>R.B.A.M.</i>	: <i>Revista de Bibliotecas, Archivos y Museos</i>
<i>R.B.P.H.</i>	: <i>Revue Belge de Philologie et d'Histoire</i>
<i>R.E.I.</i>	: <i>Revue des Etudes Italiennes</i>
<i>R.F.</i>	: <i>Romanische Forschungen</i>
<i>R.F.E.</i>	: <i>Revista de Filología Española</i>
<i>R.H.</i>	: <i>Revue Historique</i>
<i>R.H.D.</i>	: <i>Revue d'Histoire Diplomatique</i>
<i>R.H.E.</i>	: <i>Revue d'Histoire Ecclésiastique</i>
<i>R.H.E.F.</i>	: <i>Revue d'Histoire de l'Eglise de France</i>
<i>R.H.F.B.</i>	: <i>Rapports. Het Franse Boek</i>
<i>R.H.L.F.</i>	: <i>Revue d'Histoire Littéraire de la France</i>
<i>R.H.T.</i>	: <i>Revue d'Histoire des Textes</i>
<i>R.I.Lomb.</i>	: <i>Rendiconti dell'Istituto Lombardo, Classe di Lettere e Scienze Morali e Storiche</i>
<i>R.J.</i>	: <i>Romanistisches Jahrbuch</i>
<i>R.L.A.</i>	: <i>Romance Languages Annual</i>
<i>R.L.C.</i>	: <i>Revue de Littérature Comparée</i>

<i>R.L.R</i>	: <i>Revue des Langues Romanes</i>
<i>R.Li.R</i>	: <i>Revue de Linguistique Romane</i>
<i>R.M.A.L.</i>	: <i>Revue du Moyen Âge Latin</i>
<i>R.N.</i>	: <i>Revue du Nord</i>
<i>Rom.</i>	: <i>Romania</i>
<i>Rom. N.</i>	: <i>Romance Notes</i>
<i>R. Phil.</i>	: <i>Romance Philology</i>
<i>R.R.</i>	: <i>Romanic Review</i>
<i>R.S.H.</i>	: <i>Revue des Sciences Humaines</i>
<i>R.Z.L.G.</i>	: <i>Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte</i> (voir <i>C.H.L.R.</i>)
<i>S.F.</i>	: <i>Studi Francesi</i>
<i>S.F.I.</i>	: <i>Studi di Filologia Italiana</i>
<i>S.M.</i>	: <i>Studi Medievali, 3^a serie</i>
<i>S.M.V.</i>	: <i>Studi Mediolatini e Volgari</i>
<i>S.P.C.T.</i>	: <i>Studi e Problemi di Critica Testuale</i>
<i>Sp.d.L.</i>	: <i>Spiegel der Letteren</i>
<i>Spec.</i>	: <i>Speculum</i>
<i>St. Neoph.</i>	: <i>Studia Neophilologica</i>
<i>T.L.S.</i>	: <i>The Times Literary Supplement</i>
<i>T.N.T.L.</i>	: <i>Tijdschrift voor Nederlandse Taal- en Letterkunde</i>
<i>Tra Li</i>	: <i>Travaux de Littérature</i>
<i>Vox Rom.</i>	: <i>Vox Romanica</i>
<i>Z.F.D.A.</i>	: <i>Zeitschrift für Deutsches Altertum</i>
<i>Z.F.G., N.F.</i>	: <i>Zeitschrift für Germanistik. Neue Folge</i>
<i>Z.F.S.L.</i>	: <i>Zeitschrift für Französische Sprache und Literatur</i>
<i>Z.R.P.</i>	: <i>Zeitschrift für Romanische Philologie</i>

ALLEMAGNE (*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

1. HEINZLE, Joachim (éd.) : *Wolfram von Eschenbach : « Wilhelm »*. Nach der Handschrift 875 der Stiftsbibliothek St. Gallen. Herausgegeben von J.H., Tübingen, Niemeyer, 1994 (Altdeutsche Textbibliothek, 108), XXXII-474 pages.
[L'édition comporte le texte en moyen haut allemand, la liste des variantes et la liste des noms qui figuraient déjà dans l'édition bilingue des éditions Klassiker-Verlag publiée en 1991.]

ÉTUDES CRITIQUES

2. AA.VV. : BRALL, Helmut, HAUPT, Barbara, KÜSTERS, Urban (éds) : *Personenbeziehungen in der mittelalterlichen Literatur*, Düsseldorf, Droste, 1994 (Studia humaniora, 25), XXVI-476 pages.
3. AA.VV. : FIEBIG, Annegret, SCHIEWER, Hans-Jochen (éds) : *Deutsche Literatur und Sprache von 1050-1200. Festschrift für Ursula Hennig zum 65. Geburtstag*, Berlin, Akademie Verlag, 1995, VIII-375 pages.
4. AA.VV. : HONEMANN, Volker, JONES, Martin H., STEVENS, Adrien, WELLS, David (éds) : *German Narrative Literature of the Twelfth and Thirteenth Centuries. Studies presented to Roy Wisbey on his Sixty-fifth Birthday*, Tübingen, Niemeyer, 1994, 410 pages.

(*) La bibliographie allemande a été établie par Birgit Horlebein, Susanne Friede, Michael Mecklenburg.

5. AA.VV. : LUCKHARDT, Jochen, NIEHOFF, Franz (éds) : *Heinrich der Löwe und seine Zeit. Herrschaft und Repräsentation der Welfen 1125-1235. Katalog der Ausstellung Braunschweig 1995, vol. 2 : Essays*, München, Hirmer, 1995, 578 pages.
6. AA.VV. : SCHNEIDMÜLLER, Bernd (éd.) : *Die Welfen und ihr Braunschweiger Hof im hohen Mittelalter*, Wiesbaden, Harrassowitz, 1995 (Wolfenbüttler-Mittelalter-Studien, 7), vi-580 pages.
7. ASHCROFT, Jeffrey : « *Honor imperii — des riches ere* » : *The Idea of Empire in Konrad's « Rolandslied*», dans *German Narrative Literature...*, pp. 139-156.
[L'auteur reprend une thèse soutenue par Eberhard Nellmann. Selon cette thèse, l'expression *des riches ere*, typique pour la *Chanson de Roland*, est utilisée au sens de la notion *honor imperii* telle qu'elle était employée autour de Frédéric I^{er} Barberousse dans le cadre de la propagande politique et de la querelle avec la papauté.]
8. BAUSCHKE, Ricarda : « *Chanson de Roland* » und « *Rolandslied* ». *Historiographische Schreibweise als Authentisierungsstrategie*, dans *Deutsche Literatur und Sprache von 1050-1200...*, pp. 1-18.
[À la fin de son étude comparative, l'A. tire la conclusion que Konrad a organisé l'action de son texte autrement que dans la *Chanson de Roland*. En outre, il a réduit le nombre des tournures épiques et a facilité l'interprétation du texte en tant qu'histoire sacrée. L'A. est d'avis que Konrad reprend consciemment quelques éléments de l'historiographie en langue latine et en langue vulgaire. Il ajoute que l'affirmation de Konrad selon laquelle il aurait d'abord traduit en latin le texte qui lui servait de modèle — affirmation largement discutée — doit être comprise comme l'expression métaphorique de ces emprunts.]
9. BIESTERFELDT, Corinna : *Werkschlüsse in der höfischen Epik des Mittelalters — Ein Forschungsbericht*, dans *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik*, 99, 1995, pp. 51-68.

[L'article présente principalement une documentation concernant les recherches qui ont été menées jusqu'à présent sur les conclusions des épopées médiévales. La légende arthurienne sert d'exemple pour démontrer à quel point les études sur ce sujet ont fait preuve d'originalité. En général, on doit distinguer entre deux types de conclusions : la première se réfère aux épilogues et aux phrases terminales schématiques qui ressemblent à un épilogue. Ces conclusions se distinguent nettement de la partie narrative qui les précède, en utilisant des points de repère métanarratifs qui marquent la fin des événements fictifs. La seconde définition se réfère à la fin de la matière narrative elle-même. Une synopsis concernant les conclusions du deuxième type est un desideratum de la recherche, au même titre que l'étude de typologie systématique qui classerait les conclusions possibles des épopées médiévales. C'est pourquoi l'A. porte particulièrement son attention sur des ouvrages qui traitent p.ex. du *Parzival* de Wolfram, de *l'Iwein* de Hartmann, du *Jüngere Titurel* d'Albrecht et des continuations du *Tristan* de Gottfried. Ces ouvrages n'étudient que la conclusion d'une seule épopée et montrent bien à quel point les possibilités d'analyser les conclusions des épopées médiévales sont variées.]

10. BLOH, Ute VON : *Information — Appell — Dokument. Die Briefe der Elisabeth von Nassau-Saarbrücken*. Dans *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik*, 89, 1993, pp. 24-49.

[À partir du XII^e siècle, on transmet de plus en plus de messages sous forme de lettre. C'est une raison pour laquelle les lettres occupent une place fixe dans les chansons de geste d'Elisabeth von Nassau-Saarbrücken. L'étude que l'A. consacre à celles-ci est divisée en plusieurs parties : après l'introduction, elle s'étend d'abord sur les rôles des expéditeurs, des destinataires, des secrétaires et des messagers, puis sur les motifs et les desseins qui sont liés aux lettres. Ensuite, l'A. aborde la question des structures caractéristiques des lettres, de leur intégration narrative et de la tradition littéraire de leur emploi. Après avoir attiré l'attention sur le fait que les lettres servent à créer une impression d'authenticité, elle compare finalement l'expression des sentiments et des émotions

entre les lettres des chansons de geste étudiées et celles des romans arthuriens.]

11. GEITH, Karl-Ernst : *Karlsdichtung im Umkreis des welfischen Hofes*, dans *Die Welfen...*, pp. 337-346.
[D'après l'A., la *Chanson de Roland* allemande rend témoignage du « Königsgedanke » d'Henri le Lion qui faisait remonter son lignage jusqu'à Charlemagne. En outre, Henri se faisait célébrer dans l'épilogue comme *novus David*.]
12. HEINZLE, Joachim : *Die Heiden als Kinder Gottes. Notiz zum « Willehalm »*, dans *Z.F.D.A.*, 123, 1994, pp. 301-308.
[L'A. revient sur deux études, récemment parues et contraires à l'opinion généralement acceptée, portant sur la question de savoir si, dans le *Willehalm*, les païens sont considérés comme des enfants de Dieu. Ordinairement, on fait dépendre la réponse à cette question de l'interprétation de la dite « Toleranzrede » de Gyburg. L'A. cherche à nouveau une explication adéquate des vers 307, 26-30. Il arrive à la conclusion que Wolfram n'a pas voulu démontrer l'unité salutaire de la croisade ni prôner la tolérance religieuse (voir la question des païens), mais mettre en question la façon contemporaine de penser par la « Darstellungsfigur der zwei Stimmen » (p. 307).]
13. KERTH, Sonja : « *Den armen Iudas er gebildet* » — *Feindbilder im « Rolandslied » des Pfaffen Konrad und im « Willehalm » Wolframs von Eschenbach*, dans *Mitteilungen des Deutschen Germanistenverbandes*, 42 (1), 1995, pp. 32-37.
[L'A. compare la présentation ébauchée des païens (les ennemis) dans le *Rolandslied* et le *Willehalm*, ainsi que sa fonction. Il montre que, à cause de l'influence de la propagande contemporaine des croisades, le *Rolandslied* est écrit sans ambiguïté, tandis que dans le *Willehalm* les figures ennemies sont représentées de telle sorte qu'elles peuvent être interprétées de plusieurs manières.]
14. KIRCHERT, Klaus : *Heidenkrieg und christliche Schonung des Feindes. Widersprüchliches im « Willehalm » Wolframs von Eschenbach*, dans *A.S.N.S.L.*, 231, 1994, pp. 258-270.
[L'A. voit une certaine contradiction entre la signification de l'action épique et la façon de voir les païens telle qu'elle

est développée dans la dite « Toleranzrede » de Gyburg. Une comparaison avec les textes en ancien français qui lui servaient de modèle ou avec d'autres textes contemporains, en particulier avec le *Rolandslied*, l'amène à conclure que Wolfram a voulu souligner à quel point différaient l'idée chrétienne d'épargner les ennemis et la réalité contemporaine des croisades (ou bien de la guerre en général).]

15. MERTENS, Volker : *Deutsche Literatur am Welfenhof*, dans *Heinrich der Löwe und seine Zeit...*, pp. 204-212.
[L'A. présente un bref résumé des plus récents résultats de recherches qui éclairent le rôle des Guelfes, surtout d'Henri le Lion, en tant que protecteurs de la littérature allemande en langue vulgaire (*Rolandslied*, *Lucidarius*, *Tristrant*)].
16. MILLET, Victor : *Die Zähmung des Helden — Versuch zum Verschriftlichungsprozeß altspanischer Heldenepik*, dans *G.R.M.* 44, 1994, pp. 390-409.
[L'A. présente dans cet article une nouvelle méthode d'interprétation des anciennes épopées espagnoles. D'abord, il essaie de reconstruire, à partir des *romances* des XV^e ou XVI^e siècles, la tradition orale de certaines légendes, telle qu'elle devait exister au Haut Moyen Âge. Ensuite, il compare cette hypothétique tradition orale avec les rares épopées anciennes, afin d'obtenir de nouveaux aspects d'interprétation. Il applique cette méthode aux deux épopées espagnoles les plus anciennes : le *Poema de Fernán González* et le *Poema de mio Cid*. Dans les deux épopées, l'A. constate l'intention d'adoucir le tempérament d'un héros trop furieux, pour le protéger contre d'éventuelles conséquences (p.ex. séparation de la société, hostilité de son environnement). Le *Poema de mio Cid* arrive à intégrer le héros à la société après l'avoir socialisé, alors que le *Poema de Fernán González* n'y réussit pas tout à fait. D'après l'A., la socialisation du héros signifie que le monde héroïque est devenu accessible au commun des lecteurs. Ce serait cette ouverture du monde héroïque qui aurait rendu possible la mise par écrit des légendes.]
17. MÖBIUS, Thomas : *Studien zum Rachedanken in der deutschen Literatur des Mittelalters*, Frankfurt/M., Berlin [u.a.],

Lang, 1993 (Europäische Hochschulschriften, 1395), 311 pages.

[L'A. examine le motif de la vengeance dans différents textes en langue vulgaire (*Nibelungenlied*, *Kaiserchronik*, *Rolandslied*, *Eneasroman*, *Iwein*, *Parzival*) de l'épopée germanique et norroise du Moyen Âge, dans lesquels apparaissent souvent des justifications, des exécutions et encore des règlements de vengeance. L'A. souligne qu'au début du Haut Moyen Âge, période de changement de la jurisprudence, l'acte de vengeance cesse d'être individuel, mais devient celui d'une instance supérieure. À cela s'ajoute que cet acte devient de plus en plus rituel. Selon lui, dans le *Rolandslied*, la vengeance n'a jamais pour cause des raisons «personnelles», mais elle reste étroitement liée à la mission divine de lutter contre les païens. L'idée de la responsabilité d'une communauté entière telle qu'elle peut être trouvée dans les légendes épiques est ainsi transmise aux chrétiens considérés comme communauté des combattants.]

18. RÖCKE, Werner : *Das Spiel mit der Geschichte — Gebrauchsformen von Chanson de Geste und Roman in der « Historie von dem Keyser Octaviano »*, dans *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik*, 89, 1993, pp. 70-86.

[L'A. commence son étude en observant qu'à la fin du Moyen Âge il n'est plus possible de distinguer précisément entre les différents genres du roman en prose. Selon lui, on peut réunir sous le terme de roman en prose différents genres comme, p.ex., le roman comique, le roman d'aventure, le roman courtois, le roman d'amour ou bien le roman de voyage. Le roman en prose constituerait alors un genre spécial, un mélange de différentes formes de narration.

Pour illustrer sa thèse, l'A. propose de se servir de différents domaines de la réalité ou de différents types de narration (p.ex. le monde exclusif de la cour dans le roman courtois ou le monde étrange, menaçant et en même temps fascinant qu'on retrouve dans un roman de voyage).

Puis, il s'étend sur l'ambiguïté de l'usage moderne des termes « Geschichte » et « Historie » et se réfère à J.-D. Müller, qui est d'avis que la tâche principale d'une histoire des débuts du roman en prose doit être avant tout de montrer, comment le roman — comme genre fictionnel — se sépare du

champ de la «historia». Sur la base d'une analyse exemplaire de l'adaptation allemande d'un récit français (*l'Histoire de Florent et Lyon, enfants de l'empereur de Rome*) dans le roman allemand *d'Octavian*, l'A. montre les différents éléments de compositions caractéristiques d'une telle forme littéraire d'histoire.]

19. STEER, Georg : *Literatur am Braunschweiger Hof* dans *Die Welfen...*, pp. 347-375.
[L'A. mentionne brièvement le *Rolandslied* que Konrad avait écrit sur la commande d'Henri le Lion.]
20. TALOS, Ion : *Archaische Bestattungsriten im Rolandslied*, dans *R.J.*, 44, 1993, pp. 98-123.
[Avant d'analyser les rites de sépulture figurant dans la *Chanson de Roland*, l'A. présente brièvement les résultats de recherches antérieures. Il constate que ceux-ci ne concernent que le *planctus*, c'est-à-dire la complainte. Ensuite, il commence son analyse en examinant le discours prononcé par Turpin (*O.* vv. 1740-1751) pendant la deuxième scène du cor (« Hornszene »). Ce discours anticipe sur les rites de sépulture en annonçant quatre éléments importants : la vengeance des morts, la protection des morts contre la mutilation et la dégradation, l'apitoiement des survivants et enfin l'enlèvement et l'enterrement des corps. De plus, il s'intéresse au *planctus* en général, en tant que complainte populaire et il examine les éléments suivants : « le rôle du christianisme et du paganisme », « l'armure du héros », « l'épisode de Blaye ou le mariage avec un mort », et « les lieux de sépulture ». Finalement, l'A. résume ses résultats : 1. La *Chanson de Roland* exprime des représentations de la mort qui existaient déjà dans le monde antique (voir les épopées d'Homère). 2. La *Chanson de Roland* reproduit les rites de sépulture tels qu'ils étaient en usage dans la France médiévale — et dans toute l'Europe — et constitue donc la meilleure collection de complaintes folkloriques du Moyen Âge. 3. Charlemagne est dépeint comme quelqu'un qui connaît et applique le comportement de deuil traditionnel. 4. En cherchant si des rites de sépulture archaïques sont présents dans les textes ou non, on arrive à révéler deux groupes de variantes. Le premier groupe est constitué par la version d'Oxford et la version de Konrad,

car ces textes ne contiennent pas certains rites archaïques qui figurent par contre dans les textes du deuxième groupe (V^A, V^V, C, P, T, L). Existait-il deux traditions différentes, ou le modèle de Tuoldus contenait-il aussi ces rites archaïques ? 5. D'après l'A., l'âge des manuscrits n'est donc pas forcément un critère décisif, ni pour établir la filiation des textes, ni pour décrire l'histoire de la *Chanson de Roland*. 6. Si on considère la *Chanson de Roland* comme témoin de la tradition orale, l'âge du contenu se montre plus important que la date où elle a été mise par écrit.]

21. WOLF, Alois : *Heldensage und Epos. Zur Konstituierung einer mittelalterlichen volkssprachlichen Gattung im Spannungsfeld von Mündlichkeit und Schriftlichkeit*, Tübingen, Narr, 1995 (ScriptOra, 68), 461 pages.

[Cette étude comparative examine la tradition épique de l'Antiquité ainsi que son renouvellement dans les épopées bibliques chrétiennes, puis la compare aux formes et contenus de la tradition orale de la « Romania » et de la « Germania ». En s'appuyant sur un certain nombre de textes (*Karolus Magnus et Leo Papa*, une épopée latine sur Louis le Pieux, *Ludwigslied*, *Battle of Brunanburh*, les épopées bibliques en anglo-saxon, vieux saxon et ancien haut allemand, *Battle of Maldon*, *Chanson de Roland*, *Poema de mio Cid*), l'A. analyse l'évolution littéraire des légendes épiques autochtones et leur intégration dans les épopées seigneuriales chrétiennes qui se sont formées depuis l'époque carolingienne. Dans ce cadre, il fait surtout l'éloge de la construction littéraire ainsi que de la substance esthétique du *Nibelungenlied*.]

22. ZELLMANN, Ulrike : *Abschied — Tradition des Bruchs*, dans *Personenbeziehungen...*, pp. 389-425.

[L'A. analyse un certain nombre de scènes d'adieux qui se trouvent dans les épopées en vers de l'Allemagne du Haut Moyen Âge (*Tristan*, *Ruotlieb*, *Rolandslied*, *Nibelungenlied*, *Erec*) et décrit les rituels qui y sont liés. Dans ce cadre, il en examine le sens et la fonction narrative. D'après lui, la façon de congédier Genelun dans le *Rolandslied* reflète le processus de séparation de Genelun. Dans la scène d'adieux, on remarque, d'une part, le maintien des relations personnelles, Genelun partant en effet réconforté par le soutien de sa famille, et

d'autre part, la rupture avec la communauté des croisés. Et c'est cette rupture qui est scellée par la continuité même des relations.]

COMPTE RENDUS

23. BAGNYON, Jehan : *L'Histoire de Charlemagne (parfois dite «Roman de Fierabras»)*, publié par Hans-Erich Keller, Genève, Droz, 1992 (T.L.F., 413), XLIX-325 pages.
C.R. de A. de Mandach, dans *Z.R.P.*, 111, 1995, pp. 299-300.
24. BERTHELOT, Anne (éd.) : *Les « Prophesies de Merlin » (cod. Bodmer 116)*, Coligny/Genève, Fondation Martin Bodmer, 1992 (Bibliotheca Bodmeriana, série Textes, 6), 451 pages.
C.R. de G. Roussineau, dans *Z.R.P.*, 111, 1995, pp. 288-299.
25. CZERWINSKI, Peter : *Der Glanz der Abstraktion. Frühe Formen von Reflexivität im Mittelalter*, Frankfurt, Campus, 1989, 500 pages.
C.R. de O.G. Oexle, dans *Internationales Archiv für Sozialgeschichte der deutschen Literatur*, 20 (1), 1995, pp. 203-208.
26. GÜNTERT, Georges : *L'Epos dell'ideologia regnante e il romanzo delle passioni. Saggio sulla « Gerusalemme liberata »*, Pisa, Pacini, 1989 (Saggi critici, 23), 210 pages.
C.R. de G. Regn, dans *R.J.*, 43, 1992, pp. 216-218.
27. HAHN, Gerhardt, RAGOTZKY, Hedda (éds) : *Grundlagen des Verstehens mittelalterlicher Literatur. Literarische Texte und ihr historischer Erkenntniswert*, Stuttgart, Kröner, 1992 (Kröners Studienbibliothek, 663), XII-211 pages.
C.R. de K. Kellermann, dans *G.R.M.*, 45, 1995, pp. 114-118.
28. HEINTZE, Michael : *König, Held und Sippe. Untersuchungen zur Chanson de geste des 13. und 14. Jahrhunderts und ihrer*

- Zyklenbildung*, Heidelberg, Winter, 1991 (Studia Romanica, 76), 724 pages.
C.R. de F. Wolfzettel, dans *Z.R.P.*, 111, 1995, pp. 440-444.
29. HERBIN, Jean-Charles (éd.) : « *Hervis de Mes* », *Chanson de geste anonyme (début du XIII^e siècle)*. Édition d'après le manuscrit Paris B.N.fr. 19160, avec introduction, notes, variantes de tous les témoins, Genève, Droz, 1992 (T.L.F., 414), XCI-849 pages.
C.R. de A. Gier, dans *Z.R.P.*, 111, 1995, pp. 280-281.
30. KARTSCHOKE, Dieter (éd.) : *Das « Rolandslied » des Pfaffen Konrad. Mittelhochdeutsch/Neuhochdeutsch. Übersetzt, kommentiert und herausgegeben von D.K.*, Stuttgart, Reclam, 1993 (RUB, 2745), 821 pages.
C.R. de N. Voorwinden, dans *Germanistik*, 36 (1), 1995, p. 140.
31. KELLER, Hans-Erich : *Autour de Roland. Recherches sur la chanson de geste*, Paris, Champion, 1989 (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge, 14), 378 pages.
C.R. de D. Kartschoke, dans *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, 116, 1994, pp. 474-477.
32. KIENING, Christian : *Reflexion — Narration. Wege zum « Willehalm » Wolframs von Eschenbach*, Tübingen, Niemeyer, 1990 (Hermea. Germanistische Forschungen. N.F., 63), VII-276 pages.
C.R. de J. Heinzle, dans *Z.F.G., N.F.*, 4, 1994, pp. 118-120.
33. KLEIN, Hans-Wilhelm (éd.) : *Die Chronik von Karl dem Großen und Roland. Der lateinische « Pseudo-Turpin » in den Handschriften aus Aachen und Andernach, ediert, kommentiert und übersetzt von H.-W.K.*, München, Wilhelm Fink Verlag, 1986 (Beiträge zur romanischen Philologie des Mittelalters, XIII), 193 pages.
C.R. de S. M. Cingolani, dans *R.J.*, 42, 1991, pp. 233-234.
34. KULLMANN, Dorothea : *Verwandtschaft in epischer Dichtung — Untersuchungen zu den französischen « chansons de geste » und Romanen des 12. Jahrhunderts*, Tübingen, Nie-

- meyer, 1992 (Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie, 242), ix-370 pages.
 C.R. de F. Wolfzettel, dans *Z.R.P.*, 111, 1995, pp. 437-440.
 — A. Arens, dans *A.S.N.S.L.*, 231, 1994, pp. 212-214.
35. MANDACH, André DE : *Naissance et développement de la chanson de geste en Europe. VI : « Chanson de Roland »*. *Transfert de mythe dans le monde occidental et oriental*. Genève, Droz, 1993, 401 pages.
 C.R. de A. Arens, dans *A.S.N.S.L.*, 232, 1995, pp. 225-228.
36. MENÉNDEZ PIDAL, Ramón : *La épica medieval española. Desde sus orígenes hasta su disolución en el romancero*. Editada por Diego CATALÁN y María del Mar de BUSTOS, Madrid, Espasa-Calpe, 1992 (Obras Completas de R. Menéndez Pidal, XIII), vol. I, 626 pages.
 C.R. de V. Millet, dans *G.R.M.*, 43, 1993, pp. 358-360.
37. MOISAN, André : *Le Livre de saint Jacques ou « Codex Calixtinus » de Compostelle*. Étude critique et littéraire, Paris, Champion, 1992 (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge, 21), 269 pages.
 C.R. de A. de Mandach, dans *Z.R.P.*, 111, 1995, pp. 276-277.
38. MONTANER, Albert (éd.) : *« Cantar de Mio Cid », edición, prólogo y notas de A.M., con estudio preliminar de Francisco RICO*, Barcelona, Crítica, 1993 (Biblioteca clásica, 1), XLIV-786 pages.
 C.R. de V. Millet, dans *G.R.M.*, 45, 1995, pp. 120-122.
39. WEDDIGE, Hilkert : *Heldensage und Stammesgeschichte. Iring und der Untergang des Thüringerreiches in Historiographie und historischer Dichtung*, Tübingen, Niemeyer, 1989 (Hermea, Germanistische Forschungen, N.F., 61), VIII-223 pages.
 C.R. de H. Uecker, dans *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, 116, 1994, pp. 113-116.

BELGIQUE

ÉTUDES CRITIQUES

40. ALLAIRE, Gloria : *Unknown exemplars of Andrea da Barberino in the Ashburnham Collection of the Biblioteca Medicea Laurenziana*, dans *Scriptorium*, 48 (1), 1994, pp. 151-158.
[Remise au jour de deux exemplaires manuscrits d'œuvres du Florentin Andrea da Barberino : le ms. 530 du Fondo ashburnhamiano de la Biblioteca Medicea Laurenziana, un ms. acéphale des *Storie Nerbonesi*, et le ms. 537 du même fonds, mutilé de la fin de *Aiolfo del Barbicone*. L'A. tente de restituer l'histoire des deux témoins manuscrits et de leur exil en Angleterre de 1847 à 1884. Elle tente de leur donner une place dans la tradition manuscrite des éditions réalisées, respectivement, par Leone del Prete et I.G. Isola. Elle donne ensuite une notice codicologique pour chacun des *codices* (pp. 154-158).]
41. ANIKENE, Vladimir : *Les Bylines*, dans AA.VV. : *Patrimoine littéraire européen*, t. 5, *Premières mutations de Pétrarque à Chaucer*, Bruxelles, De Boeck Université, 1995, pp. 14-22.
[Ces « courts récits épiques chantés, analogues aux runes carélofinnoises à la base du *Kalevala* (...) » méritent de figurer dans cette bibliographie. Plusieurs de leurs composantes entretiennent une parenté avec les chansons de geste : aspects de la vie de l'ancienne Russie tels le gouvernement des princes, les conflits avec les peuples limitrophes, l'incursion des voisins ; existence d'un héros principal guerrier ; technique littéraire (formules, procédés de retardement, répétitions, scènes obligées) ; organisation de cycles. Des extraits de la *Chanson d'Advotia de Riazan*, époque du joug tartare, pp. 15-

- 18, celle de *Vassili Bouslaïev*, XIV^e-XV^e siècle, pp. 18-20; celle d'*Ilia Mouromets*, le héros principal, pp. 20-22.]
42. VĀRVARO, Alberto : « *Karel ende Elegast* » et la tradition folklorique, dans *M.Ā.*, 101, 1995, pp. 259-275.
 [L'édition (avec traduction française) de H. van Dijk et de B. Finet-Van der Schaaf a permis à l'A. d'exprimer des vues nouvelles sur l'émergence des fables dans l'épopée. Après avoir résumé ou cité les occurrences d'une histoire semblable à celle de *Karel ende Elegast*, c.-à-d., la partie initiale de la 1^{re} branche de la *Karlamagnús Saga*, *Renaut de Montauban*, *Élie de Saint-Gilles*, les chroniques de Philippe Mousket et d'Albéric de Trois-Fontaines, Guillem de Cervera, le *Restor du Paon*, l'A. rappelle que tous ces textes font référence à un seul récit et que la critique a posé le problème de leurs origines communes (p. 265), qu'elle accepte, avec quelques nuances, le postulat d'un original français perdu de la fin du XII^e ou du début du XIII^e siècle. Mais l'A. emprunte une autre piste, celle des motifs des contes ou des fables : outre celui de la compréhension du langage des animaux présent dans le poème néerlandais, il en dénombre neuf autres, l'intrigue restant liée à un schéma de base, les noms de personnes ou de lieux ne constituant que des variantes superficielles. Le poème néerlandais et la source française avant lui ont été construits sur un type et des motifs fabuleux sur lesquels a été passée « une épaisse couche épique », à un stade avancé du genre épique, vers 1200.]
43. VERDON, Jean : *Dormir au Moyen Âge*, dans *R.B.P.H.*, 72, 1994, pp. 749-759.
 [D'après diverses sources — dont l'épopée — l'A. évoque le sommeil au Moyen Âge (dispositions matérielles : lit, cadre, vêtements ; dispositions particulières ; sommeil collectif, espace ; rêve ; insomnie) afin d'en esquisser une typologie.]
44. WILMET, Marc : *Ceux qui nous quittent*, dans *Bulletin de l'Académie royale de Langue et de Littérature françaises de Belgique*, 71, 1993, pp. 5-7.
 [Hommage à Pierre Ruelle — 10 avril 1917-14 janvier 1993 —, éditeur notamment de la chanson de *Huon de Bordeaux*.]

COMPTES RENDUS

45. AA.VV. : *Dictionnaire des Lettres française. Le Moyen Âge.*
Ouvrage préparé par Robert BOSSUAT, Louis PICHARD et Guy RAYNAUD DE LAGE. Édition entièrement revue et mise à jour sous la direction de Geneviève HASENHOR et Michel ZINK, Paris, Fayard, 1992 (Encyclopédie d'Aujourd'hui. Le Livre de poche), LXI-1506 pages.
C.R. de B. Van den Abeele, dans *Scriptorium*, 48 (1), 1994, pp. 28*-29*.
46. AA.VV. : *Franse literatuur van de Middeleeuwen.* Onder redactie van R.E.V. STUIP, Muiderberg, Dick Coutinho, 1988, 240 pages.
C.R. de R. Schlösser, dans *R.B.P.H.*, 72, 1994, pp. 718-721.
47. AA.VV. : *Histoire militaire de la France*, sous la direction d'André CORVISIER, t. I : *Des origines à 1715*, sous la direction de Philippe CONTAMINE, Paris, P.U.F., 1992, XIV-632 pages.
C.R. de S. Boffa, dans *R.B.P.H.*, 73, 1995, pp. 574-577.
48. AA.VV. : *Le temps, sa mesure et sa perception au Moyen Âge.*
Actes du colloque d'Orléans, 12-13 avril 1991. Sous la direction de Bernard RIBÉMONT, Caen, Paradigme, 1992, 282 pages.
C.R. de P. Dumont, dans *Let. rom.*, 48, 1994, pp. 340-342.
49. BESAMUSCA, Bart et VAN GIJSEN, Annelies : *Beerte en Adenet. Over een Middelnederlandse Karelroman en zijn Oudfranse bron*, dans *Cultuurhistorische Caleidoscoop*, aangeboden aan Prof. Dr. Willy L. Braekman, éd. par C. DE BACKER, Gent, Stichting Mens en Cultuur, 1992, pp. 39-59.
C.R. de B. van den Abeele, in *Scriptorium*, 48 (2), 1994, p. 103*.
50. DI NINNI, Franca (éd.) : *Niccolò da verona. Opere. « Pharsale ». Continuazione dell'« Entrée d'Espagne ». « Passion »*, Venezia, Marsilio, 1992 (Medioevo Veneto), 510 pages.
C.R. de L. Bartolucci-Chiecchi, dans *Scriptorium*, 48 (1), 1994, pp. 67*-68*.

51. DRZEWICKA, Anna : *Le preux et le sage reflétés par un miroir déformant. Roland et Olivier dans « Fierabras »*, dans *C.N.*, 52, 1992, pp. 231-245.
C.R. de P. Uhl, dans *Scriptorium*, 48 (2), 1994, p. 177*.
52. GERRITSEN, W.P. et VAN MELLE A.G. (éd.) : *Van Aiol tot de Zwaanridder. Personages uit de middeleeuwse verhaalkunst en hun voortleven in literatuur, theater en beeidende kunst*, Nijmegen, SUN, 1993.
C.R. de P. Wackers, dans *Leuvense Bijdragen*, 84, 1995, pp. 264-267.
53. HEINTZE, Michael : *König, Held und Sippe. Untersuchungen zur Chanson de geste des 13. und 14. Jahrhunderts und ihrer Zyklenbildung*, Heidelberg, Carl Winter, 1991 (*Studia Romanica*, 76), 724 pages.
C.R. de H.R. Runte, dans *R.B.P.H.*, 72, 1994, pp. 689-691.
54. MOISAN, André : *Le Livre de saint Jacques ou « Codex calixtinus » de Compostelle. Étude critique et littéraire*, Paris, Champion, 1992 (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge, 21), 269 pages, 21 illustrations.
C.R. de M. Mund-Dopchie, dans *Scriptorium*, 48 (1), 1994, p. 65*.
55. SCAGLIONE, Aldo : *Knights and Court. Courtliness, Chivalery and Courtesy from Ottoman Germany to the Italian Renaissance*, Berkeley-Los Angeles, Univ. of California Press, 1991, IX-489 pages.
C.R. de J. Flori, dans *R.B.P.H.*, 73, 1995, pp. 441-444.
56. VAN DEN ABEELE, Baudouin : *L'aigle d'or sur le pommeau : un motif des romans et des chansons de geste*, dans *Reinardus*, 6, 1993, pp. 153-169.
C.R. de O. Van den Berg-Ponteris, dans *Scriptorium* (1), 48, 1994, p. 89*.

ESPAGNE (*)

BIBLIOGRAPHIES

57. *Boletín Bibliográfico de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval*, fasc. 7 (1993). Coordinación y edición a cargo de V. BELTRÁN, Barcelona, PPU, 1994.

[El presente fascículo está formado por la bibliografía de la Literatura Catalana (a cargo de L. Badia y col.), de la Literatura Española (a cargo de A. Deyermond, G. Orduna, V. Bertolucci Pizzorusso, V. Beltrán y G. Avenoz) y de la Literatura Gallego-portuguesa (por M. Barbieri). Se incluye al final del volumen un cuaderno bibliográfico (nº 8) dedicado a la « *Desiderata de cancioneros* que imprimió el marqués de Jerez D. Manuel Pérez de Guzmán (Sevilla, Rasco, ca. 1890) », por C. Clavería. La bibliografía está ampliamente comentada.]

58. *Boletín Bibliográfico de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval*, fasc. 8 (1994). Coordinación y edición a cargo de V. BELTRÁN, Barcelona, PPU, 1995.

[Los colaboradores son los mismos que en el fasc. 7. Se incluyen al final del volumen dos cuadernos bibliográficos : el nº 9, dedicado al *Libro de buen amor*, cuyos autores son G. Orduna, G. Olivetto y H.O. Bizzarri; y el nº 10, que constituye un « Catálogo descriptivo de Libros de Caballerías hispánicas. El ciclo de *Amadís de Gaula* en la Bibliothèque Nationale de France », por J.M. Lucía Megías. La bibliografía está ampliamente comentada.]

(*) La bibliographie espagnole a été établie á l'Université d'Alcalá de Henares (Madrid), par Carlos Alvar et Joaquín Rubio Tovar.

59. *Catálogo de la Real Biblioteca. Tomo XI. Manuscritos*, 3 vols, Madrid, Patrimonio Nacional, 1994.
[Por primera vez se publica el catálogo de manuscritos de la Biblioteca de Palacio, al que hasta ahora sólo en contadas excepciones habían tenido acceso los estudiosos. Abundan los textos medievales, aunque no hay poemas épicos.]

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS,
TRADUCTIONS, RÉPERTOIRES

60. AA.VV. : *Archivo digital de manuscritos y textos españoles (A.D.M.Y.T.E. 1)*, Madrid, Micronet-Ministerio de Cultura-Fundación V Centenario, 1992, vol. 1.
[CD-ROM que reúne imágenes y transcripciones de 61 manuscritos medievales castellanos.]
61. AA.VV. : *Archivo digital de manuscritos y textos españoles (A.D.M.Y.T.E. 0)*, Madrid, Micronet-Ministerio de Cultura-Fundación V Centenario, 1994, vol. 0.
[CD-ROM que reúne imágenes y transcripciones de 64 manuscritos medievales castellanos; incluye también el programa digital y tres bibliografías informatizadas.]
62. CARRO OTERO, X. (ed.), MORALEJO, A. (trad.), TORRES, C. (trad.), FEO, J. (trad.) : *Liber Sancti Iacobi« Codex Calixtinus»*, Santiago de Compostela, Xunta de Galicia, 1992.
[Es la reimpresión de la traducción española : Santiago de Compostela, CSIC, 1951.]
63. GEARY, J.S. (trancr.) : *Poema de Fernán González*, en *A.D.M.Y.T.E. 0*, 1994.
[Transcribe el ms. Escorialense b.IV.21.]
64. GÓMEZ REDONDO, Fernando : *Poesía española, 1. Edad Media : juglaría, clerecía y Romancero*, Barcelona, Crítica, 1996.
[En esta antología se reúnen materiales procedentes de ocho poemas épicos : *Siete Infantes de Lara, Condesa traidora, Romanz del Infant García, Cantar de Sancho II, Cantar de Mio Cid, Mocedades de Rodrigo, Roncesvalles y Bernardo*

- del Carpio*; hay, además, 20 romances épicos. Cada texto se acompaña de una introducción crítica; las transcripciones han sido realizadas directamente sobre los manuscritos. Abundantes notas y buena bibliografía.]
65. HIGASHI, Alejandro, *Un poema latino sobre el Cid*, en *Medievalia*, 18, diciembre 1994, pp. 1-8.
[Edición y traducción al español de los 129 versos del *Carmen Campidoctoris*, según el texto fijado por R. Wright, *The First Poem on the Cid the « Carmen Campi Doctoris»* en *Papers of the Liverpool Latin Seminar*, II, 1979, pp. 213-248.]
66. KIRBY, Stephen (transcr.) : *Cantar de Mio Cid*, en *A.D.M.Y.T.E. 0*, 1994.
[Transcripción del ms. único (Madrid, Biblioteca Nacional, Vitr. 7-17).]

ÉTUDES CRITIQUES

67. AMEZCUA, J. : *Dos, tres : el « Poema de Mio Cid»*, en *Medievalia*, 17, agosto 1994, pp. 3-8.
[La presencia de estructuras bimembres y trimembres en el *PMC* y, sobre todo, el predominio del esquema de tres elementos indica una tendencia a las agrupaciones mentales en el poeta : la pareja refiere una relación íntima; la tríada representa la sociedad. Se manifiesta así la intuición de un gran creador.]
68. CANAVAGGIO, Jean, *Historia de la Literatura Española. Tomo I. La Edad Media*. Edic. española a cargo de R. NAVARRO DURÁN, Barcelona, Ariel, 1994.
[Es la versión española de *l'Histoire de la Littérature Espagnole*, Paris, Fayard, 1993. El capítulo III (pp. 33-68), redactado por G. Martin, está dedicado a la Gesta.]
69. GATES, M^a Cristina : *Palabras sin acción : el espacio del ridículo en el «Poema de Mio Cid»*, en *Medievalia*, 16, abril 1994, pp. 16-26.
[La rehabilitación social del Cid consiste en un proceso de desenmascaramiento de la mentira y de reducción al ridículo del grupo de traidores. Al dejar al descubierto las mentiras,

se restablecen el orden, el equilibrio y la simetría : los transgresores son desterrados del mundo de la respetabilidad, igual que al comienzo de la obra el Cid había sido desterrado de Castilla.]

70. HIGASHI, Alejandro : *La tradición manuscrita en el «Poema de mio Cid» a la luz de una interpolación (vv. 404-412)*, dans *N.R.F.H.*, 42 (2), 1994, pp. 459-488.
[El estudio de los versos 404-412 del *PMC*, que cuentan el episodio del sueño del Cid y la aparición del ángel Gabriel, lleva al A. a considerar, a la vez por razones narrativas y estructurales, y por razones basadas en el *usus scribendi* del poeta, que se trata de una interpolación. Esto le conduce a volver sobre la cuestión de la tradición escrita cidiana, que, según él, se resume así :
- a) «Una primera versión del poema, manuscrita, de finales del siglo XII — presumiblemente, los últimos treinta años —, autógrafa o apógrafa y, hasta el momento, hipotética. »
 - b) « Una segunda versión manuscrita del 1207, remozados y quizá también modernizados algunos aspectos, alterados algunos pasajes — especialmente, hemos referido a la interpolación de los versos 404-412 —, no suficientes para, por sí solos, alterar — refundir, por cuanto hace a las características de un determinado *usis scribendi* — el código modelo ; versión hipotética también, sugerida por el colofón copiado en el manuscrito del siglo XIV.»
 - c) « Finalmente, una copia con letra del siglo XIV, en 4o., 74 ff., actualmente conservada en los fondos de la Biblioteca Nacional de Madrid (signatura vitra. 7-17). »] (**)
71. IBÁÑEZ RODRÍGUEZ, Miguel : *La materia épica francesa en La Rioja*, en *III Semana de estudios medievales (Nájera, 3-7 de agosto, 1992)*, Logroño, Instituto de Estudios Riojanos, 1993, pp. 287-302.
[Estudio de los testimonios literarios e iconográficos de épica francesa contenidos en textos procedentes de los monasterios riojanos de San Millán de la Cogolla y Santa María la Real.]

(**) Cette fiche bibliographique est de la rédaction liégeoise.

72. JIMÉNEZ GARNICA, A. M^a : *El papel de la épica en la confección de la dinastía goda de Tolosa : una hipótesis*, en *Antigüedad Tardía*, 3, 1995, pp. 159-165.
[Estudio sobre el *Cantar de Waltharius* y sus orígenes germánicos : según la A., es poco probable que se trate de un texto visigodo ; más bien hay que pensar en un cantar ostrogodo anterior al año 533.]
73. LACARRA, M^a Jesús : *El camino de Santiago y la literatura castellana medieval*, en *El Camino de Santiago y la articulación del espacio hispánico. XX semana de estudios medievales, Estella '93*, Pamplona, Gobierno de Navarra, 1994, pp. 315-336.
[El Camino de Santiago nace desde sus orígenes envuelto en la leyenda de los grandes héroes épicos ; pero es también una importante vía de penetración de novedades literarias procedentes de Francia e Italia. Por otra parte, el santos y sus peregrinos aparecen en numerosas obras de la literatura española medieval, sin distinción de géneros.]
74. RICO, Francisco : *Breve biblioteca de autores españoles*, Barcelona, Seix Barral, 1990.
[Contiene un análisis del *Poema de Mio Cid*. Traducción italiana del volumen titulada *Biblioteca spagnola. Dal « Cantare del Cid » al « Beffatore di Siviglia »* (trad. Sonia PLOTO DI CASTRI), Torino, Einaudi, 1994, con ensayos sobre el *Poema de Mio Cid* y el Romancero viejo.]
75. RODIEK, Christoph : *La recepción internacional del Cid*. Versión española de L. GÓMEZ DE OLEA, Madrid, Gredos, 1995.
[Traducción española de *Sujet-Kontext-Gattung : Die internationale Cid-Rezeption*, Berlin-New York, Verlag Walter de Gruyter, 1990. Cf. *B.B.S.R.*, 23, 1991-1992, n° 19.]
76. VICTORIO MARTÍNEZ, Juan : *A sílabas contadas*, en *Literatura Medieval. Actas do IV Congresso da Associação Hispânica de Literatura Medieval*. (Lisboa, 1-5 Outubro 1991). Organização de Aires A. NASCIMENTO e Cristina Almeida RIBEIRO, vol. III, Lisboa, Edições Cosmos, 1993, pp. 239-243.

[El A. sugiere que la base métrica de los cantares de gesta castellanos y del Romancero está constituida por los versos octosílabos.]

COMPTE RENDU (***)

77. ARMISTEAD, Samuel G., SILVERMAN, Joseph, H. (trasc. y est. musicales de Israel J. KATZ) : *Folk Literature of the Sephardic Jews, III, Judeo-Spanish Ballads from Oral Tradition, II, Carolingian Ballads, 1 Roncesvalles*, Berkeley, Los Angeles, Londres, University of California Press, 1994, 412 pages.
C.R. de J. M. Pedrosa, dans *R.F.E.*, 75 (1-2), 1995, pp. 153-155.
78. DI STEFANO, Giuseppe : *Romancero*, Taurus, Madrid, 1993 (Clásicos Taurus, 21), 447 pages.
C.R. de A. González, dans *N.R.F.H.*, 42, 1994, pp. 208-211.
79. GERLI, E. Michael, SHARRER, Harvey L. (éd.) : *Medieval Studies in Honor of Samuel G. Armistead*, Madison, The Hispanic Seminary of Medieval Studies, 1992, 301 pages.
C.R. de F. Gómez Redondo, dans *R.F.E.*, 75 (1-2), 1995, pp. 153-161.
80. SMITH, Colin, C. : *Dissonant. Voices : Some Heterodox Spanish Views of the « Poema de Mio Cid »*, dans *Anuario Medieval*, 4, 1992, pp. 193-217.
C.R. de P. Gracia, dans *R.F.E.*, 75 (1-2), 1995, pp. 225-226 (note brève).

(***) Les comptes rendus sont de la rédaction liégeoise.

ÉTATS-UNIS — CANADA

ÉTUDES CRITIQUES

81. ALLAIRE, Gloria : *The Warrior Woman in Late Medieval Prose Epics*, dans *Italian Culture*, 12, 1994, pp. 33-43.
[L'A. présente sept héroïnes armées de l'épopée italienne des XIV^e et XV^e siècles. En examinant leurs antécédents classiques et médiévaux, il observe qu'il n'y a aucun modèle français pour ces femmes guerrières italiennes et il suggère donc que la présence de la femme guerrière dans le cycle carolingien est un développement italien, influencé probablement par la tradition classique en Italie.]
82. ALLAIRE, Gloria : *Portrayal of Muslims in Andrea da Barberino's « Guerrino il Meschino »*, dans *Medieval Christian Perceptions of Islam : A Book of Essays*, éd. par John Victor TOLAN, New York, Garland Publishing, 1996, pp. 243-269.
[L'A. observe dans l'œuvre d'Andrea da Barberino *Guerrino il Meschino* les trois catégories du discours médiéval sur l'expansion islamique : des éléments biographiques sur Mahomet, les conceptions de l'époque sur les musulmans et leur culture, et la polémique contre l'Islam, présenté comme une religion fausse. Pourtant, l'A. note chez Barberino un style « presque historique » et une tentative de représenter le monde entier connu dans toute sa diversité.]
83. BRADLEY-CROMEY, Nancy : *Authority and Autonomy in «L'Entrée d'Espagne»*, New York, Garland Publishing, 1993 (Garland Studies in Medieval Literature, 9).
[L'A. offre la première étude complète de *L'Entrée d'Espagne*, en la situant dans son contexte historique, politique, idéologique et culturel. L'orgueil de Roland qui ose mettre en

question la hiérarchie établie évoque une confusion intra-textuelle, une multiplicité parfois ambiguë et contradictoire qui se manifeste en une violence intra-idéologique et qui représente le problème inévitable et fondamental de communication entre les langues d'autorité et d'autonomie.]

84. BROWN, Catherine : *The Relics of Menéndez Pidal : Mourning and Melancholia in Hispanomedieval Studies*, dans *La Corónica*, 24 (1), 1995, pp. 15-41.
[L'A. analyse l'étude de R. Menéndez Pidal contenue dans les *Reliquias de la Poesía épica española* et y observe une tragi-comédie philologique : la volonté humaine d'appréhender l'intégralité et d'insister sur celle-ci, en dépit de sa fragmentation inévitable. Elle appelle cette détermination une théologie et compare les reliques de l'épopée à celles autour desquelles les basiliques se construisent.]
85. DUGGAN, Joseph J. : *A False «Sentencia de Toledo», the Legend of the Cid's Illegitimacy, and the Question of His Nephews*, dans *R. Phil.*, 48 (2), 1995, pp. 95-110.
[L'A. considère la lignée du Cid, l'identité et le nombre de ses neveux. En commençant par la fausse *Sentencia de Toledo*, l'A. identifie deux théories littéraires sur l'ascendance du Cid, l'une légendaire, l'autre généalogique. Il identifie la *Crónica particular del Cid* comme « la source de toute la *Sentencia de Toledo*, sauf de son début » et suggère que les spéculations d'un lecteur sur la lignée du Cid influencent sa lecture du texte.]
86. FRANCHINI, Enzo : *El fragmento épico de « Roncesvalles » : estado de la cuestión y nuevas observaciones*, dans *La Corónica*, 24 (1), 1995, pp. 90-110.
[L'A. analyse le fragment du *Cantar de Roncesvalles* découvert en 1917, en considérant l'histoire de la légende, la légende en Espagne, les études du fragment faites par Menéndez Pidal et Jules Horrent, et de nouvelles recherches. Il suggère que le fragment a été composé au XIII^e siècle, que son auteur était de l'est de la Vieille Castille (Burgos), et que son inspiration littéraire était française.]

87. KAY, Sarah : *The Life of the Dead Body : Death and the Sacred in the « chansons de geste »*, dans *Yale French Studies*, 86, 1994, pp. 94-108.
 [L'A. analyse les images associées à la mort dans la chanson de geste médiévale et suggère qu'elles ne sont pas uniquement chrétiennes. En employant les théories de René Girard et de Sigmund Freud sur le primitif sacré, elle trouve dans ce genre des idées préchrétiennes ou « primitives » : l'énergie du mourant, les narrations autobiographiques du mourant, les images de la mort, l'influence du mourant sur l'avenir. En particulier, l'A. analyse un extrait de *Raoul de Cambrai*.]
88. PEDROSA, José Manuel : *Una colección de romances rarísimos recogidos en Villasumil de Ancares (León)*, dans la *Corónica*, 23 (2), 1995, pp. 64-73.
 [L'A. publie une collection de romances très rares : *La penitencia del rey don Rodrigo*, *Sufrir callando*, *Gaiferos liberador de Melisendra*, *Baldovinos y Belardo*, *La esposa de don García*, *El moro cautivo-1^a versión*, *El moro cautivo-2^a versión*, *La doncella guerrera*, *Flores y Blancaflor*, *La hermana cautiva (Hex.) (í-a)*, *La hermana cautiva (Oct.) (í-a)*, et *El arriero y los ladrones*.]
89. SMITH, Colin C. : *Toward a Reconciliation of Ideas about Medieval Spanish Epic*, dans *M.L.R.*, 89, 1994, pp. 622-634.
 [L'A. examine le désaccord sur la nature de l'épopée espagnole. Il explique les vues traditionnelles (comme celles de Menéndez Pidal et de Ruth House Webber) sur sa composition et son authenticité, et essaie de réconcilier les théories des oralistes avec celles de « ceux qui croient en une composition écrite de l'épopée romane ». Il croit à l'influence de l'épopée française sur l'épopée espagnole, mais admet aussi l'influence probable d'un type de chanson de geste espagnole qui serait antérieur au *Poema de mio Cid*.]

COMPTES RENDUS

90. ARMISTEAD, Samuel G., SILVERMAN, Joseph H., (trasc. y est. musicales de Israel J. KATZ) : *Folk Literature of the*

Sephardic Jews, III, Judeo-Spanish Ballads from Oral Tradition. II. Carolingian Ballads, 1 : Roncesvalles, Berkeley, Los Angeles, London, University of California Press, 1994.

C.R. de M. da Costa Fontes, dans *La Corónica*, 23 (2), 1995, pp. 123-125.

91. WHINNOM, Keith : *Medieval and Renaissance Spanish Literature. Selected Essays*, eds Alan DEYERMOND, W.F. HUNTER, and Joseph T. SNOW, Exeter, University of Exeter Press with the *Journal of Hispanic Philology*, 1994.
C.R. de I. A. Corfis, dans *La Corónica*, 23 (2), 1995, pp. 141-143.

FRANCE (*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

92. DIENG, Bassirou : *L'épopée du Kajoor*, Dakar, éd. C.A.E.C.-A.C.C.T., 1993, 473 pages (texte bilingue wolof-français).

[La dernière épopée royale de l'Ouest africain a fait l'objet de la thèse de l'A., soutenue à l'Université de Paris III. Il en publie aujourd'hui le *corpus*, précédé d'une introduction permettant d'accéder à ces textes qui reflètent une histoire mouvementée. Faits et personnages ont en effet un fondement historique : les rois du Kajoor, royaume le plus central, le plus durable et peut-être le plus remuant du Sénégal, ont formé, entre 1549 et 1886, une longue suite dynastique qui a fourni ses héros à la geste. Cette tradition épique, qui constitue la véritable mémoire collective du pays, inspire de nos jours encore les griots du Sénégal où Lat Dior est devenu un véritable héros national. Le théâtre moderne, tant en français qu'en langue vernaculaire, y puise parallèlement une matière toujours renouvelée. Parmi la dizaine d'épopées que compte le patrimoine du Sénégal, celle du Kajoor reste la plus largement diffusée, chantée ou récitée, avec ou sans musique, en une déclamation fortement scandée qui illustre à merveille ce qu'est l'épopée vivante, formant ainsi un fécond point de comparaison à la réflexion sur les origines et la transmission des légendes épiques du Moyen Âge roman.] (A.L. d'après une note de lecture de Lilyan Kesteloot).

(*) La bibliographie française a été préparée par Micheline de Combarieu du Grès, Denis Collomp, Gérard Gros, Bernard Guidot, Alain Labbé, Jean-Pierre Martin, François Suard et Jean-Claude Vallecalle.

93. HERBIN, Jean-Charles (éd.) : *Prose des « Loherains »* (Ms. Arsenal 3346), Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, 1995, 303 pages.
[C'est la prose de l'Arsenal (XV^e siècle) que l'éd. rend ici accessible, dans une belle édition qui situe le texte par rapport à la tradition manuscrite des *Lorrains*. Utilisant *Garin*, dont le début est fortement écourté, *Gerbert* et *Anséis* dans sa version longue, encore inédite, la prose est apparentée au groupe QS (Bruxelles, B.R. 9060 et Paris B.N. fr. 4988), et surtout à S. La langue est celle du Centre-ouest du domaine d'oïl, d'où pourrait également provenir la copie. L'étude des procédés de remaniement utilisés par le prosateur est publiée à part dans *Bien dire et bien apprendre*, 13, Lille (à paraître).] (F.S.)

ÉTUDES CRITIQUES

94. AA.VV. : *Arras au Moyen Âge. Histoire et littérature*, textes réunis par Marie-Madeleine CASTELLANI et Jean-Pierre MARTIN, Arras, Artois Presse Université, 1994, 304 pages.
95. AA.VV. : *Burlesque et dérision dans les épopées de l'Occident médiéval. Actes du Colloque international des Rencontres Européennes de Strasbourg et de la Société Rencesvals (Section Française), organisé à Strasbourg (16-18 septembre 1993)*, publiés sous la direction de Bernard GUIDOT, dans *Annales Littéraires de l'Université de Besançon*, 558, Série Littéraires, vol. 3), Besançon, 1995, 381 pages.
[Le volume, dédié à Duncan McMillan, comprend un avant-propos et vingt-deux articles répartis en cinq rubriques : « Héros épiques, rire et sourire », « Rainouart et ses émules dans la chanson de geste », « Le carrousel des techniques », « L'évolution dans la manière », « Intentions et finalités ».]
96. AA.VV. : *La Chanson de geste. Écritures, intertextualités, translations*. Textes présentés par François SUARD, dans *Littérales*, 14, Université de Paris X-Nanterre, Cahiers du département de français, 1994.

[L'ouvrage réunit, après un avant-propos de Fr. Suard, neuf études recensées ci-dessous, qui ont été présentées au séminaire ou au colloque de mai 1993 du Groupe de Recherches sur les chansons de geste de l'Université de Paris X-Nanterre.]

97. AA.VV. : *La description au Moyen Âge. Actes du Colloque de Lille, 25-26 septembre 1992*, études recueillies par Aimé PETIT, dans *Bien dire et bien apprendre*, 11, 1993, 432 pages.
98. AA.VV. : *L'insularité. Thématiques et représentations. Actes du Colloque international de Saint-Denis de la Réunion (13-17 avril 1992)*, textes réunis par Jean-Claude MARI-MOUTOU et Jean-Michel RACAULT, Paris, Éditions L'Harmattan, 1995 (Publications du Centre de Recherches Littéraires et Historiques de l'Université de la Réunion).
99. AA.VV. : *Histoire et société. Mélanges offerts à Georges Duby*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1992, 4 volumes.
100. AA.VV. : *L'hostellerie de pensée. Études sur l'art littéraire au Moyen Âge offertes à Daniel Poirion par ses anciens élèves*, textes réunis par Michel ZINK et Danielle BOHLER, publiés par Éric HICKS et Manuela PYTHON, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1995 (Cultures et Civilisations Médiévales, 12), 510 pages.
101. AA.VV. : *Terres médiévales. Actes du Colloque d'Orléans, avril 1990*, éd. par Bernard RIBÉMONT, Paris, Éditions Klincksieck, 1993 (Collection Sapience).
102. AA.VV. : *La violence dans le monde médiéval*, Publications du CUER MA, Université de Provence, 1994 (Senefiance, 36), 600 pages.
[Ce volume comporte en annexe un article de Jacques Voisenet, *L'Animal, témoin de la fin des temps*, relevant du n° 33 de Senefiance.]
103. BANNIARD, Michel : *La cité de la parole : saint Augustin entre la théorie et la pratique de la communication latino-phone*, dans *J.S.*, juillet-décembre 1995, pp. 283-306.

[Bien qu'éloigné du champ des études épiques, cet article retient l'attention par le double éclairage qu'il apporte à deux aspects essentiels de la vie culturelle : les modes de réception de la prédication et la longue survie de la pratique aisée du latin dans l'Antiquité tardive. L'outil de la latinité est encore pleinement efficace dans le déploiement de la stratégie langagière et pastorale de saint Augustin.] (A.L.)

104. BASTIDE, Mario : *Les actes de parole dans « Aliscans »*, dans *I.L.*, 45^e année, 5, novembre-décembre 1993, pp. 5-13.
[L'article se scinde en trois parties intitulées « Du soliloque au dialogue », « Les dialogues sur le champ de bataille » (avec étude des injures, de la propagande et du prosélytisme), « La voix du narrateur ». Elles conduisent l'A. à conclure : « Ainsi donc aux échanges de paroles entre personnages, intégrés au récit, et aux interpellations du narrateur par le narrateur... se superpose parfois un texte tourné vers lui-même. » Il précise toutefois que « ce serait forcer la note que d'en appeler à la technique du récit en abyme ».] (B.G.)
105. BERTHELOT, Anne : *Maugis d'Aigremont : magicien ou amuseur public?*, dans *Burlesque...*, pp. 321-331.
[Dans le cadre du Cycle des Barons Révoltés, marqué par le tragique et le manque d'humour, le personnage de Maugis d'Aigremont est une source de déstabilisation littéraire. Pour lui, l'utilisation de la magie est une facilité au service de la provocation. Il aime, grâce à de multiples déguisements parodiques, s'opposer aux décisions de l'empereur. Son attitude mettrait en cause, implicitement, l'idéologie des chansons de geste : cet illusionniste facétieux empêche tous les autres protagonistes de « se prendre au sérieux ».] (B.G.)
106. BEZLER, Francis : *Pénitence chrétienne et or musulman dans l'Espagne du Cid*, dans *A.E.S.C.*, 1995, 1, pp. 95-108.
[L'A. analyse le système de commutations financières du pénitentiel de Silos (env. 1070). Il souligne combien l'argent y « matérialise une frontière majeure » : seuls les laïcs et non les clercs ont le droit d'y recourir. Il établit que « l'argent avec lequel les laïcs peuvent racheter leurs pénitences est celui de l'infidèle » puisque le système de calcul utilisé est celui de l'Espagne musulmane. Ce système qui « favorise le

groupe des guerriers (...) apparaît tout empreint de l'idéologie du combat pour la foi » et permet au guerrier « de trouver dans la guerre elle-même le moyen de satisfaire aux obligations pénitentielles de leur foi et de s'en assurer le réconfort spirituel ». « On mesure ainsi combien l'Espagne chrétienne était, en effet, une société organisée en vue de la guerre » et, plus précisément, de la *reconquista*.] (M.d.C).

107. BLONS-PIERRE, Catherine : *Ironie de l'apostrophe et apostrophe de l'ironie dans quelques chansons de geste*, dans *Burlesque...*, pp. 191-201.
 [Considérant comme discours ironique « tout discours qui ne reflète pas la réalité objective et qui, à travers une interprétation subjective des paroles d'autrui... vise à les tourner en dérision », l'A., abordant la plupart des formes de dérision, distingue deux situations ironiques de base. En premier lieu, « l'apostrophe de l'ironie », lorsque le sujet parlant charge son message d'ironie, et en second lieu, « l'ironie de l'apostrophe », lorsque l'apostrophe devient ironique à cause, du contexte dans lequel elle est placée. « De même que l'on distingue un comique de mots d'un comique de situation, de même, on peut distinguer, d'une part, une ironie dans l'apostrophe qui provient du langage et, d'autre part, une ironie dans l'apostrophe qui est due à la situation. »] (B.G.)
108. BLONS-PIERRE, Catherine : *Jeux et enjeux de la violence dans un roman arthurien tardif : « Ysaye le Triste »*, dans *La Violence...*, pp. 37-53.
 [Bien qu'il s'agisse d'un roman en prose, l'œuvre « s'apparente par certains traits à l'épopée » et reprend de ses différentes sources les scènes de violence, qui s'en trouvent multipliées. À travers les développements touchant au roman et à ses personnages, on peut retenir la démarche d'analyse : type de violence (réciproque, unilatérale, réflexive), catégorisation (sexe, nationalité, fonction...), représentation et jugement porté par les personnages et/ou l'auteur.] (D.C.)
109. BUR, Michel : *Suger et l'art militaire de son temps*, dans *C.R.A.*, juillet-octobre 1994, pp. 689-704.
 [La longue tradition historique qui ne voulait voir dans les guerres du Moyen Âge qu'une suite de corps à corps

dépourvus de tactique a depuis longtemps déjà cessé d'avoir cours. L'A. s'attache ici à enrichir l'approche moderne de la stratégie médiévale en examinant le témoignage particulièrement suggestif de la *Geste de Louis VI*, composée par le grand abbé de Saint-Denis. Il y a profit à tirer de cette étude pour la connaissance de la réalité référentielle que stylise — et à bien des égards subvertit — la description du combat épique. Il est même fort éclairant de confronter le *topos* littéraire du château de pierre — voire si souvent de marbre ! — à un panorama castral effectif où prédominent encore, jusque dans les années médianes du XII^e siècle, les fortifications de bois et de terre.] (A.L.)

110. CARMONA, Fernando : *La épica médiéval y la conquista de America*, dans *La chanson de geste...*, pp. 201-214.

[Saisissante par la disproportion entre les moyens infimes et l'immensité de l'entreprise, la conquête de l'Amérique a été perçue et vécue, aussi bien par ses acteurs que par ses chroniqueurs, comme une véritable geste. Ses protagonistes croyaient reprendre l'action même des poèmes épiques, et ses premiers historiens l'ont présentée en des termes nourris de l'épopée. L'idéologie de la conquête était profondément marquée par l'esprit de croisade des chansons de geste : les *conquistadores* ont étendu à l'espace américain un modèle idéal tout imprégné de chevalerie médiévale. La première génération des conquérants s'est formée moralement et militairement dans l'expérience de la *Reconquista* espagnole et de la récente prise de Grenade. Elle a transporté outre-Atlantique un idéal de monarchie catholique universelle nourrie de réminiscences littéraires du grand cycle carolingien, transmises par les chansons de geste et les romans de chevalerie qui en dérivèrent. Jusque dans l'ingratitude royale, qui rappelle celle qu'ont rencontrée Guillaume d'Orange comme le Cid et ravive le vieux thème du conflit entre suzerain et vassal, le destin d'Hernán Cortés, tel que l'ont stylisé les chroniques, renvoie à des mentalités et des attitudes épiques. Pour Bernal Díaz del Castillo, la relation de la conquête est ainsi l'« histoire vraie » d'une épopée ; il puise les sources de son expression là-même où ses héros avaient trouvé les modèles de leur comportement, témoins

frappants de la prégnance d'une littérature véritablement «vécue».] (A.L.)

111. CAZANAVE, Caroline : *L'île d'Aimant*, dans *L'insularité...*, pp. 37-46.

[Partant du traitement du motif dans les *Mille et une nuits*, ample mais quelque peu déformé, l'A. s'attache à retracer la diffusion et l'évolution de l'image de l'Aimant, montagne à l'origine, puis île redoutée des navigations littéraires. Les plus anciennes attestations de cette curiosité géographique supposée appartiennent à la littérature scientifique de l'Antiquité et du Haut Moyen Âge, de Pline à Isidore de Séville en passant par Ptolémée, qui le premier lui assigne une localisation maritime. Alors que dans la version du conte arabe les navires aventurés dans ces parages sont disloqués par l'attraction magnétique qui s'exerce sur les éléments métalliques de leurs assemblages, les textes épico-romanesques médiévaux les montrent au contraire attirés irrésistiblement, certes, mais parvenant entiers au roc fatal et y demeurant immobilisés : ainsi dans la *Chanson d'Esclarmonde*, dans celle de *Dieudonné de Hongrie*, et dans le roman en prose de *Bérinus*. L'accumulation des vaisseaux autour de la *pierre d'aimant* suscite, tel un mirage, l'image d'une fallacieuse forêt qui n'est qu'un amoncellement de mâtures et qui trompe le voyageur. Un pas encore et, chez Jean de Mandeville, le bois pourri des nefs échouées se transforme en humus propice à une exubérante végétation : « la sylve feinte porte maintenant sur elle une vraie forêt. » Il ne manque plus à l'île ainsi pleinement constituée qu'un château sommital : celui-ci apparaît pour la première fois dans le roman en décasyllabes inspiré par la légende d'Ogier le Danois, puis dans le roman en prose de Huon de Bordeaux, qui dote le *château de l'aymant* d'un jardin merveilleux : en un paradoxe suprême, le lieu d'épouvante est devenu un véritable *locus amoenus*.] (A.L.)

112. COMBARIEU DU GRÈS, Micheline DE : *Les «Amis charnels»* (*Garin et Bègue dans «Garin le Lorrain»*), dans *Histoire et société...*, pp. 125-139.

[Ensemble plus affectif que juridique, les « amis charnels » forment, au sein du lignage, le groupe restreint des parents

auxquels on se sent plus particulièrement lié. L'A. analyse ici un exemple de ce type de relation privilégiée en étudiant la mutuelle affection qui lie les deux fils d'Hervis de Mes. C'est là l'un des traits spécifiques du *Garin* : l'épopée chante d'ordinaire des structures familiales plus étendues que ce couple fraternel, et valorise plus souvent la relation de l'oncle au neveu, ou celle du compagnonnage d'élection établi en dehors des liens du sang. Sans pour autant en faire des doubles l'un de l'autre, le poète ne différencie que discrètement les deux frères et n'insiste jamais sur la caractérisation nuancée de « *Garin li senez* et *Bègue le guerrier* ». Le récit est rythmé par l'alternance de la guerre, qui trouve toujours les héros côte à côte, et des trêves, qui au contraire les séparent, l'un rejoignant la Lorraine, l'autre ses lointains fiefs de Gascogne — où sa difficile suzeraineté est parfois vécue comme une sorte d'exil, au moins dans l'ordre affectif. C'est pour avoir voulu revoir le frère qui lui manque si fort que Bègue trouve, en pleine paix, une mort lamentable et grandiose. Cette amitié fraternelle, qui ne va pas, parfois, sans quelque brusque rudesse, ne connaît cependant jamais de relâchement : loin de s'engager sur des « chemins de vie différents », ils constituent « une paire combattante (qui) se reforme comme automatiquement (et où) ils apparaissent invincibles ». De cette affection jusque-là dépourvue de manifestation explicite de tendresse, la séparation et la mort seules révèlent la profondeur et l'intensité. « Ainsi la représentation de l'amitié entre *Garin* et *Bègue* (...) se différencie de celle du *Roland* (...) comme de celle d'*Ami et Amile* (...). Peut-être est-ce la parenté par le sang qui, rééquilibrant le motif de l'amitié par élection, fait que la relation entre les deux frères a quelque chose de moins extrême, parce qu'elle se tempère de cette réciproque solidarité qui va de soi, normale et coutumière. »] (A.L.)

113. COMBARIEU DU GRÈS, Micheline DE : *Le Bruit et la Fureur* (sur la violence anarchique dans « *Anseÿs de Mes* »), dans *La violence...*, pp. 121-147.

[L'A. montre comment et combien, au fil du Cycle des Lorrains, la violence devient une fin en soi : née dans *Garin le Loheren* sur fond de manichéisme et de rationalité politique rassurante, la « faide » s'alimente de sa propre violence

et distord les valeurs traditionnelles de l'épopée jusqu'à devenir une « perverse et pure habitude ». En effet, l'union contre les païens, l'autorité royale soucieuse du bien commun, la modération féminine, la bonne volonté des hommes de bien, le repentir et le respect des alliances lignagères sont autant de valeurs déjà battues en brèche dans *Gerbert de Mez*. Dans *Anseÿs*, les tiraillements psychologiques s'exacerbent, la violence gagne les femmes, qui s'en accommodent jusqu'à se battre à Santerre, frappe même les repentis, engrenage manifeste d'un Mal que les hommes de bien et surtout les manifestations divines les plus éclatantes n'ont pu enrayer. La violence continue à régner sur le monde même après la fin des Lorrains, reflet d'un destin absurde ou de l'émergence de l'individualisme au XIII^e siècle face aux valeurs de la communauté féodale.] (D.C.)

114. COMBARIEU DU GRÈS, Micheline DE : *Le héros épique peut-il être un héros burlesque et dérisoire?*, dans *Burlesque...*, pp. 25-48.

[L'A. se demande « si, à se parodier, un genre ne s'auto-détruit pas ». N'y aurait-il pas contradiction fondamentale à chanter de geste et à tourner en dérision ? De fait, de nouveaux rapports ont été observés entre le clerc et le chevalier, entre les nobles et les bourgeois. L'émergence de certaines corporations — notamment celle de la boucherie — remet en cause les équilibres, introduit de surprenants clivages. Classe sociale en expansion, les riches bourgeois sont menacés par les *gabs*, ponctuels, ou plus constants, comme dans les *Enfances Vivien*, et *Hervis de Metz*. Se pose dès lors le problème de l'argent, éminemment méprisable pour le chevalier. C'est cette mentalité qui entraîne et explique tous les déboires du jeune Vivien qui ignore encore ses origines mais qui, d'instinct, réagit contre les membres de son lignage. Si «le genre épique suppose une adhésion à ses codes de valeur et d'esthétique », le roman admet plus facilement en son sein des personnages (comme Dinadan) qui se gaussent des valeurs traditionnelles : « cohérence épique et déconstruction romanesque s'opposent, de l'assurance dans la foi à la seule sûreté de la chose incertaine. »] (B.G.)

115. COMBARIEU DU GRÈS, Micheline DE : «*La terre de repromission*», dans *Terres médiévales...*, pp. 71-100.

[En s'appuyant sur le témoignage de la chronique des *Gesta Francorum*, et du cycle épique de la croisade, l'A. analyse les rapports des premiers croisés à la terre d'Orient. L'expédition guerrière se superpose à une démarche de pèlerinage vers le lieu saint par excellence qu'est le *Saint sépulchre*, « à la fois but du voyage et (...) centre d'une série de cercles définissant de plus vastes espaces, saints eux aussi, (...) parce qu'ils ont été en contact » avec le corps « d'un Dieu qui *ala en terre* ». Jérusalem est le premier de ces cercles, en une représentation très stylisée où les lieux saints sont désignés par eux-mêmes et non par les monuments qui devraient les signaler au regard : il y a là « vision (...) plutôt que vue à proprement parler ». Le second cercle correspond aux abords immédiats de la ville sainte, le troisième à d'autres hauts lieux des terres évangéliques dont l'ordre d'apparition dans les textes suit logiquement l'itinéraire des croisés. « La Terre Sainte a bien une réalité géographique, puisqu'elle est le pays où un Dieu s'est incarné (...) mais elle se concentre dans des lieux où fut opérée notre rédemption. » Il en résulte une absence presque complète d'éléments descriptifs : rien de moins pittoresque que cet Orient à la fois purement spirituel et singulièrement décevant quant à sa matérialité. En cette terre aride aux yeux des barons du Nord, où se posent de constants problèmes d'approvisionnement, les croisés « ont du mal à accepter l'idée d'un Dieu créateur du monde et choisissant d'y venir dans un lieu si déshérité... de Lui. (...) Comment la terre de Dieu peut-elle être plus dure à vivre que celle des hommes ? » En ces lieux à la fois bénis et profondément hostiles, Juifs et Musulmans sont confondus dans une commune identité païenne qui fait qu'en diachronie comme en synchronie cette terre peut être regardée comme *périe*. Au-delà de la vision mystique initiale, l'appréhension de l'espace devient essentiellement tactique et traduit surtout le souci de dispositions militaires malaisées, où la porte de l'enceinte et la *tor de David* en viennent à éclipser, en nombre d'occurrences du moins, le Saint Sépulchre lui-même. Aux difficultés matérielles s'imbrique la prégnance de l'ordre surnaturel où ce sont les péchés de l'armée qui retardent ses succès. En définitive, ces textes « contiennent en germe (...) l'histoire d'une impossibilité : celle d'hommes pris entre une terre qui les déçoit parce

qu'elle n'est que ce qu'elle est, et qui les décourage parce qu'elle exige qu'ils soient plus que ce qu'ils sont. »] (A.L.)

116. FAUCON, Jean-Claude : *La dérision, arme politique, dans la «Chanson de Bertrand du Guesclin»*, dans *Burlesque...*, pp. 333-349.

[La dérision dans la *Chanson de Bertrand du Guesclin*, (vers 1380-1383), joue le rôle d'une arme politique redoutable. Les principaux traits littéraires de la dérision « transparaissent dans le discours » (ton faussement badin, sentences, conseils simulés, jeux onomastiques), « dans la symbolique » et « dans la mise en scène de l'action guerrière ». Les Anglais et les Juifs sont victimes de ces techniques, alors que sont épargnés les Musulmans, les femmes et le Prince Noir. Sur le plan idéologique, ce sourire « creuse l'écart moral entre les protagonistes » et suppose la complicité du public. Cette « œuvre de propagande et de mobilisation » offre des procédés rhétoriques » qui « participent d'une imagerie héroïque capable de pénétrer les mentalités populaires».] (B.G.)

117. GAULLIER-BOUGASSAS, Catherine : *L'adoubement d'Alexandre dans les versions en décasyllabes et les versions en alexandrins du « Roman d'Alexandre »*, dans *La Chanson de geste...*, pp. 83-101.

[Dans les récits médiévaux de la vie d'Alexandre postérieurs à celui d'Abéric, l'adoubement du héros constitue un épisode important et développé. L'A. étudie comment le roman décasyllabique amplifie ce morceau en recourant aussi bien à des motifs et à une écriture empruntés à la tradition des chansons de geste qu'à des éléments provenant des chroniques et des romans. Ainsi, «tout en conservant une diction épique traditionnelle (...) il transforme son héros en un personnage de fiction qui, par les multiples filiations symboliques dont il hérite, par les attributs magiques qu'il reçoit et qui le vouent à connaître toujours la victoire sur ses ennemis, mais aussi sur de nombreuses limites inhérentes à la condition humaine, par son goût pour le raffinement courtois ainsi que par son éducation savante(...), s'éloigne considérablement des héros de chansons de geste. »] (J.-C.V.)

118. GROS, Gérard : *Rainouart aux cuisines ou les enfances d'un héros* (« *Aliscans* », *laisses LXXI à LXXV*), dans *Burlesque...*, pp. 111-122.
 [Non sans humour, l'A. analyse les conditions dans lesquelles le remanieur d'*Aliscans* a pu, grâce à son héros, nuancer, voire contredire « la convention, de bon aloi et de bon ton, de l'héroïsme chevaleresque » : avec la réécriture de la *Chanson de Guillaume*, nous voyons de quelle manière les cuisines peuvent « avilir un prince », nous vérifions « que bon sang ne saurait mentir » et que les travaux et les jours d'une adolescence difficile aboutissent à l'heureuse fin « de la Chanson du mal Aimé ». Les premières rixes de Rainouart, grâce à la parodie, annoncent en version burlesque, ses futures prouesses. « Personnage encombrant » sur les plans physique, littéraire et dramatique, Rainouart, en vertu de sa « prodigieuse capacité de renouvellement », fera triompher le camp chrétien, l'agressivité sarrasine succombant par écrasement. L'effet burlesque de la force de Rainouart tourne en dérision l'arrogance païenne. La fantaisie n'est alors que « l'apparence de l'allégresse guerrière et de la truculence du personnage ».] (B.G.)
119. GROSSEL, Marie-Geneviève : *Le burlesque et son évolution dans les trois versions continentales de la chanson de « Beuve de Hanstone »*, dans *Burlesque...*, pp. 255-268.
 [Comparant les trois versions continentales de *Beuve de Hanstone*, l'A. constate que celle de la région de Reims, « d'environ 1200 », est la plus drôle, grâce à des combats burlesques qui mettent en scène ogres et géants, à des personnages horribles, comme Açopart qui représente un parangon de laideur : « quatre cornes, menton attaché à la poitrine, de courbes épaules, une toison assez abondante pour lui servir de manteau, des pieds et des ongles si durs qu'on peut bien les qualifier de sabots. » La version II, du Beauvaisis, et la version III, de l'Île-de-France, ne se soucient guère de traits souriants, mais il serait délicat de parler d'évolution, car on ignore quel est l'ordre chronologique des trois copies.] (B.G.)
120. GUIDOT, Bernard : « *Aliscans* » et le regard, dans *PRIS-MA, Bulletin de liaison de l'équipe de recherche sur la littérature*

d'imagination au Moyen Âge, 10 (2), juillet-décembre 1994, Poitiers, pp. 95-111.

[La chanson de geste se distingue avant tout par le spectacle. Et en effet dans *Aliscans*, les acquis de la tradition relèvent d'un art du voir, qu'il s'agisse de l'évocation des batailles dans leur ensemble, des hordes grouillantes de Sarrasins ou de la mise en scène de la démesure héroïque. L'émotion, le pathétique et le tragique sont liés à une sensibilité visuelle. L'auteur, pourvu d'un réel sens esthétique, est attiré par l'ampleur rassurante et la souveraine puissance de certaines fresques guerrières ou par l'harmonie de rencontres plus paisibles. Les protagonistes, quant à eux, grâce à leur regard, montrent leur force dominatrice et la fermeté de leur caractère. « Mais lorsque de graves difficultés s'annoncent, c'est le regard d'un être débordant d'amour ou de tendresse qui dispense le réconfort et devient source de renaissance et de rayonnement vital. »] (A.L.)

121. GUIDOT, Bernard : *Un éminent protagoniste d'« Aliscans » : le tinel de Rainouart*, dans *Burlesque...*, pp. 133-150.

[Dans *Aliscans*, l'utilisation du tinel, un des avatars de la massue, est foncièrement paradoxale, puisque cette arme est à la fois l'apanage des Sarrasins, des paysans, des bergers, des fous, de tous ceux qui vivent en lisière de la société, en marge des structures policées, soit à cause de leur condition d'étranger, de leur statut social modeste ou de leurs tares. L'association Rainouart/tinel aura des répercussions tellement heureuses qu'elles ouvriront au géant sarrasin les portes du Paradis de Dante. Le tinel, fruit de la nature, entretient aussi, véritable phénix, des rapports privilégiés avec le feu qui, loin de le détruire, augmente sa résistance. De mystérieuses forces, pas forcément disciplinées, l'influencent. Il suscite des raidissements craintifs, même au sein de la famille de Narbonne, mais le poète d'« *Aliscans* » a recours à la parodie, « insigne fleuron d'un style d'écriture de qualité ». Des superpositions décalées, des ressemblances légèrement inexacts attirent l'attention sur la notoriété du tinel : offrande à Dieu sur un autel, au cours d'une cérémonie propitiatoire ; thèmes de l'épreuve qualifiante ou de la conquête du nom traités sur le mode souriant. Le tinel, « malicieux complice au cœur des conflits guerriers »,

devient ailleurs tendre compagne. Des relations de couple, souvent tumultueuses, évoluent en querelles d'amoureux. À bien des égards, on peut considérer Rainouart et son tinel comme un seul personnage. Il n'est nullement nécessaire de « mépriser les origines obscures » de l'arme, ni d'oublier son « cheminement obligé par des étapes comiques. C'est une ascension souriante vers la lumière. »] (A.L.)

121. GUIDOT, Bernard : *Le Siège de Barbastre dans le « Guillaume d'Orange en prose » : l'originalité dans l'écart*, dans *Conformités et déviances au Moyen Âge, Les Cahiers du C.R.I.S.I.M.A.* (Centre de Recherche interdisciplinaire sur la Société et l'Imaginaire au Moyen Âge) (Montpellier) 2, 1995, pp. 171-189.

[Les chapitres 39 à 57 du *Guillaume d'Orange en prose* « se distinguent pleinement du *Siège de Barbastre*, non pas par le contenu du récit, mais par la création d'une nouvelle atmosphère, reflet d'une époque qui introduit dans la littérature romanesque une élite sociale qui veut oublier les crispations religieuses, prône les vertus de la conversation et se donne pour idéal les bonnes manières, le raffinement des mœurs. Nous avons affaire à un véritable créateur, qui a modifié les proportions initiales, en valorisant le thème de l'amour, qui peut, non sans tendresse et humour, prendre du recul vis-à-vis de ses personnages et qui, pourvu d'une réelle sensibilité artistique — et malgré les maladresses de son style — est séduit par les nuances de couleur et l'éclat des armes, les gestes raffinés, marqués d'afféterie et de grâce mignarde et délicate. »] (A.L.)

122. HEINEMANN, Edward A. : *L'art métrique de la chanson de geste : un exemple particulièrement réussi, le « Charroi de Nîmes », et l'apport de l'informatique*, dans *La Chanson de geste...*, pp. 9-39.

[Dans ses travaux précédents, l'A. avait dégagé quatre « principes liés à la mesure », caractéristiques de l'art des chansons de geste : « longueur, cohésion interne de l'unité métrique, positions définies par le mètre, pulsion projetant d'une unité à la suivante ». Il examine ici ces aspects dans le *Charroi de Nîmes*, observant notamment les rapports entre la structure narrative, le découpage en laisses et les jeux d'échos, dont la complexité révèle la virtuosité du

- poète. L'A. souligne ensuite l'intérêt, pour de semblables études mais aussi pour l'édition des textes, de l'analyse informatisée que permet le logiciel TACT, créé à l'Université de Toronto, et il présente un exemple de son emploi pour l'étude du jeu d'échos sur la notion « services et récompenses » dans le *Charroi de Nîmes*.] (J.-C.V.)
124. HOLTUS, Günter : *L'état actuel des recherches sur le franco-italien : corpus de textes et description linguistique*, dans *La chanson de geste...*, pp. 147-171.
- [À partir d'un *corpus* de soixante-cinq textes et en s'appuyant sur l'analyse détaillée de sept passages particulièrement significatifs, l'A. s'attache à rendre compte des particularités linguistiques du franco-italien. En fonction d'un ensemble de facteurs philologiques et socio-historiques, il distingue quatre groupes de textes : les textes français faiblement italianisés reposant sur une connaissance livresque de la langue d'origine ; les textes français sensiblement italianisés, passés par l'écrit mais reposant sur un français courant acquis oralement; les textes franco-italiens au sens strict, œuvres artificielles et littéraires d'auteurs travaillant consciemment à l'élaboration d'une langue hautement stylisée; les textes franco-italiens où le mélange linguistique est spontané et où les auteurs ont introduit des éléments italianisants dans des œuvres souvent dépourvues de répondant français. L'étude de cette littérature doit donc être menée cas par cas et ne saurait faire l'objet d'une approche systématique. En dépit de son origine artificielle issue d'une forme littéraire hybride, le franco-italien a pu être considéré par certains auteurs comme l'embryon d'une langue autonome. « Il ne représente cependant ni une langue indépendante, ni un dialecte dans le sens des essais de délimitation classique ». Malgré son vif succès auprès du public haut-italien, y compris dans les couches sociales modestes, le franco-italien n'a pu se développer de façon organique. Faute d'une réception homogène et d'une personnalité poétique forte qui aurait pu servir « d'orientation à d'autres producteurs de textes », cette forme linguistique s'est trouvée arrêtée dans son processus de maturation et de normalisation.] (A.L.)
125. HOYER-POULAIN, Emmanuelle : *Ridicules d'Ogier : vacillements du héros dans les remaniements de la chanson d'« Ogier le Danois »*, dans *Burlesque...*, pp. 49-57.

[L'A. s'interroge avec finesse sur la présentation parodique du héros dans les remaniements d'*Ogier* : les détails qui suscitent le sourire ne concernent que trois épisodes. Ces détails sont donc de portée limitée pour ce qui concerne l'intrigue, mais offrent une nouvelle image du modèle héroïque. Ces vues souriantes ne sont pas vraiment destructrices, elles reposent seulement sur un renversement des normes épiques : en assistant au spectacle de la décrépitude du Danois, nous songeons à la force et à la beauté de Guillaume Fièr-brace. Toutefois, les intentions ludiques ne sauraient faire oublier les actions d'éclat, juxtaposées en abondance et qui restent les plus significatives de la tonalité générale. Bien plus, on constate que la dérision est associée à la magie et souligne l'entrée d'Ogier dans l'univers romanesque. La figure semi-mythique se dénude progressivement.] (B.G.)

126. HUBY-MARLY, Marie-Noël : *L'interprétation du « Parzifal » de Wolfram : un « éternel retour » ?*, dans *Ét. germ.*, 49^e année, n° 2, avril-juin 1994; pp. 191-194.
 [Il s'agit de réflexions inspirées à l'A. par la publication du livre d'Alexandra Stein, « *Wort tende werc.* » *Studien zum narrativen Diskurs im Parzifal' Wolframs von Eschenbach*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 1993. «La lecture de l'ouvrage d'A. Stein est fructueuse dans la mesure où elle amène à retourner aux textes et suscite une discussion constante. Mais le lecteur est déçu dans son attente, car (...) il ne peut, à son grand regret, souscrire aux interprétations proposées.»] (B.G.)
127. KOOPMANS, Jelle : *Aspects de l'histoire artésienne dans la «Belle Hélène de Constantinople* », dans *Arras...*, pp. 125-136.
 [Dans la *Belle Hélène de Constantinople*, « on a apparemment affaire à un roman à plusieurs couches superposées, partant du contre-type de la fille aux mains coupées en passant par un grand nombre de légendes (pseudo-)hagiographiques pour en arriver peut-être à l'histoire locale arrageoise». L'A. en étudie plusieurs illustrations, notamment des épisodes guerriers de tonalité épique où se révèle « l'enthousiasme arrageois pour les croisades » et peut-être la «connaissance des gestes du cycle de la Croisade (...), sur-

tout de la seconde continuation de la *Conquête de Jérusalem* ». Mais la partie qui conte « les origines de la chrétienté atrébate-flamande » et qui constitue « une petite chanson de geste de la *Conquête d'Arras* ou — si l'on veut — de la *Prise de Noble* » permet de mesurer les problèmes de l'interprétation d'un texte qui présente « plusieurs couches de sens et de datation ». Car s'il contient de nombreuses allusions historiques et géographiques en rapport avec la guerre de Cent ans, et qui dénotent un parti-pris anti-français, il s'inscrit en même temps « dans une tradition d'épopées aventureuses en alexandrins » qui remonte au XIV^e siècle et « qui se concentre autour de l'axe politique de Saint-Denis et du roi Dagobert».] (J.-C.V.)

128. LABBÉ, Alain : *Un cas particulier de la topographie castrale des chansons de geste : la forteresse maritime*, dans *La Chanson de geste...*, pp. 61-82.

[Si les chansons de geste, quand elles présentent un espace maritime, préfèrent le plus souvent celui de la Méditerranée, elles trouvent quelquefois sur les rives de l'océan des sites favorables à l'installation de forteresses imprenables. À l'image traditionnelle de la tour fermement établie sur un rocher élevé, la topographie maritime ajoute alors la protection naturelle qu'apporte la mer, souvent associée à un estuaire, à une île ou à une péninsule. Et la topographie imaginaire qui se dessine dans *Aigar et Maurin* aussi bien que celle, plus exacte, que l'on observe dans *Aiquin*, où la situation remarquable de Géronville, surtout dans *Gerbert de Mez* fournissent les éléments d'un stéréotype riche non seulement de possibilités descriptives mais aussi, malgré la paradoxale destinée qui voue la forteresse à être toujours prise, de la rassurante ou nostalgique évocation d'un monde protégé.] (J.-C.V.)

129. LABBÉ, Alain : *La dérision des clercs dans « Girart de Roussillon » et dans « Garin le Loheren »*, dans *Burlesque...*, pp. 351-378.

[Le Moyen Âge ne fut pas, dans le domaine de la foi, aussi aveuglé militant que le croit le grand public moderne. La chanson de geste elle-même ne manque pas de présenter parfois une vision corrosive des gens d'Église : cri-

tique sociale qui est « surgissement de pulsions anticléricales ». Ce qui se trouve dénoncé, c'est le dévoiement fonctionnel de l'un des trois ordres. Cela ne va pas sans une cruelle partialité (notamment de la part du poète de *Girart de Roussillon*), cependant, malgré la différence de ton, *Girart* et *Garin* « se rejoignent dans une ferme condamnation des multiples empiètements des clercs en dehors de leur sphère d'attribution ». Le poème « lorrain » développe « tout ce que le *Girart* recouvrait à demi du voile de l'implicite ». Il est permis d'opposer *Girart*, « tendu vers une finalité positive à laquelle ont part burlesque et dérision eux-mêmes », et *Garin*, « pur chant de mort qui tourne sans espoir et sans but autour d'un astre éteint ».] (B.G.)

130. LABBÉ, Alain : *Un « locus amoenus » de la féodalité menacée : la description de Géronville dans « Gerbert de Mez », dans *La description au Moyen Âge...*, pp. 239-260.*

[Plus que sa localisation incertaine, ce qui fait l'énigme de Géronville est la longueur tout à fait insolite de sa description, brillant morceau de bravoure où l'on retrouve une esthétique parente de celle de l'enluminure. Cette forteresse dont la situation géographique idéale se double d'un extrême luxe architectural, renferme un univers d'abondance tant naturelle qu'économique, et ses occupants, par ailleurs totalement déshérités, vivent dans la douceur de jardins proches de celui de Déduit. Idéal et impossible bonheur, préludant aux récits des déchaînements les moins contrôlés de la violence guerrière, Géronville pourrait représenter le rêve économique de la perfection féodale. Alors même que *Garin* et *Gerbert* apparaissent en quelque sorte à la fin du XII^e siècle comme « la nécessaire face d'ombre d'un temps épris de clarté », et offrent à la classe des *bellatores* en crise la compensation du «rêve épique de beaux événements impunis », Géronville figurerait « l'impossible plage de lumière de ces poèmes de la nuit ».] (J.-P.M.)

131. LABBÉ, Alain : *Itinéraire et territoire dans les chansons de geste*, dans *Terres médiévales...*, pp. 159-201.

[Les organisateurs du colloque proposaient à ses participants d'y considérer la terre « comme vecteur des mentalités de l'époque ». C'est dans cette perspective que se situe l'ar-

ticle de l'A. qui choisit, d'emblée, de s'intéresser non à la topographie des chansons de geste mais à leur mode de perception de l'espace.

Des deux notions qui organisent cette « nouvelle géographie », celle de l'itinéraire et du territoire, l'A. se propose de montrer combien la première l'emporte sur la seconde et comment, dans l'épopée, « l'espace est vécu comme distance et non comme étendue ».

Après avoir esquissé la préhistoire de ce mode de perception dans la cartographie et la vie quotidienne de l'Antiquité et en avoir étudié un exemple emprunté à un genre non épique (*Guide du pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle*), l'A. montre comment les auteurs épiques sont plus indifférents à la géographie qu'ils n'en sont ignorants : le *topos* du voyage-éclair magnifie le héros, en l'affranchissant des contraintes retardantes de la réalité, en le montrant en conquérant pressé de se soumettre le monde (*Girart de Roussillon*, *Ami et Amile*, et, paradoxalement, dans le marchand et non guerrier *Charroi de Nîmes*), sans s'attarder sur les paysages ruraux ni urbains.

Cependant, quelques textes se montrent plus sensibles à l'espace considéré dans son étendue. Très rares sont ceux qui ont une perception politique d'un territoire étendu au royaume, à l'empire, à la chrétienté (*Girart de Roussillon*, *Chanson de Roland*), plus nombreux ceux qui le réduisent au fief, — l'empire éclaté, les terres médiévales se cloisonnent (*Charroi de Nîmes*) ; d'autres rassemblent sous le même regard aux foyers divergents, détails proches et « vues » plus lointaines (*Charroi de Nîmes* : la vue du pays ravagé du haut de la fenêtre ; *Aspremont* : le paysage vu du haut de la montagne), en une mise en scène marquée par les représentations picturales contemporaines.

Enfin, textes rares, mais d'autant plus notables, ceux qui s'intéressent à un terroir : le Châtillonnais (littéraire) de *Girart de Roussillon*, la France du Nord (réaliste) de *Raoul de Cambrai*, les paysages océaniques plus rêvés dans *Aigar et Maurin*, mieux situés entre Rance et Couesnon, entre marée et mascaret, dans *Aiquin*. Ce dernier poème va jusqu'à philosopher, avec la dame de Carhaix et sa route de Paris, sur la vanité, à l'échelle de la vie terrestre, de ces

grands travaux destinés à rester inachevés ou à être reconquis par les arbres ou les sables.] (M.d.C.)

132. LABBÉ, Alain : « *Vivrez en voz?* ». *Le corps et la mort dans « Garin le Loheren » et dans « Gerbert de Mez »*, dans *Le corps et ses énigmes au Moyen Âge*. Actes du colloque d'Orléans, 15-16 mai 1992, publié par Bernard RIBÉMONT, Caen, Paradigme, 1993, pp. 87-120.

[Cette contribution étudie, en se basant sur les deux chansons du cycle des Lorrains désignées dans le titre, « le rapport personnel à ce corps de soi (...) si clairement connu et univoque » ainsi que « la relation au corps de l'autre, et par exemple au corps de l'ennemi (...) au contraire infiniment complexe, riche d'ambivalence et lourd d'ambiguïté ».

« Au Moyen Âge, et bien longtemps après dans la société traditionnelle, nul ne savait mieux que soi l'heure de mourir ou de vivre ». Les cinq premières pages de l'article montrent, à partir d'exemples empruntés à *Garin*, *Gerbert* (et *Girart de Roussillon*), que le héros épique, mortellement blessé « connaît d'emblée son sort » et l'accepte avec calme, sans faire état d'une douleur à laquelle le *furor* guerrier le rend peut-être insensible : « ce corps-outil peut se rompre, il ne saurait souffrir ».

Mais les plus longs développements (22 pages) sont consacrés à la « mort de l'autre », ou plutôt à la mort vue, vécue par les autres.

Impuissance de la médecine (dont les premiers soins — arracher le trait — hâtent plus souvent la mort qu'ils ne prolongent la vie), et qui laisse le héros à sa mort brève de guerrier (Guillaume de Monclin) ou solennelle de roi (Thierry de Maurienne) : sur cette considération de départ, l'A. a greffé de très intéressantes considérations, dans la lignée de celles de Kantorowicz sur la santé du roi nécessaire à l'harmonie du royaume.

Recherche ravissante de la mort de l'ennemi et contemplation fascinée de son corps mort (*Plus le covoite que fame son ami*) qui s'exprime dans la scène où les Lorrains menacent Fromont de « catapulter », au sens propre du terme, son fils à ses pieds s'il se refuse à négocier (*Gerbert*), dans celle où Bégon arrache le cœur d'Ysoré pour le jeter à la face des siens (*Gerbert*), ainsi que dans le dépècement de

l'évêque Lancelin (*Gerbert*), dans la très longue mise en scène (« sombre morbidité [...] exquise morbidesse ») de la mort et des funérailles de Bégon (*Garin*), pour finir avec la mort de Garin, lumineuse et terrible à la fois, jusqu'à l'horreur inattendue : le corps du (futur) saint mutilé avant l'heure pour le culte prématuré (*Garin*). Le dernier cas de figure étudié est celui de la très ambiguë séquence de *Gerbert* où le héros-titre fait monter en hanap le *hanepier* de Fromont où boira son fils Fromondin : au départ honneur rendu au mort selon le propos de Gerbert, puis vengeance froidement calculée, réminiscence de la décollation de Jean-Baptiste, et obscur (inconscient) culte au corps du guerrier « en une démarche dont le paganisme latent est comme l'équivalent inverse du pieux démembrement anticipé du corps de Garin ».

L'article conclut sur la réception médiévale de ces textes où s'exprime moins un vécu qu'un imaginaire, — celui d'une féodalité de plus en plus à l'étroit entre pouvoir monarchique et développement bourgeois —, se libérant, par le poème, de ses pires pulsions contraintes.] (M.d.C.)

133. LACROIX, Jean : *Margutte, artiste de la dérision dans l'épopée-farce de Luigi Pulci : il « Morgante Maggiore » (fin du XV^e siècle)*, dans *Burlesque...*, pp. 167-189.

[Le *Morgante Maggiore* de Pulci, sorte d'épopée-farce, peuplée de créatures extraordinaires, venues du fantastique et du merveilleux inquiétant, a pour principal héros le géant Morgante à qui l'auteur a fourni une espèce de « double », Margutte, véritable « artiste de la dérision ». Ce duo s'abandonne un temps à la moquerie la plus cruelle, mais bientôt, à « l'itinéraire épico-burlesque d'un couple » succède le solo d'un artiste, Margutte. Cette chanson de geste « Renaissance » peut être considérée comme la caricature d'idéaux désormais surannés. La dérision suprême y repose sur la « collusion (...) de la folle démesure et de la juste mesure de l'humaine destinée ».] (B.G.)

134. LAFONT, Robert : *La chanson de « Girart de Roussillon » : poème double, thème inversé, causes échangées*, dans *C.C.M.*, 38 (3), 1995, pp. 239-265.

[La langue du ms. *O* correspond à une « oïlisation prudente et maladroitement du texte occitan rimé (...) que présente le ms. *P* ». L'A. de l'article penche pour l'existence de deux poèmes successifs : «autour de 1115, un poème clunisien (...) répondant à la politique bourguignonne, pro-impériale et anti-capétienne de la Maison de Cluny et de la papauté » (le thème en étant l'alleu). Une réfection du texte primitif suivit (vers 1146), «répondant aux intérêts de l'ordre de Cîteaux (...) à la nouvelle politique de la papauté (...) sur le thème des rapports amoureux et de la supériorité spirituelle de la femme. »] (B.G.)

135. LAMBERT, Pierre-Yves : *Style de traduction : les traductions celtiques de textes historiques*, dans *R.H.T.*, 24, 1994, pp. 375-392.
[Les traductions irlandaises de textes latins sont plus libres que les traductions galloises, mais elles sont influencées par les épopées indigènes.] (G.G.)
136. LECOUTEUX, Claude : *Seyfrid, Kuperan et le Dragon. Contribution à l'étude de la légende*, dans *Et. Germ.*, 49^e année (3), juillet-septembre 1994, pp. 257-266.
[« *Das Lied vom Hürnen Seyfrid* se révèle être un précieux document sur la littérisation de croyances et de traditions populaires. En ce sens, il mérite l'attention car il offre aussi un témoignage important sur les traditions orales et paratextuelles. » L'auteur a très largement puisé dans les données folkloriques, mais « les graves incohérences que l'on relève dans le texte prouvent que l'auteur ne comprend plus le sens premier de ses sources. » « L'incompréhension des données mythiques des sources et la maladresse de la compilation (...) parlent en faveur d'une rédaction tardive du texte que nous possédons, la fin du XIV^e ou le XV^e siècle. »] (B.G.)
137. LIOCE, Nico : *Burlesque et dérision dans « Ogier le Dannoys » (remaniement en prose du XV^e siècle)*, dans *Burlesque...*, pp. 281-294.
[L'A. croit qu'il n'y a pas d'évolution fondamentale dans l'utilisation de l'humour quand on passe des chansons du XII^e siècle à un remaniement tardif en prose ; les mêmes thèmes sont l'objet de vues plaisantes : les batailles extraordinaires, la religion païenne cruellement tournée en dérision,

avec la réexploitation de la mort de Mahomet. Charlemagne est vilipendé sans ménagement, les traîtres subissant les sarcasmes. Les constituants épiques, marqués au sceau du merveilleux, sont eux-mêmes tirés dans la sphère du burlesque. Les facéties traduisent un esprit nouveau vis-à-vis des rites et habitudes épiques largement consacrés par le temps.] (B.G.)

138. MARTIN, Jean-Pierre : *Le pèlerin-messager. Un exemple du motif modalisateur dans l'épopée médiévale*, dans *Ethnologie Française*, 25 (2), 1995 (Le motif en sciences humaines), pp. 187-194.

[Soulignant le caractère à la fois « indispensable et périlleux » de la notion de motif pour l'analyse des chansons de geste, l'A. rappelle l'ambiguïté qui résulte de la multiplication inconsidérée, « faute d'assises théoriques solides », des termes *cliché*, *topos*, *motif*, *thème*, qui « finissent par être employés les uns pour les autres ». Il précise les éléments de terminologie qui permettent de remédier à ce flottement conceptuel en distinguant motifs rhétoriques et motifs narratifs, délimitant parmi les premiers les motifs extradiégétiques et, dans l'énoncé de la diégèse, les motifs descriptifs tels que le *locus amoenus*, enfin, dans le discours des personnages, les motifs mimétiques et les motifs lyriques. Plus ardue, la définition du motif narratif doit combiner les méthodes de l'analyse comparative et du relevé systématique des énoncés, afin de « limiter par l'une les risques inhérents à l'autre ». On distingue ainsi motifs performanciers et motifs modalisateurs qui « peuvent attribuer au sujet de tel ou tel autre motif (...) une compétence particulière susceptible de modifier le déroulement et/ou le sens de la séquence ». Le motif du pèlerin messager offre un exemple propre à illustrer ces principes d'analyse. Dans sa formulation complète, le héros, en route pour accomplir une mission, rencontre fortuitement un pèlerin inconnu, lui demande quelles nouvelles utiles à sa mission il peut lui apporter, reçoit celles-ci, puis remercie le pèlerin et le quitte. L'A. observe que ce qui « fonde la compétence » du pèlerin « n'est pas le fait qu'il voyage, mais la nature même de son voyage » et le privilège « d'énoncer une parole garantie par le contact avec le lieu-même d'où jaillit la parole primor-

diale, celle du Destinateur suprême », conformément à l'éminente valeur du pèlerinage dans la spiritualité médiévale. Sont ensuite envisagées les modifications que peut subir le motif et la perspective diachronique où il peut être situé, lorsque « l'emploi du motif évolue, d'une manière de plus en plus consciente chez les meilleurs trouvères, mais aussi de façon de plus en plus mécanique chez les autres ». L'A. conclut sa réflexion sur la composition par motifs en une comparaison éclairante : « Si l'on devait chercher dans l'art des XII^e et XIII^e siècles un témoignage comparable de variété inventive fondée sur un ensemble aussi limité d'éléments constitutifs, c'est sans doute des grandes cathédrales qu'il faudrait rapprocher les chansons de geste. »] (A.L.)

139. MICKEL, Emanuel, J. : *Inclination mondaine, trahison et impiété, ou les germes de la culpabilité dans la littérature médiévale*, dans *Tra.Li.*, 8, 1995, pp. 25-41.

[Embrassant du regard la manière dont on conçoit la notion de culpabilité en Occident, depuis l'Antiquité tardive jusqu'au XIII^e siècle, l'A. insiste d'abord sur l'importance du thème du renoncement à ce monde : c'est dans le manquement à cet idéal que réside le germe de la culpabilité. Mais celle-ci se manifeste notamment, dans la littérature du Moyen Âge, à travers la trahison, dont Ganelon offre une illustration complexe que l'A. examine à la lumière des anciennes conceptions germaniques : c'est la conspiration avec l'ennemi, qui « correspond à la plus ancienne définition de la trahison germanique », à laquelle s'associe « la forme de trahison la plus ancienne aux yeux du peuple germanique, le meurtre », et qu'aggrave le fait que « le crime commis dans le cercle familial était le plus détestable de tous ». Mais la trahison, dont l'image emblématique est fournie, avant Ganelon, par Caïn et Judas, peut en définitive se ramener à une forme d'impie où se découvre, à travers l'égoïsme humain, une excessive attirance pour ce monde.] (J.-C.V.)

140. MOISAN, André : *Face à la violence, Vivien le martyr : thèmes et variations*, dans *La Violence...*, pp. 333-347.

[Autour du thème que constitue la vocation au martyr, due à son vœu, le personnage de Vivien connaît dans le

cycle d'Orange des variations où la violence joue un rôle important. Figure christique dans la première partie de la *Chanson de Guillaume (G1)* surtout victime de la violence, Vivien éprouve ou suscite « l'exaltation des sentiments humains » dans la suite de l'œuvre et dans *Aliscans*, cependant que la démesure le rend plus violent dans la *Chevalerie Vivien*. Cette évolution reflète sans doute un arrière-plan historique au-delà du personnage historique de Vivien, comte de Tours : on peut voir dans le vœu de Vivien une influence de la règle du Temple et dans sa fin « le reflet des échecs » des deuxième et troisième croisades.] (D.C)

141. MOISAN, André : *Guillaume et Rainouart sous l'habit monacal : une rencontre singulière du spirituel et de l'humain*, dans *Burlesque...*, pp. 93-110.

[Dans le *Moniage Guillaume* et le *Moniage Rainouart*, l'A. relève d'éclatantes contradictions entre la condition chevaleresque — qui implique instabilité, mouvement, exaltation de personnalités hors du commun — et les exigences de l'habit monacal, fondées sur l'obéissance à la Règle : renoncement, humilité, anonymat. L'univers de la Geste de Guillaume exalte « l'état érémitique au détriment de l'état cénobitique ». L'analyse de cette « rencontre singulière du spirituel et de l'humain », annonce le personnage de Frère Jean des Entommeures. Si Rabelais incite son lecteur à ne pas s'arrêter aux apparences, de même le combat spirituel n'a jamais cessé pour Guillaume et Rainouart : malgré les contrastes et paradoxes, malgré les facéties, malgré l'extravagance et le burlesque, ils restent fidèles à leurs bonnes intentions limitaires. La distance souriante n'a fait disparaître ni l'hagiographie ni l'épopée.] (B.G.)

142. MORA, Francine : *Des Parodies de Sedulius Scottus au rire de Waltharius : burlesque et dérision dans l'épopée médiolatine carolingienne*, dans *Burlesque...*, pp. 239-253.

[Se situant à la frontière des IX^e et X^e siècles, l'A., en examinant des épopées médiolatines, pose la question des rapports entre burlesque et dérision. Le contexte politique qui se dégrade favorise les démarches parodiques, avec des vues « plus truculentes, dégagées des exigences apologétiques des panégyriques carolingiens ». La dérision « recèle une inten-

tion polémique », le burlesque, quant à lui, soit « renvoie au travestissement parodique du genre épique », soit se ramène à « un divertissement essentiellement ludique ». Le public étant plus cultivé que celui des chansons de geste, « les auteurs peuvent adresser des messages plus concertés ou plus codés, souvent appuyés sur des réminiscences ou des pastiches de l'épopée latine classique ».] (B.G.)

143. NOBEL, Pierre : *Epopée et traduction biblique*, dans *La Chanson de geste...*, pp. 105-124.

[Si les auteurs des translations bibliques médiévales critiquent volontiers les genres profanes, notamment la chanson de geste, ils n'hésitent pas à emprunter à la tradition épique des procédés et des formules, notamment dans les récits de combats. D'autres éléments stéréotypés (conseil des barons, peinture des qualités vassaliques, adresses du jongleur au public) ou quelquefois l'emploi de la laisse monorime montrent que, selon des modalités diverses, « une série de traductions bibliques ont été influencées par la chanson de geste et se sont même voulues chansons ».] (J.-C.V.)

144. PASTRÉ, Jean-Marc : *Rainouart et Rennewart : un guerrier aux cuisines*, dans *Burlesque...*, pp. 123-131.

[Se plaçant délibérément dans le cadre de la mythologie indo-européenne, l'A. établit un parallèle entre Rainouart et son équivalent dans le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach, Rennewart. L'un et l'autre constituent un « parangon de force guerrière », sont à rattacher aussi bien à l'Héraklès des Grecs, au gigantesque Hercule des Romains, qu'au dieu Thôrr, symbole de la force dans les traditions du Nord, ou à Indra en Inde. Le séjour dans les cuisines est lié aux thèmes de la faim toujours renaissante et du feu, directement associé aux rites initiatiques. Le séjour dans les cuisines, qui concerne aussi Mainet, s'explique également par le thème des « enfances cachées », représente « la nature agreste », « sphère nourricière de la troisième fonction dumézilienne ». Les années passées dans cet univers chthonien autorisent, contrairement à ce que pensait Guillaume, le retour aux vertus de la race.] (B.G.)

145. PÉRENNEC, René : *Histoire, géographie et écriture dans le « Willehalm » de Wolfram von Eschenbach*, dans *La Chanson de geste...*, pp. 173-199.
 [Examinant l'exemple du *Willehalm*, l'A. interroge l'incidence de la translation géoculturelle sur la *manière* du poète. Sans être par lui-même un facteur décisif, le transfert d'une aire de culture à une autre a servi de « catalyseur » à cette manière, non sans un apparent paradoxe : Wolfram « n'aurait sans doute pas été un poète aussi original s'il n'avait pas été un intermédiaire, l'œuvre n'aurait pas rendu un son aussi 'wolframien' si elle n'avait pas été adaptée d'un récit étranger ». L'essor de la littérature allemande adaptée du français autour de 1200 s'inscrit dans une « continuité 'post-franque' » ; celle-ci conduit Wolfram, pour qui la chanson de geste est effectivement carolingienne, à « re-carolingiser les *Aliscans* en 'franquissant' le récit». Non content d'insérer la narration dans la perspective de l'histoire carolingienne, le poète en fait remonter le point de départ jusqu'à l'Antiquité romaine, tout en procédant à une germanisation de l'aire géographique affectée par le conflit. Cette extension, à la fois vaste et floue, est essentiellement ordonnée en fonction de l'axe lotharingien : Flandre, Lorraine, Provence. L'insistante mention de cette dernière région — peut-être sous-tendue par une connaissance directe, source de précisions topographiques absentes du modèle français — a sans doute été déterminée par le souvenir diffus du royaume d'Arles. À ces confins cisrhénans de l'Empire ainsi annexés au cadre de l'action s'oppose nettement l'espace de l'écriture, jalonné de toponymes entrant pour l'essentiel dans le registre des comparaisons et situé au contraire dans une « Allemagne transrhénane gravitant autour du pôle franconien ». Ainsi « l'adaptateur utilise de façon contraire la position géographique et historique qu'il occupe en tant qu'Allemand (...). Il fait jouer ensemble l'histoire et la géographie en accroissant la largeur et la profondeur du champ, mais il joue aussi la géographie contre l'histoire en choisissant par moments un point de vue totalement extérieur à l'action ».] (A.L.)
146. PLANCHE, Alice : *De la peur de faire rire au désir d'amuser. Regard sur le «Roland» d'Oxford et quelques textes du Cycle du Roi*, dans *Burlesque...*, pp. 297-309.

[L'A. conseille la prudence en matière de sérieux et d'amusement. Il n'est pas absurde d'imaginer que ce qui nous fait sourire provoquait l'émotion dans le cœur de nos ancêtres. Certes, le *Roland* d'Oxford est surtout marqué par le pathétique et le tragique, mais les traits caricaturaux soulignent la possible juxtaposition des tons. Avec le *Pèlerinage de Charlemagne*, le thème de la grandeur et du pouvoir impérial est traité avec une insigne liberté : « Nous avons un Charlemagne travesti, changé en fanfaron ». Dans le *Roland à Saragosse*, « tout atteint le paroxysme et frôle le burlesque », alors que le *Ronsasvals* brouille les tons, transgresse les normes. « Le burlesque et le sublime relèvent alors de chacun de nous, avec son tempérament, sa culture, son environnement personnel et social. »] (B.G)

147. RIBART, Jacques : *Du mythique au mystique. La littérature médiévale et ses symboles*. Recueil d'articles offerts par ses amis, collègues et disciples, Paris, Champion, 1995, 419 pages.
 [Ce beau volume d'hommage réunit, après une présentation biographique de l'auteur et une bibliographie de ses travaux, vingt-sept de ses articles, dont quatre sont consacrés à la chanson de geste, et avaient été initialement présentés sous forme de communications aux congrès internationaux de la Société Rencesvals : *La « Chanson de Roland », aspects symboliques*, (Congrès de Pampelune, 1978 ; cf. *B.B.S.R.*, 14, 1981-1982, n° 115), *Y a-t-il du pacifisme dans la « Chanson de Roland » ?*, (Congrès de Liège, 1976 ; cf. *B.B.S.R.*, 10, 1976-1977, pp. 132-133), *La « Chanson de Roland » et la « Quête du Saint Graal »*, (Congrès de Padoue, 1982 ; cf. *B.B.S.R.*, 18, 1986-1987, n° 246), « *Ami et Amile* » : *une œuvre-carrefour*, (Congrès de Barcelone, 1988 ; cf. *B.B.S.R.*, 22, 1990-1991, n° 127).] (J.-C.V.)
148. RIBÉMONT, Bernard : *Une tentative d'approche des mécanismes de la dérision : l'exemple du couple cavalier/cheval dans la chanson de geste*, dans *Burlesque...*, pp. 203-223.
 [L'A., tentant de mettre en œuvre une approche des mécanismes de la dérision en s'appuyant sur le couple cavalier/cheval, note la présence dans les chansons de geste de techniques structurelles qui visent à provoquer une reconnais-

sance systématique, c'est-à-dire un « ensemble de réflexes sensitifs » fondé sur un horizon d'attente. Il considère que ce réseau fonctionnel « apparaît comme une transversale de l'étude des motifs » et suggère de travailler à partir de trois points fixes : la dérision, le motif et les *realia*. Pour ce qui est du cheval, l'examen du mécanisme de la dérision doit tenir compte des « valeurs supportées par l'animal-signe » et s'interroger sur l'inversion ou la déviation intentionnelle. La dérision serait « la résultante d'une dérivation dans le système référentiel. »] (B.G.)

149. RICHARD, Jean-Claude : *L'abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert, guide du visiteur*, dans *Archéologie du Midi médiéval*, revue annuelle du Centre d'Archéologie Médiévale du Languedoc, supplément au t. 12, 1994, 32 pages, nombreuses illustrations.
[Une présentation claire, précise et parfaitement informée d'un haut lieu de la mémoire et de l'imaginaire épiques.] (A.L.)
150. RICHARD, Jean-Claude : *Les cloîtres de l'abbaye de Gellone (Saint-Guilhem-le-Désert, Hérault)*, dans *Études sur l'Hérault*, nouvelle série, 10, 1994, pp. 19-34.
[Analyse des structures et de la chronologie d'un ensemble monumental certes célèbre, mais dont la connaissance s'enrichit de nos jours de perspectives nouvelles.] (A.L.)
151. RONCAGLIA, Aurelio : *Le plus ancien texte littéraire dans une lanque romane*, dans *C.R.A.*, janvier-mars 1994, pp. 129-136.
[L'A. propose une nouvelle interprétation du texte et du contexte de la célèbre « devinette véronaise ». Il suggère que les circonstances de son apparition en marge du ms. LXXXIX de la Bibliothèque Capitulare de Vérone pourraient « concilier les données de l'expertise paléographique et celles de l'analyse linguistique : main pisane et langue frioulane » et correspondre, autour de 767, à « la rencontre de deux diacres, maître Pierre de Pise et Paul Warnefrith de Cividale ».] (A.L.)

152. ROUSSEL, Claude : *Saints et héros dans quelques chansons de geste du XIV^e siècle*, dans *La chanson de geste...*, pp. 125-143.

[Épopée et hagiographie sont liées par une étroite parenté originelle dont les traces sont clairement repérables dans les chansons de geste des XII^e et XIII^e siècles. Le public médiéval ressentait entre les deux genres cette profonde affinité qui fait que « le héros et le saint participent (...) d'une même entreprise cathartique et édifiante ». Trait pertinent du genre épique, l'inspiration hagiographique est encore lisible, au XIV^e siècle, en ses ultimes productions. L'A. en analyse les tendances et les inflexions à partir d'une réflexion centrée sur les témoignages contrastés de *Florent et Octavien*, *Hugues Capet*, *Lion de Bourges*, *Baudouin de Sebourg*, *Tristan de Nanteuil* et *La Belle Hélène de Constantinople*.

Ce dernier texte se distingue par l'abondance des références hagiographiques qui en font une sorte de « 'légende dorée' populaire » : non content de raconter notamment les « enfances » légendaires de saint Martin, le poète n'hésite pas à identifier le père incestueux d'Hélène avec saint Antoine. Cela dit, les chansons tardives « attribuent la sainteté aussi bien aux héros qu'aux comparses (...), de manière largement aléatoire ». L'onomastique épique est réinterprétée dans une perspective hagiographique et les généalogies complexes de ces œuvres si amples multiplient les figures de saints. Celles-ci demeurent généralement périphériques, mais semblent témoigner de l'existence de « réseaux diffus de légendes fomentées ou exploitées conjointement par les trouvères et les abbayes » avec une prédilection pour les récits d'« enfances » qui se glissent commodément dans les lacunes de la vie « officielle » des saints. Compte tenu des conditions d'accès encore imparfaites au *corpus* épique du XIV^e siècle, on remarque qu'à l'égard des préoccupations hagiographiques, les attitudes sont très tranchées et vont d'une complète indifférence (*Lion de Bourges*) à une « imprégnation forte » (*La Belle Hélène*). Dans ce dernier cas, « les modalités d'intervention des trouvères ne diffèrent pas fondamentalement de celles des rédacteurs de vies de saints considérées comme « romanesques » ou fabuleuses ».] (A.L.)

153. SCHMITT, Jean-Philippe : *Dérision et mépris : la partialité de l'auteur dans le « Galien » de Cheltenham*, dans *Burlesque...*, pp. 311-320.
 [Dans le remaniement tardif du *Galien* de Cheltenham, l'A. s'est penché sur le combat de Galien et du Sarrasin Pinart pour examiner de près « jusqu'où on peut aller dans la dérision lorsqu'elle est régie par une partialité rigoureuse ». Le héros, à un acte de générosité du Sarrasin, répond par le gab et le mépris, tout en le frappant avec une arme infamante. La chanson reposant sur « un jeu d'apparences et de paradoxes », il convient de ne pas apprécier au premier degré la magnanimité de Pinart, qui semble avoir le beau rôle. Il s'agit d'un jeu quelque peu retors qui résulte des préventions épiques à l'égard du monde sarrasin.] (B.G.)
154. SPIEGEL, Gabrielle M. : *De l'oral à l'écrit : la sémantique sociale de la prose française au XIII^e siècle*, dans *Histoire et société*, vol. IV, pp. 21-28.
 [Le développement de l'historiographie en prose française s'inscrit dans un « vaste mouvement d'interrogation quant aux rapports entre l'oralité et la textualité, le faux et le fait, le versifié et le non versifié ». Le choix de la prose, perçue comme un mode d'expression naturel, direct et vrai, est à la fois la marque d'une « censure face à la tradition épique et courtoise » et l'effet d'un regard nouveau porté sur le passé par le public aristocratique. L'A. en observe les signes au début du XIII^e siècle, dans les traductions du *Pseudo-Turpin* où, non sans quelque paradoxe, « l'histoire se définit en termes de discours tout entier consacré à la vérité ». Établissant un lien entre « le renouveau de l'esprit chevaleresque » et « la reconquête de la vérité historique », cette chronique révèle le désir de s'appuyer sur une base incontestable pour « retrouver le perdu, (...) recouvrer le monde, révolu et idéalisé, de la puissance chevaleresque et de la vaillance aristocratique ». Et la légende carolingienne, ainsi « mise au service des seigneurs du nord pour leur donner la conviction rassurante qu'ils continuent à occuper une place importante dans l'ordre social », s'inscrit dans une forme littéraire nouvelle, celle de l'historiographie en prose française : « le conservatisme social se (fait) ainsi complice du progrès littéraire. »] (J.C.V.)

155. STANESCO, Michel : *Le follet de Roland*, dans *Burlesque...*, pp. 79-90.

[L'A. rappelle d'abord les divers avatars du prestigieux neveu de Charlemagne dans la tradition épique : entre autres, un « Rolandin adolescent », un Roland touché par la grâce du Saint-Esprit, un Roland qui se soucie de galanterie ou d'amour et finalement un Roland qui sombre dans la folie. Il arrive que le texte de certains passages soit mal assuré, c'est le cas pour un extrait du fragment occitan *Roland à Saragosse*. Un *follet* aurait informé Roland sur son destin et aussi sur le devenir d'autres mortels. Il ne paraît pas impossible qu'il soit fait allusion à un type de personnage comparable à Manuel Galopin ou Picolet. L'évolution serait également sensible du *follet* anonyme au « héros doté d'un savoir encyclopédique et marqué d'une destinée tragique » chez Pulci. Dans le *Roland à Saragosse*, la présence d'un *follet* résulterait, pour Roland, « d'un extraordinaire itinéraire littéraire, du *furor* épique du guerrier à la furie romanesque de l'amoureux ».] (B.G.)

156. SUARD, François : *La description dans la chanson de geste*, dans *La description au Moyen Âge...*, pp. 401-417.

[Dans un genre avare de descriptions, mais dont le lyrisme s'adresse prioritairement aux sens, l'A. examine « la stratégie épique du donner à voir ou à entendre » de la *Chanson de Roland* à la *Chanson de Bertrand Du Guesclin*. Dès les origines, même si souvent la description se borne à nommer et à désigner, « sa fonction signifiante est parfaitement comprise ». L'évolution de la tradition épique aux XII^e et XIII^e siècles (*Aliscans*, *Raoul de Cambrai*, *Chanson d'Antioche*, *Chevalerie Ogier*) montre à la fois une maîtrise du jeu sur les points de vue, un élargissement des thèmes descriptifs, et un certain nombre d'emprunts au roman, comme les portraits féminins, mais soumis au cadre strict de la thématique épique, qui n'en est occasionnellement affectée que dans les chansons d'aventure (*Huon de Bordeaux*). Les œuvres tardives chercheront moins à élargir la place et le rôle de la description qu'à en faire évoluer le ton vers les effets pittoresques ou plaisants, ou l'adaptation aux réalités nouvelles de la guerre.] (J.-P.M.)

157. SUARD, François : '*Gabs*' et révélation du héros dans la chanson d'« *Aiol* », dans *Burlesque...*, pp. 59-78.

[L'A. associant *gabs* et révélation du héros, analyse successivement, dans *Aiol*, les scènes de moqueries et leur lexicque, les causes de la dérision, le registre des *gabs*, les résistances au charivari et les réponses du héros qui l'amènent à la conquête de sa personnalité. Il est permis de rattacher ces scènes au modèle du récit de formation qui, de la *niceté* à la condition héroïque, peint l'épanouissement du protagoniste : ici, d'ailleurs, *Aiol* se montre plus sage que *Perceval*. La chanson offre également une conception originale du personnage épique : sa largesse se double d'une belle générosité de cœur et d'un excellent sens politique. Il ne saurait être question de négliger enfin l'apport esthétique, notamment «une étonnante bigarrure qui associe (...) le registre le plus élevé au plus trivial». Héroïcomique et héroïque sont ainsi rapprochés. Il ne s'agit pas seulement de l'insertion du héros dans un milieu nouveau, mais d'une pleine et entière intégration qui s'effectue aussi par un langage digne de la chanson d'*Audigier*.] (B.G.)

158. SUARD, François : « *Vox poetae* » dans la « *Chanson de Guillaume* » et dans « *Aliscans* », dans *L'hostellerie de la pensée*, pp. 421-437.

[Du fait de son anonymat, de la longue tradition orale qui l'a portée, la chanson de geste laisse moins qu'un autre genre percevoir le «je» de l'auteur. Il n'en est cependant pas absent : « Quel que soit le réfèrent de ce 'je', il s'agit bien de représenter la distance entretenue entre un narrateur et son sujet ». Les termes par lesquels le poète se désigne lui-même et désigne son œuvre, son mode d'organisation de la diégèse et ses commentaires sur l'action sont les lieux privilégiés où le vérifier. Les mots *chanson*, *chanter*, *jongleur*, fréquents dans *Aliscans*, sont rares dans la *Chanson de Guillaume*. Dans cette dernière, la fonction du jongleur est de distraire un public chevaleresque, mais l'évocation du jongleur-combattant qui assiste Guillaume, « à la fois artiste et guerrier », pourrait expliquer que le narrateur ne se présente jamais comme tel. «La vision du jongleur dans *Aliscans* est plus moderne : le jongleur n'y peut plus prétendre au statut de héros ; il est un artiste professionnel, membre d'une

confrérie dont il loue les mérites et pour laquelle il réclame le respect et la rétribution nécessaire. » Un savoureux jeu de renvois s'institue alors : « Lorsque Guillaume, dans la fiction de la chanson, récompense le jongleur, il obéit au recommandations du narrateur, lui-même être de fiction. » Dans la *Chanson de Guillaume*, « la voix du poète (...) sonne comme celle d'un aède qui confie au pouvoir du chant la vibration qu'il attend du poème. (...) Tout autre est la démarche du narrateur d'*Aliscans* : le poète se confond ici avec le jongleur qui accompagne son texte de très près (...) et qui, à de nombreuses reprises, instaure un jeu de miroirs entre le temps de la diégèse et celui de la communication au public. » L'A. tire de cette analyse contrastée une conclusion d'ample portée quant à l'évolution du genre épique, « où l'élément narratif est destiné à prendre le pas sur l'élément logique (...) : le lyrisme déplace progressivement son point d'insertion de l'énoncé vers l'instance d'énonciation ».] (A.L.)

159. SUBRENAT, Jean : *Richier émule de Rainouart. Le burlesque dans la chanson de «Hugues Capet»*, dans *Burlesque...*, pp. 151-163.

[Dans *Hugues Capet* subsiste une manière littéraire remontant, en fait, à la *Chanson des Aliscans*. Les liens organiques entre l'œuvre et la Geste de Guillaume existent aussi bien dans le domaine de la parenté que dans celui de la tonalité burlesque. Richier ne joue pas un rôle de premier plan, mais son comportement est d'une invraisemblance loufoque : ses neuf frères et lui, qui ne se connaissent pas, se retrouvent par hasard dans une auberge et, vantant tous les mérites de leur père, finissent par découvrir que c'est le même homme ! Pour ce type de personnage, l'auberge est cadre de vie idéal. Marginal, Richier, de même que Rainouart, se caractérise par les pertes de mémoire mais, comme lui, il est précieux par son efficacité. Le mode narratif choisi est distrayant, mais ce que l'on trouvait drôle à l'époque d'*Aliscans* « apparaît ici plus déroutant, plus extravagant, parce que les événements arrivent à des personnages qui sont à la mesure humaine ». L'épopée s'est rapprochée de l'esprit bourgeois et le burlesque a pris le pas sur toute autre considération.] (B.G.)

160. VALLECALLE, Jean-Claude : *L'écart et la norme : remarques sur le comique dans les chansons de geste franco-italiennes*, dans *Burlesque...*, pp. 225-236.
 [L'esprit souriant semble « peu propice à l'exaltation », peu « conciliable avec la gravité du genre épique », mais le rire peut être considéré comme une forme de violence atténuée ; l'ironie suppose, sans le dire, un sentiment de supériorité culturelle et intellectuelle. Dans le même temps, la démesure laisse place à une certaine modération. Si l'image de l'Autre, ou de l'Étranger, est souvent caricaturale dans la chanson de geste, des nuances peuvent naître par rapport à cette norme léguée par la tradition : l'intention souriante repose souvent sur d'imperceptibles glissements, sur des notations décalées, sur un travestissement des constituants de la chanson de geste, sur une remise en cause des apparences et d'une certaine norme.] (B.G.)
161. VERHUYCK, Paul : «*Et le quart est à Arras*». *Le roman de « La Belle Hélène de Constantinople » et la légende du Saint-Cierge d'Arras*, dans *Arras au Moyen Âge...*, pp. 111-124.
 [Le récit de *La Belle Hélène de Constantinople* se fonde sur un conte-type bien connu (AT 706), mais il présente aussi un aspect « intimement lié à l'histoire locale d'Arras et à l'histoire régionale artésienne-flamande », révélant notamment « un fort parti-pris anglo-flamand et peu français ». Or, curieusement, alors que l'on connaît bien à Arras, au XIII^e siècle, la légende du Saint-Cierge, reçu miraculeusement de la Vierge et qui brûle sans jamais s'épuiser, le texte de *La Belle Hélène* n'évoque de tels cierges qu'en Italie ou (...) à La Mecque. Et « il demeure troublant qu'un texte de Saint-Vaast s'obstine à obscurcir la légende arrageoise ».](J.-C.V.)
162. VERELST, Philippe : *Le « Locus horribilis »*. *Ébauche d'une étude*, dans *La Chanson de geste...*, pp. 41-57.
 [S'opposant au *topos* bien connu du *locus amoenus*, mais souvent associé à lui, le *locus horribilis* dont l'A. relève la présence dans de nombreux textes, notamment épiques, apparaît d'abord à travers l'image du séjour infernal, ou de lieux qui en sont proches et qui en reprennent les caractéris-

tiques : atmosphère de mort, aridité, obscurité, présence d'animaux répugnants, etc. Mais on l'observe aussi, souvent avec des traits comparables, en des endroits où règnent seulement « des conditions de vie extrêmement dures ».] (J.-C.V.)

163. WEILL, Isabelle : *La part de la parodie dans la réécriture du Deuxième Cycle de la Croisade*, dans *Burlesque...*, pp. 269-279.

[Dans la réécriture du Deuxième Cycle de la Croisade, la parodie prend pour cible « les systèmes signifiants d'un code donné », étant « perturbation iconoclaste » et « dérision dévalorisante ». La chanson de geste prête le flanc aux techniques de rupture et de déconstruction : « La parodie libère une forme de réflexion, une exaspération de la conscience et une remise en cause de l'autorité. » Il en résulte la présence de motifs « bestournés » ou dévalorisés. Le comble est atteint lorsque la parodie s'en prend à la technique formulaire en créant des dissonances souriantes.] (B.G)

COMPTES RENDUS

164. ALBERT, Jean-Pierre : *Odeurs de sainteté. La mythologie chrétienne des aromates*, Paris, École Pratique des Hautes Études en Sc. Soc., 1990, 379 pages.
C.R. de P. A. Sigal, dans *C.C.M.* 35 (3), 1992, p. 247.
165. BAUTIER, Robert-Henri : *Études sur la France capétienne. De Louis VI aux fils de Philippe le Bel*, Paris, Great Yarmouth, Norfolk, 1992 (Variorum Reprints), 322 pages.
C.R. de R. Fossier, dans *R.H.*, 585, 1993, pp. 192-193.
166. BOUTET, Dominique : *La Chanson de geste, forme et signification d'une écriture épique au Moyen Âge*, Paris, P.U.F., 1993, 272 pages.
C.R. de Ph. Walter, dans *P.M.*, 21, 1995, pp. 78-79.
167. BUC, Philippe : *L'ambiguïté du livre. Prince, pouvoir et peuple dans les commentaires de la Bible au Moyen Âge*, avec une préface de Jacques LE GOFF, Paris, Beauchesne, 1994 (Théologie historique, 95), XVI-427 pages.

- C.R. de A. Boureau, dans *A.E.S.C.*, 1995, 3, pp. 593-597.
168. COLLET, Olivier (éd.) : *Le « Roman de Jules César »*. Édition critique avec introduction et notes, Genève, Droz, 1993 (T.L.F., 426), xxxvi-573 pages.
C.R. de Fr. Vieliard, dans *B.E.C.*, 152, 1994, pp. 544-546.
169. COLLET, Olivier : *Études philologiques et littéraires sur le «Roman de Jules César»*, Genève, Droz, 1993 (P.R.F., 207), II-212 pages.
C.R. de Fr. Vieliard, dans *B.E.C.*, 152, 1994, pp. 544-546.
170. CONTAMINE, Philippe (dir.) : *Histoire militaire de la France. T. I : des origines à 1715*, Paris, P.U.F., 1992, 632 pages.
C.R. de J. Flori, dans *C.C.M.*, 36 (3), 1993, pp. 299-301.
171. FLORI, Jean : *La Chevalerie en France au Moyen Âge*, Paris, P.U.F., 1995 (Que sais-je ?, 972), 128 pages.
C.R. d'É. Gaucher, dans *P.M.*, 21, 1995, pp. 66-67.
172. FOSSIER, Robert : *La Société médiévale*, Paris, A. Colin, 1991 (Coll. U), 464 pages.
C.R. de G. Comtet, dans *R.H.*, 586, 1993, pp. 523-525.
173. GRENZLER, Thomas : *Erotisierte Politik — Politisierte Erotik ? Die politisch-ständische Begründung der Ehe-Minne in Wolframs « Willehalm », im « Nibelungenlied » und in der «Kudrun»*, Göppingen, Kümmerle, 1992, 668 pages.
C.R. de M.-N. Huby-Marly, dans *Ét. germ.*, 49^e année (3), juillet-septembre 1994, p. 328.
174. GROUSSET, René : *Les Croisades*, Paris, Quadriga/P.U.F., 1994, (rééd.).
C.R. d'A. Demurger, dans *R.H.*, 590, 1994, pp. 527-528.
175. HEINEMANN, Edward A. : *L'art métrique de la chanson de geste. Essai sur la musicalité du récit*, Genève, Droz, 1993 (P.R.F., 205), 357 pages.
C.R. de J. M. Paquette, dans *C.C.M.*, 37 (4), 1994, p. 378.

176. HERBIN, Jean-Charles (éd.) : « *Hervis de Mes* », *chanson de geste anonyme (début du XIII^e siècle). Édition d'après le manuscrit de Paris B.N. fr. 19160*, Genève, Droz, 1992 (T.L.F, 414), XCI-848 pages.
C.R. de Ph. Walter, dans *C.C.M.*, 37 (4), 1994, pp. 378-380.
177. KOZIOL, Geoffrey : *Begging Pardon and Favor. Ritual and Political Order in Early Medieval France*, Ithaca, London, Cornell University Press, 1992, XXI-459 pages, Paris, A. Colin, 1991 (Coll. U), 464 pages.
C.R. de J. Bousquet, dans *R.H.*, 585, 1993, pp. 193-195.
— D. Barthélémy, dans *A.E.S.C.*, 1995, 3, pp. 609-612.
178. KRYNEN, Jacques : *L'empire du roi. Idées et croyances politiques en France (XIII^e-XV^e siècles)*, Paris, Gallimard, 1993, 556 pages.
C.R. de A. Boureau, dans *A.E.S.C.*, 1995, 3, pp. 589-591.
179. KRYNEN, Jacques et RIGAUDIÈRE, A. (dir.) : *Droits savants et pratiques françaises du pouvoir (XI^e-XV^e siècles)*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 1992, 602 pages.
C.R. de A. Boureau, dans *A.E.S.C.*, 1995, 3, pp. 591-593.
180. LACHET, Claude : *La «Prise d'Orange» ou la parodie courtoise d'une épopée*, Paris, Champion, 1986 (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge, 10), 239 pages.
C.R. de D. McMillan, dans *C.C.M.*, 36 (2), 1993, pp. 190-196.
181. LECOUTEUX, Claude : *Fées, sorcières et loups-garous au Moyen Âge. Histoire du double*, Paris, Imago, 1992, 217 pages.
C.R. de L. Harf-Lancner, dans *C.C.M.*, 36 (3), 1993, pp. 318-319.
182. LECOUTEUX, Claude : *Mondes parallèles. L'univers des croyances du Moyen Âge*, Paris, Champion, 1994 (Essais, 14), 127 pages.
C.R. de Ph. Walter, dans *P.M.*, 21, 1995, pp. 70.

183. L'HERMITE-LECLERQ, Paulette : *Le monachisme féminin dans la société de son temps. Le monastère de La Celle (XI^e - début du XIV^e)*, Paris, Cujas, 1989, 359 pages, 5 cartes.
C.R. de E. Ennen, dans *C.C.M.*, 35 (2), 1992, pp. 176-178.
184. MAGNOU-NORTIER, Elisabeth (dir.) : *Pouvoirs et libertés au temps des premiers Capétiens*, s.l., Hérault, 1992, 326 pages.
C.R. de A. Boureau, dans *A.E.S.C.*, 1995, 3, pp. 607-609.
185. MIQUEL, André : *La géographie humaine du monde musulman jusqu'au milieu du XI^e siècle. IV : les Travaux et les jours*, Paris, Édit. de l'EHESS, 1988 (Civil. et Soc., 78), 387 pages.
C.R. de D. Sourdrel, dans *C.C.M.*, 35 (4), 1992, p. 392.
186. MOISAN, André : *Le Livre de saint Jacques ou « Codex Calixtinus » de Compostelle. Étude critique et littéraire*, Paris, Champion, 1992 (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge, 21), 269 pages, 21 ill.
C.R. de M. Huglo, dans *C.C.M.*, 37 (4), 1994, pp. 388-389.
— E. Bouyé, dans *B.E.C.*, 152, 1994, pp. 556-559.
187. MORA, Francine : *L'« Énéide » médiévale et la chanson de geste*, Paris, Champion, 1994 (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge).
C.R. de Ph. Walter, dans *P.M.*, 21, 1995, pp. 71-72.
188. MORA, Francine : *L'« Énéide » médiévale et la naissance du roman*, Paris, P.U.F., 1994 (Perspectives littéraires), 255 pages.
C.R. de Ph. Walter, dans *P.M.*, 21, 1995, pp. 71-72.
189. OWEN, D.D.R. (trad.) : *The Song of Roland*, Woodbrige, Boydell Pr., 1990 (Poetry of Legend ; Classics of Medieval World), 154 pages.
C.R. de H.-E. Keller, dans *C.C.M.*, 37 (1-2), 1994, pp. 148-150.

190. PANZURU, Ioan : *Recherches sur l'esthétique de l'oralité. Essai sur les chansons de geste [en roumain]*, Bucarest, Édit. Univers., 1989, 418 pages.
C.R. de M. Stanesco, dans *C.C.M.*, 36 (4), 1993, pp. 421-423.
191. PATERSON, Linda M. : *The world of the troubadours, medieval occitan society, c. 1100 - c. 1300*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993, XIV-367 pages.
C.R. de Fr. Vielliard, dans *B.E.C.*, 152, 1994, pp. 559-562.
192. PEYRONNET, Georges : *L'Islam et la civilisation islamique, VII^e-XIII^e s.*, Paris, A. Colin, 1992 (Coll. U Histoire), 376 pages.
C.R. de V. Lagardère, dans *C.C.M.*, 36 (2), 1993, pp. 199-203.
193. PRODI, Paolo : *Il sacramento del potere. Il giuramento politico nella storia costituzionale dell'Occidente*, Bologne, Il Mulino, 1992 (Annali dell'Istituto storico italo-germanico, Monografia, 15), 602 pages.
C.R. de A. Boureau, dans *A.E.S.C.*, 1995, 3, pp. 599-602.
194. RÉGNIER, Claude (éd.) : «*Aliscans*», Paris, Champion, 1990 (C.F.M.A., 110-111), 2 vol., 368 pages.
C.R. de A. Brasseur, dans *C.C.M.*, 37 (1-2), 1994, pp. 153-154.
195. RYCHNER, Jean : *La narration des sentiments, des pensées et des discours dans quelques œuvres des XII^e et XIII^e siècles*, Genève, Droz, 1990, 472 pages.
C.R. de M. Zink, dans *C.C.M.*, 37 (3), 1994, pp. 288-289.
196. SEGRE, Cesare (éd.) : *La «Chanson de Roland». Nouvelle édition revue et traduction de l'italien par Madeleine TYSSENS*, Paris, Genève, Droz (T.L.F., 368), 1989, 2 vol., 312 et 448 pages.
C.R. de J.M. Paquette, dans *C.C.M.*, 37 (1-2), 1994, p. 166.

197. SHORT, Ian (éd. trad.) : *La « Chanson de Roland »*, Paris, Livre de Poche, 1990 (Lettres Gothiques), 282 pages.
C.R. de D.D.R. Owen, dans *C.C.M.*, 37 (3), 1994, pp. 289-290.
198. SPIJKER, Irene : *Aymijns kinderen hoog te paard. Een studie over « Renout van Montalbaen » en de France « Renaut-traditie »*, Hilversum, Verloren Uitgeverij, 1990 (Middeleeuwse stud. en bronnen, 22), 317 pages.
C.R. de M. Malfait-Dohet, dans *C.C.M.*, 37 (4), 1994, pp. 395-396.
199. SUARD, François (éd. trad.) : *La « Chanson de Guillaume »*, Paris, Bordas, 1991 (Les Classiques médiévaux), LXIV-307 pages.
C.R. de Ph. E. Bennett, dans *C.C.M.*, 36 (3), 1993, pp. 328-330.
200. SUARD, François (éd.) : *La Chanson de geste*, Paris, P.U.F, 1993 (Que sais-je ?, 2808), 127 pages.
C.R. de Ph. Walter, dans *P.M.*, 21, 1995, p. 81.
— M.N. Toury, dans *I.L.*, 46^e année (3), mai-juin 1994, p. 46.
201. SUARD, François : *Chanson de geste et tradition épique en France au Moyen Âge*, Paris, Paradigme, 1994 (Varia, 14), 456 pages.
C.R. de Ph. Walter, dans *P.M.*, 21, 1995, p. 81.
202. VERELST, Philippe (éd.) : « *Renaut de Montauban* ». *Deuxième fragment rimé du manuscrit de Londres. British Library, Royal 16 G II (B)*, Gand, Rijksuniversiteit, 1988 (Romanica Gandensia, 21), 102 pages.
C.R. de I. Spijker, dans *C.C.M.*, 37 (1-2), 1994, pp. 169-170.
203. WILLIAMS, John et STONES, Alison (éd.) : *Le Codex Calixtinus and the Throne of St. James*, Tübingen, Narr, 1992 (Jakobus-Stud, 3), 262 pages, ill., plans.
C.R. de M. Huglo, dans *C.C.M.*, 37 (4), 1994, pp. 388-389.

GRANDE-BRETAGNE

ÉTUDES CRITIQUES

204. AA.VV. : MADDIX, Donald, STURM-MADDIX, Sara (éds) :
Literary Aspects of Courtly Culture. Selected Papers from the 7th Triennial Congress of the International Courtly Literature Society, University of Massachusetts, July 27-August 1, 1992, Cambridge, Brewer, 1994, 360 pages (*).
205. ASHCROFT, Jeffrey : *Magister Conradus Presbiter : Pfaffe Konrad at the Court of Henry the Lion*, dans *Literary Aspects of Courtly Culture...*, pp. 301-308.
[En s'appuyant sur des chartes de Brunswick, J. Ashcroft croit pouvoir identifier l'auteur de la *Chanson de Roland* allemande avec un certain *dominus Conradus Sueuus*, employé de la chancellerie d'Henri le Lion. Cela signifierait que le poème aurait été écrit à Brunswick. Les singularités dialectales s'expliqueraient alors par le fait que Konrad venait de l'Allemagne du Sud.]
206. BALFOUR, Mark : *Moses and the Princess : Josephus' « Anti-quitates Judaicae » and the chansons de geste*, dans *Med. Aev.*, 65, 1995, pp. 1-16.
[L'A. examine l'histoire de Moïse et de la princesse éthiopienne dans l'œuvre de Josephus en tant que source possible du motif de la princesse amoureuse dans les chansons de geste.]

(*) Cette référence et la suivante, que nous devons à la section allemande, auraient dû figurer dans la bibliographie américaine, le lieu d'édition devant être identifié avec le Cambridge de l'état du Massachusetts. Les exigences de la numérotation et de l'indexation ne nous ont pas permis de faire cette rectification de dernière minute (N.D.L.R.).

207. BRYCE, J. : *Gender and Myth in the « Orlando Furioso »*, dans *Italian Studies*, 47, 1992, pp. 41-51.
[Analyse des chants III-XIII.]
208. BURRUS, Victoria A. : *Dictation as a source of Assonance Irregularity in the « Poema de Mio Cid»*, dans *Journal of Hispanic Research*, 2, 1993-1994, pp. 17-37.
[L'A. propose que certaines des irrégularités qui se trouvent à l'assonance dans le *Poema* peuvent être dues au processus de dictée d'un *juglar* à un scribe.]
209. HART, Thomas R. : «*Tirant lo Blanc*» : *Between romance and epic*, dans *Letters and Society in Fifteenth-Century Spain. Studies presented to P.E. Russell on his eightieth birthday*. Edited by Alan DEYERMOND and Jeremy LAWRENCE, The Dolphin Book Co, Oxford, 1993.
210. HOOK, David : *Menéndez Pidal and the Epic*, dans *Journal of Hispanic Research*, 2, 1993-1994, pp. 131-132.
[L'A. procède à une évaluation de l'œuvre de R. Menéndez Pidal et met l'accent sur ce que nous lui devons pour la connaissance de l'épopée espagnole.]
211. SMITH, Colin C. : *A Conjecture about the authorship of the « Historia Roderici »*, dans *Journal of Hispanic Research*, 2, 1993-1994, pp. 175-181.
[L'A. suggère que le biographe latin du Cid, auteur de l'« *Historia Roderici* », composée au milieu du XII^e siècle, serait Bérenger, évêque de Salamanca.]

COMPTES RENDUS

212. BOUTET, Dominique, *La Chanson de geste : forme et signification d'une écriture épique du Moyen Âge*, Paris, P.U.F., 1993, 272 pages.
C.R. de S. Kay, dans *F.S.*, 49, 1995, p. 180.
213. COMBARIEU DU GRÈS, Micheline de et GOUIRAN, Gérard (trad.) : *La « Chanson de Girard de Roussillon »*, traduction, présentation et notes, Paris, Le Livre de Poche, 1993 (Lettres Gothiques), 735 pages.
C.R. de P.E. Bennett, dans *F.S.*, 49, 1995, pp. 322-323.

214. FARRIER, Susan E., assisted by Geert M. CLAASSENS : *The Medieval Charlemagne Legend : An annotated bibliography*, New York, Garland, 1992 (Garland Medieval Bibliographies, 15), XII-646 pages.
C.R. de A.E. Cobby, dans *Med. Aev.*, 63, 1994, pp. 338-339.
215. HEINEMANN, Edward A. : *L'art métrique de la chanson de geste*, Genève, Droz, 1993, 377 pages.
C.R. de W.G. van Emden, dans *F.S.*, 49, 1995, p. 321.
216. HEMMING, T.D. (éd) : *La « Chanson de Roland »*. The text of Frederick WHITEHEAD, revised, London, Duckworth, 1993 (Bristol Classical Texts), XXXIX-177 pages.
C.R. de P.E. Bennett, dans *M.L.R.*, 90, 1995, p. 994.
217. LUONGO, Salvatore : *La redazione C e D del « Charroi de Nîmes »*, Naples, Liguori, 1992 (Romanica Neapolitana), 434 pages.
C.R., de P.E. Bennett, dans *M.L.R.*, 90, 1995, pp. 993-994.

ITALIE (*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

218. FASSÒ, Andrea (trad.) : «*La canzone di Guglielmo*», a cura di A.F., Pratiche Editrice, Parma, 1995 (Biblioteca Medievale, 47), 357 pages.

[La *Chanson de Guillaume*, un des chefs-d'œuvre de l'épopée française, est présentée pour la première fois avec la traduction italienne en regard, enrichie de nombreuses notes explicatives, d'une introduction et d'une bibliographie mise à jour.

Pour le texte en langue d'oïl, l'A. propose celui de l'édition de Duncan McMillan, parce qu'il est scrupuleusement fidèle au ms. Additional 38663 de la British Library de Londres, le seul manuscrit qui conserve la chanson. Ce choix est déterminé par la conviction que la correction des nombreuses incohérences du contenu, et des fautes de métrique et de grammaire (sans doute des indices du passage de la transmission orale du texte à la transmission écrite) serait tout à fait conjecturale et donc pleine de risques. Par conséquent, la traduction, elle aussi, veut être fidèle, sans pour autant renoncer à la fluidité et à la recherche d'un rythme qui évoque, d'une certaine manière, le décasyllabe épique.

L'Introduzione et la *Nota informativa* qui suit sont en outre riches en renseignements relatifs aussi bien aux événements racontés dans la chanson qu'à ceux qui concernent tout le lignage du héros. Une attention particulière est réservée à certains personnages : aux neveux de Guillaume,

(*) La bibliographie italienne a été établie à l'Université de Bolgne par Francesco Benozzo (F.B.), Anatole Pierre Fuskas (A.P.F.), Roberta Mori (R.M.), Emilia Muratori (E.Mu.), Antonella Negri (A.N.), Laura Ramella (L.R.), Giovanna Barbara Rosiello (G.B.R.).

Vivien, Girard, Guischar, Gui, à sa femme Guiborc, à la figure singulière de Rainouart.

L'analyse du texte en question s'appuie sur les plus récentes et, dans un certain sens, les plus révolutionnaires interprétations de l'épopée française, formulées par Alfred Adler et G. Dumézil, et reprises et approfondies par J.H. Grisward (en particulier dans *Archéologie de l'épopée médiévale*). L'A. tient aussi compte des interprétations de D. Boutet et aborde les problématiques relatives à l'origine et au développement du genre épique.

Il rappelle souvent dans son introduction que « La *Chanson de Guillaume* non è la *Chanson de Roland* », mais que cela ne signifie pas qu'elle manque d'originalité et de beauté, et son étude réussit sans aucun doute à le démontrer.] (E.MU)

ÉTUDES CRITIQUES

219. FINUCCI, Valeria : *La scrittura epico-cavalleresca al femminile : Moderata Fonte e « Tredici Canti di Filodoro »*, dans *Annali d'Italianistica*, 13, 1994, pp. 203-231.

[L'A. examine la production poétique des femmes écrivains de l'âge post-ariostesque (Laura Terracina, Tullia d'Aragona, Margherita Sarocchi, Laura Marinelli, Barbara Albizzi-Tagliamochi), en étudiant spécialement *I tredici canti del Filodoro* de Moderata Fonte (1581). Elle pense que la littérature chevaleresque, genre apparemment lié à l'imagination masculine, représentait pour les femmes auteurs une alternative intéressante à la lyrique de type pétrarquiesque, parce que, dans ces poèmes chevaleresques, elles pouvaient écrire d'amour sans s'identifier ouvertement avec les tourments des personnages. La technique de l'entrelacement de l'*Orlando furioso* leur offrait une plus grande liberté que le *plot* à la manière du Tasse : dans la représentation des personnages féminins, en effet, la *Gerusalemme liberata* accordait moins de place à la description des aspects positifs (style, structure, intertextualité, implications sociologiques).] (F.B.)

220. FUMAGALLI, Edoardo : *Presenze di commenti ai classici nell'« Orlando furioso »*, dans *Aevum*, 68, 1994, pp. 551-570.
 [L'A. aborde un sujet d'un grand intérêt, dont l'urgence avait déjà été ressentie à la fin du XVI^e siècle.
 Partant des *Osservazioni sopra il «Furioso»*, œuvre où Alberto Lavezuola se proposait en 1584 déjà de relever tous les passages où le poète avait imité les classiques, l'A. veut démontrer que l'Arioste ne perdait jamais de vue « quasi come un filtro nella lettura degli antichi » les gloses des commentateurs de la fin de l'époque latine et humaniste.
 L'A. suit les notes de l'édition critique de C. Segre, effectue un choix pertinent des « points problématiques » du texte. Enfin, dans la première partie de son essai, il examine les passages où le poète dépend, surtout dans le domaine lexical, des commentaires par lesquels Raffaele Regio, par exemple, avait glosé les *Métamorphoses* d'Ovide, ou encore ceux où Landino avait interprété les passages obscurs de l'*Énéide*.
 Dans la deuxième partie de son essai, l'A. révèle comment les commentateurs ont offert à l'Arioste des passages parallèles aux passages glosés que le poète, avec son penchant pour les mélanges les plus audacieux, a utilisés en les fondant dans l'harmonie de ses octaves.
 En outre, à la lumière de la comparaison entre les variantes des trois éditions du *Furioso*, l'A. remarque que justement dans la dernière, celle de 1532, non seulement l'Arioste ne renonce pas à consulter les commentateurs, mais qu'au contraire, il semble y recourir encore plus clairement sans pour autant en devenir un fidèle reproducteur.
 De ce fait, une connaissance plus approfondie des auteurs de gloses étudiés et utilisés par l'Arioste pourrait changer « la nostra conoscenza del rapporto dell'Ariosto con i suoi autori e dunque la nostra comprensione del *Furioso*. »] (R.M.)
221. LARIVAILLE, Paul : *Il canto del « Gran Viaggio » (« Gerusalemme liberata », XV)*, dans « *La Rassegna della Letteratura Italiana*, 8 serie, 98 (1-2), Gennaio-Agosto 1994, pp. 20-34.
 [L'étude a pour but de démontrer la fonctionnalité structurelle du voyage des cavaliers Charles et « Ubaldo » le long

des côtes nord-africaines à la recherche de Renaud, prisonnier dans les « Îles heureuses » (actuellement les Canaries), dans le château d'Armide, comme moment explicatif de l'« horizontalité » et de la « dilatation et confusion labyrinthique » qui représente le centre dialectique antithétique à la « verticalité ordonnatrice chrétienne » dans la texture de la *Gerusalemme*. Dans ce but, l'A. montre comment la reconstitution du voyage, construite dans un jeu subtil de miroirs aristotéliques entre géographies physique et humaine, contextualise le chant dans la « perspective idéologique de guerre du poème ». Ce n'est pas un hasard si le passage pour Gaza sert de prétexte à l'illustration des troupes païennes prêtes à la guerre, tandis que « Bugia » et Alger sont décrites comme « nids infâmes de corsaires ».

Le raisonnement apparaît également convaincant lorsque l'A. traite les deux cavaliers voyageurs comme de vrais héros de la raison opposés à la monstruosité de l'armée démoniaque qui occupe le château d'Armide, dans une structure narrative qui calque effectivement les successions fonctionnelles de l'histoire populaire identifiée par Propp.

Il faut dire cependant que le scénario approfondi par l'A. avait déjà été en grande partie exposé dans les études de S. Zatti (*L'uniforme cristiano e il multiforme pagano*, Milan, 1983) et de M. Gori (*La geografia dell'epica tassiana*, dans *G.S.L.I.*, 98, 1990, pp. 161-204.) (A.P.F.)

222. LUONGO, Salvatore : *Eroi e felloni : note sulla leggenda degli Infanti di Lara nella « Primera Crónica General »*, dans *M.R.*, 19 (1-2), 1994, pp. 107-131.

[Dans cet article, l'A. analyse la légende des Infants de Lara d'après la version de la *Primera Crónica General*, corrigeant et reproduisant des observations faites auparavant sur le même texte par d'autres spécialistes de l'épopée castillane, parmi lesquels Acutis et Vatteroni. Après avoir examiné attentivement des épisodes importants narrés dans la *Crónica*, l'A. affirme que l'histoire du personnage de Mudarra n'est pas seulement un ajout tardif simplement juxtaposé à la première partie du texte (ce qu'avait soutenu Acutis), mais qu'en réalité, toute la première partie de la *Crónica* avait été (Vatteroni l'a démontré) « già reinterpretata e risemantizzata in funzione della sua continuazione » (p. 108).

Dans la *Crónica* du XIII^e siècle, on peut repérer des éléments caractérisant le nouveau code épique, comme l'évaluation éthique des personnages, menant à une division entre figures positives et figures négatives, entre héros et félons, et la punition exemplaire d'une trahison, élément qu'Acutis ne relevait qu'à partir d'une version postérieure de la légende, celle de la *Crónica de 1344*.] (G.B.R.)

223. MARTINEZ, Ronald L. : *De Cephalizing Rinaldo : The Money of Tyranny in Niccolò da Correggio's «Fabula de Cefalo» and in « Orlando Furioso » 42-43*, dans *Annali d'Italianistica*, 13, 1994, pp. 87-114.

[L'A. reconnaît et distingue deux niveaux d'intertextualité qui lient l'épisode de Rinaldo raconté aux chants XLII-XLIII de l'*Orlando furioso* à la *Fabula de Cefalo* de Niccolò da Correggio (source déjà signalée par Pio Rajna dans *Le fonti dell'Orlando Furioso*). Il montre comment ce dialogue souterrain s'entrelace avec deux aspects de la vie du poète : la liaison avec Alessandra Benucci et les « vexed relationships » avec les ducs d'Este. Les contes relatifs aux femmes séduites par l'argent, dont l'A. signale les antécédents classiques, deviennent un emblème du pouvoir économique de la tyrannie, et lors du passage de Niccolò da Correggio à l'Arioste, ils permettent de développer des réflexions sur le changement du rôle du poète à l'époque moderne.] (F.B.)

224. MILLET, Victor : *Tradición y epopeya. Ensayo metodológico sobre la poesía épica castellana*, dans *C.N.*, 54 (3-4), 1994, pp. 125-160.

[L'A. propose l'application d'une méthode d'approche de la poésie épique castillane déjà utilisée dans d'autres domaines littéraires, mais tout à fait nouvelle dans la perspective de l'étude de l'épopée espagnole du Moyen Âge, à savoir la recherche du noyau légendaire des traditions orales où les poèmes puisent leur origine.

Le point de départ de l'analyse est le constat que la légende n'a pas de forme concrète dans la tradition orale, chaque version représentant une réalisation différente d'une légende existant uniquement dans l'abstraction. Seule la structure narrative constitue l'élément inaltérable de la légende. Ce schéma narratif qui, dans la plupart des cas, est

tiré de l'expérience historique, peut être modifié de façon à mieux représenter certaines circonstances historiques. La légende est donc comme un modèle pour l'interprétation de l'histoire.

En adoptant ce point de vue, l'A. essaie de donner une nouvelle explication à quatre textes : les légendes de Rodrigo, des Infants de Lara, de Fernán González et du Cid. En ce qui concerne les deux premières, il s'agirait de deux réalisations différentes d'une même légende centrée sur le thème de la trahison, de la vengeance et de la décadence morale de la société qui entraîne la destruction du royaume, condition nécessaire pour aboutir à une régénération du tissu social. Le conflit roi-héros représenterait par contre le noyau légendaire originaire de *Fernán Gonzalez* et du *Cid*.

Bien qu'il soit conscient du caractère toujours conjectural d'un travail fondé sur l'examen de traditions orales qui ne sont pas documentées, l'A., dans sa recherche des relations, au niveau du schéma narratif, entre les textes susdits et d'autres œuvres appartenant aux littératures française, allemande et nordique, cherche à nous offrir une nouvelle base méthodologique pour l'études des rapports entre textes poétiques et traditions orales.] (L.R.)

225. MONTAGNANI, Cristina et TISSONI BENVENUTI, Antonia :
L'edizione critica dell'« Inamoramento de Orlando », dans
Il Boiardo, Notiziario di informazione e di bibliografia boiardesca, 4, 1994, pp. 1-2.

[L'édition critique de l'*Inamoramento de Orlando* (comme Boiardo lui-même appelle son œuvre la seule fois où il la nomme, dans une lettre de 1491) sortira dans la série des « Documenti di Filologia » chez Ricciardi. L'édition précédente de Foffano avait comme manuscrit de base le Trivulziano, qui était certes complet, mais qui, pour des raisons linguistiques, prosodiques et textuelles, ne pouvait être utilisé comme manuscrit principal.

Cette nouvelle édition se base sur les premières publications de 1487 et de 1506, qui ne comportent pas au niveau linguistique et prosodique ces « pesanti rassettature in direzione bembesca alle quali ci avevano abituato le edizioni novecentesche » (p. 1).

Cela nous fait comprendre l'importance que peut avoir une édition qui propose un texte nouveau dans sa substance et qui fera naître de nouvelles réflexions qui se refléteront aussi sur la lecture du *Furioso*.] (A.N.)

226. POMA, Luigi : *La formazione della stampa B1 della « Libe-rata »*, dans *S.F.I.*, 52, 1994, pp. 141-188.

[La reconstruction de la genèse complexe et de la formation de l'impression *B1* qui, avec *B2*, *B3*, *B4*, constitue la famille des impressions Bonna, a pour fin de vérifier le degré de crédibilité de cette impression pour l'élaboration d'un nouveau texte critique. Des études récentes ont en effet démontré l'inadéquation de l'impression *B2*, préférée par Caretti pour établir son texte en 1957.

L'A. reparcourt les phases de la formation de *B1* à partir de la fin de 1480, à une époque où on peut supposer, sur la base de documents probants, que Bonna possédait seulement quelques chants du poème du Tasse, et non l'œuvre complète.

Ensuite, durant les mois suivants, il a dû compléter le recueil des chants et faire place aux apostilles du manuscrit *Mr* (Venise, Marciana, it. IX, 119), résultat de la collation de son propre texte avec *M1* (Venise, Cavalcalupo, 7 août 1580 : chants I-IX, XII, XIV-XVI). La collation de *Mr* avec les autres imprimés et manuscrits, et la définition de la position de *Mr* dans le stemma ont permis à l'A. de déterminer une phase intermédiaire dans la rédaction de *B1*, représentée par un nouveau texte annoté, *Mr1*, où ont été effectuées des révisions et des mises à jour après la publication des deux éditions d'Ingegneri (mars 1581), *I1* et *I2*, et avant l'impression définitive de *B1*. Il est évident, d'après la collation de *Mr1* avec *I2* et les « antigaphes » de *Mr*, que *B1* « è il prodotto di un processo di unificazione » (p. 179) : son unité et son homogénéité ne sont qu'apparentes, car on peut trouver dans le texte de l'impression « una contaminazione di gruppi differenti di canti » (p. 180). Les éditions Bonna successives n'échappent pas non plus à ce jugement, ce qui confirme, de manière d'autant plus claire, le processus de contamination instauré par *B1*. Donc, devant le manque de fiabilité des impressions du XVI^e siècle, l'A. propose de recourir, pour la constitu-

- tion du texte critique, aux deux manuscrits qui se sont révélés fondamentaux au moment de la *collatio* : il s'agit du ms. *N* (Naples, Nazionale XIII. C. 28, XVI^e siècle) et son jumeau *Es³* (Modène, Estense, a. K. 5. 39, XVI^e siècle), témoin de la dernière phase rédactionnelle (γ). Même l'impression *BI* pourra collaborer à l'établissement du nouveau texte car elle est apparentée aux deux manuscrits, mais son apport devra toujours être utilisé avec une grande prudence.] (E.Mu.)
227. PRALORAN, Marco : *Alcune ipotesi sulla struttura narrativa del III libro dell'« Innamorato »*, dans *Il Boiardo, Notizario di informazione e di bibliografia boiardesca*, 4, 1994, pp. 9-10.
 [Comme le modèle narratif de *Innamorato* se base sur un contenu qui distingue les actions épiques des actions menées par de petits groupes, les tonalités épique et arthurienne alternent.
 La nouveauté du livre III qui, composé longtemps après les deux premiers, présente de significatives différences structurales dans le contenu, confirmerait la thèse de M^{me} Tissoni Benvenuti, selon laquelle Boiardo aimait revenir plusieurs fois sur son texte pour vérifier l'efficacité de modèles narratifs nouveaux.] (A.N.)
228. QUINT, David : *The Death of Brandimarte and the Ending of the « Orlando Furioso »*, dans *Annali d'Italianistica*, 13, 1994, pp. 75-85.
 [Brandimarte est le seul des héros chrétiens hérités de *l'Orlando innamorato* dont l'Arioste raconte la mort (chant XLII, 12-14). L'A. étudie en détail les liens narratifs qui rapprochent ce chevalier de Ruggiero et d'Orlando, pour conclure que sa mort préfigure celle des deux héros, en formant une prémonition suggérée par de nombreux indices intratextuels. Selon l'A., l'épisode introduit dans le poème un « quasi-apocalyptic sense of ending », qui peut être lu comme l'image emblématique du crépuscule d'un monde poétique tout entier.] (F.B.)
229. TYSENS, Madeleine : « *Espacium* » (« *Gormont et Isembart* », v. 269), dans *C.N.*, 55 (3-4), 1995, pp. 137-147.
 [Sera recensé.]

230. VISANI, Oriana : *La tecnica dell'esordio nel poema cavalleresco dai cantari all'Ariosto*, dans *Schifanoia*, 3, 1987, pp. 45-83.

[Le prologue revêt un rôle d'une fondamentale importance dans la littérature *canterina* et dans les poèmes chevaleresques, tant que les *cantari* conservent, en grande partie, la structure et les procédés formulaires : il doit, en effet, obtenir l'approbation du public et offrir des informations essentielles sur l'événement que l'on veut raconter, objectifs qu'il atteint grâce à l'emploi de formules généralisées et topiques.

En partant de ces considérations, l'A. analyse les exordes de nombreux *cantari* et des poèmes chevaleresques italiens (parmi lesquels *Lancillotto e Ginevra* de Niccolò degli Agostini, *Ancroia*, *Buovo d'Antona*, le *Galvano* de E. Fossa, le *Mambriano* de F. Cieco da Ferrara, la *Spagna in rima*, les *Cantari di Rinaldo da Monte Albano*, le *Morgante* de Pulci, l'*Orlando innamorato* de Boiardo et l'*Orlando furioso* de l'Arioste), tous écrits entre la moitié du XV^e siècle et la publication du premier *Furioso*. Ainsi que l'affirme l'A., l'invocation religieuse est certainement le type de prologue le plus traditionnel et le plus général : on le maintient jusqu'à Pulci. Avec le *Morgante*, et surtout par la suite, on commence à renouveler l'exorde en ajoutant ou en substituant à l'invocation sacrée des réflexions moralisatrices (c'est le cas par exemple de trois prologues des *Cantari di Rinaldo*). Celui qui renouvelle profondément la technique et la matière du prologue, c'est surtout Boiardo, qui s'adresse non seulement au public mais qui émet aussi des considérations morales, fait des descriptions astrologico-saisonnières et invoque la fortune, des divinités classiques ou même la femme aimée. Les innovations de Boiardo sont reprises dans les poèmes postérieurs tels que le *Galvano* et le *Mambriano* et arrivent jusqu'à l'Arioste, qui, parmi tous les types de poèmes expérimentés, montre sa préférence pour les préfaces morales ou historiques, où il introduit des épisodes de sa vie privée de courtisan et d'homme politique, éliminant presque totalement l'invocation religieuse et mythologique.] (G.B.R.)

231. VITULLO, Juliann : *Contained Conflict : Wild Men and Warrior Women in the Early Italian Epic*, dans *Annali d'Italialistica*, 13, 1994, pp. 39-59.

[L'A. étudie la représentation des « groupes marginaux » dans l'ancienne matière épique italienne. En discutant les thèses précédentes, qui interprètent l'épopée chevaleresque toscane comme une « réécriture » bourgeoise de traditions aristocratiques françaises, l'A. se concentre sur la façon dont sont adaptés aux structures narratives nouvelles les aspects récurrents du genre épique, mais analyse aussi des sources non épiques (par exemple Boccace). Il s'agit d'une étude importante, à cheval sur l'anthropologie et la sociologie de la littérature, pour la connaissance de la production chevaleresque de la période communale italienne.] (F.B.)

COMPTE RENDUS

232. COMBARIEU DU GRÈS, Micheline DE, GOUIRAN, Gérard : « *La Chanson de Girard de Roussillon* », traduction, présentation et notes, Paris, Librairie Générale Française, 1993, 736 pages.
C.R. de G.M. Roccati, dans *S.F.*, 114, 1994, p. 508.
233. DUFOURNET, Jean (éd.) : « *La Chanson de Roland* », Paris, Flammarion, 1993, 452 pages.
C.R. de G.M. Roccati, dans *S.F.*, 114, 1994, p. 508.
234. KAY, Sarah (éd.) : « *Raoul de Cambrai* », Oxford, OUP, 1992, 522 pages.
C.R. de P. Sosso, dans *S.F.*, 113, 1994, p. 302.
235. SUARD, François : *La chanson de geste*, Paris, P.U.F., 1993 (Que sais-je ?, 2808), 128 pages.
C.R. de G.M. Roccati, dans *S.F.*, 114, 1994, p. 508.
236. SUARD, François : *De l'épopée au roman*, dans *Bien Dire et Bien Apprendre*, 10, 1992, pp. 171-184.
C.R. de R. Trachsler, dans *S.F.*, 114, 1994, p. 511.

237. THOMAS, Jacques (éd.) : « *Renaut de Montauban* ». *Édition critique du Manuscrit Douce*, Genève, Droz, 1989 (T.L.F., 371), 809 pages.
C.R. de M. Pagano, dans *Sicilorum Gymnasium*, 44, 1991, pp. 365-371.
238. VERELST, Philippe (éd.) : « *Renaut de Montauban* ». *Édition critique du ms. de Paris, B.N. fr. 764, (R)*, Rijksuniversiteit te Gent, Gent, 1988, 1057 pages.
C.R. de M. Pagano, dans *Sicilorum Gymnasium*, 44, 1991, pp. 365-371.
239. VERELST, Philippe (éd.) : « *Renaut de Montauban* ». *Deuxième fragment rimé du manuscrit de Londres, British Library, Royal 16 G II (« B »)*, Gent, 1988 (*Romanica Gandensia*, 21), 101 pages.
C.R. de M. Pagano, dans *Sicilorum Gymnasium*, 44, 1991, pp. 365-371.

PAYS-BAS

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

240. KIENHORST, Hans, TERSTEEG, J. : *De Brusselse en Nijmeegse fragmenten van « Huce van Bordeus »*. *Teksteditie, identificatie en plaatsing*, dans *Cahiers Nederlandse Letterkunde*, 2, 1995, 75 pages.
- [Les ÉdS présentent une édition de quelques fragments — jusqu'à présent inédits — de la version néerlandaise de *Huon de Bordeaux* (*Huce van Bordeus* en moyen néerlandais). Ces fragments, conservés à la Bibliothèque Provinciale de Nimègue et à la Bibliothèque Royale de Bruxelles, ont été retrouvés il y a quelques années par Th. Ausems S.J. Dans l'introduction de leur édition, les ÉdS donnent une description codicologique de ces fragments de parchemin, qui appartiennent à deux manuscrits différents. Ils les ont identifiés comme étant des morceaux d'une version de *Huce van Bordeus* et ils étudient leurs relations avec les traditions néerlandaise et française de *Huon de Bordeaux*. En outre, ils discutent les résultats des articles de Mieke Lens qui fait une thèse sur ce texte.]

ÉTUDES CRITIQUES

241. AA.VV. : KOOPER, Erik (éd.) : *Medieval Dutch Literature in its European Context*, Cambridge UP, Cambridge etc., 1994 (Cambridge Studies in Medieval Literature, 21), xv-327 pages.
- [La littérature en moyen néerlandais est étudiée dans une perspective européenne. On trouve dans cet ouvrage des contributions de différents auteurs. Le chapitre sur les épo-

pées de Charlemagne en moyen néerlandais est l'œuvre de Bart Besamusca et E. van den Berg.]

242. HOOGENELST, Dini, VAN OOSTROM, F. : *Handgeschreven Wereld. Nederlandse literatuur en cultuur in de middeleeuwen*, Prometheus, Amsterdam, 1995, 330 pages.
[Dans ce livre richement illustré, la littérature en moyen néerlandais est présentée dans un contexte culturel et historique. Naturellement les AA. prêtent attention à des romans portant sur Charlemagne, comme par exemple l'*Historie van de Vierheemskinderen* et *Willem van Oringen*.]
243. KLEIN, Jan W. : « *Het getal zijner jaren is onnaspeurlijk* ». *Een herijking van de datering van de handschriften en fragmenten met Middelnederlandse ridderepiek*, dans *T.N.T.L.*, 111 (1), 1995, pp. 1-23.
[Guidé par le livre de H. Kienhorst, où se trouvent des photos des manuscrits et des *membra disjecta* des textes épiques en moyen néerlandais (parmi lesquels des fragments de romans sur Charlemagne), l'A. essaie d'établir une chronologie plus exacte des textes littéraires. À cette fin, il compare l'écriture et l'attribution de ces textes. Cette étude comparative a pour résultat une nouvelle chronologie des textes en moyen néerlandais, une chronologie qui montre un changement dans le goût littéraire dans les Pays Bas vers 1350. Avant cette date, les romans arthuriens étaient dominants ; après elle, on a préféré les récits sur Charlemagne et ses pairs.]
244. KOOPER, Erik : *The Study of Middle Dutch Literature : Recent Developments*, dans *Mediaevistiek*, 6, 1993, pp. 177-188.
[Dans cet article, l'A. décrit les développements récents des recherches sur la littérature néerlandaise du Moyen Âge. Il nous donne un bref résumé des études et des projets les plus importants des années passées. L'A. mentionne en outre des contributions de J.D. Janssens, B. Duijvestijn et de E. van den Berg, contributions qui sont importantes pour les études des romans épiques sur Charlemagne.]
245. MARTÍNEZ PIZARRO, Joaquín : *Flyting and « Abenteuersage »*, dans *A.B.ä.G.*, 41, 1995, pp. 71-83.

[Se référant à des études d'Andreas Heusler, Klaus von See et Hans Kuhn, qui ont pour sujet les dites « Abenteuer-sagen » (le combat de Sigurd avec le dragon, le combat de Beowulf avec Grendel, etc.), l'A. examine les problèmes non résolus concernant les rapports entre la tradition des légendes héroïques et celle des légendes d'aventure. Pour prouver sa thèse, il essaie de montrer comment une certaine légende d'aventure s'est développée en se servant de l'exemple d'un duel oratoire mené entre deux adversaires. L'analyse de cette légende d'aventure dans l'historiographie latine (les *Annales* de Tacite, le *Liber historiae Francorum*, les *Res gestae Saxoniae* de Widukind de Corvey et les *Gesta Danorum* de Saxo Grammaticus) l'amène à la conclusion que la légende étudiée appartient à une tradition qui remonte au premier siècle de notre ère.]

246. VOORWINDEN, Norbert : *Das mittelniederländische Fragment « Van Bere Wisselau » und sein Verhältnis zur deutschen Heldensage*, dans *A.B.ä.G.*, 41, 1995, pp. 161-174.

[L'A. remet en question l'opinion commune selon laquelle le poème épique sur l'ours Wisselau est une « Sproßfabel » (c'est-à-dire une fable originelle) de la légende épique allemande. À son avis, le texte est plus étroitement lié à *Karel ende Elegast* qu'on ne l'imaginait jusqu'à présent.]

247. VOORWINDEN, Norbert : « *Dat hoorde ik zeggen...* » *Over orale dichtkunst in de Nederlanden ten tijde van Willibrord*, dans *Madoc*, 9 (3), 1995, pp. 191-202.

[L'A. cherche dans cet article des traces d'histoires et de chansons qui circulaient dans notre région (c'est à dire dans les Pays Bas) avant la christianisation et au temps de celle-ci. Premièrement il a cherché des traces d'une tradition orale dans les textes littéraires écrits en moyen néerlandais, mais le résultat s'est avéré décevant. Ensuite il a examiné des textes écrits dans d'autres langues, comme par ex. l'anglais et le latin, pour trouver des allusions à des événements qui s'étaient passés dans cette région. L'A. conclut qu'une tradition orale indigène a existé pendant les VII^e et VIII^e siècles, mais qu'il ne nous en reste aucune trace.]

COMPTE RENDU

248. AA.VV. : BESAMUSCA, B., GERRITSEN, W.P., HOGE-
TOORN, C., LIE, O.S.H. (éds) : *The Development of Narrative Cycles in the Chansons de Geste and the Arthurian Romances. Proceedings of the Colloquium, Amsterdam 17-18 December 1992*, Amsterdam, Oxford, New York, Tokyo, 1994 (Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen, Verhandelingen, Afd. Letterkunde, Nieuwe Reeks, deel 159), vii-235 pages.
C.R. de M. Hogenbirk, dans *T.N.T.L.*, 111 (1), 1995, pp. 87-88.
249. AA.VV. : GERRITSEN, W.P., VAN MELLE, A.G. (éds) : *Van Aiol tot de Zwaanridder. Personages uit de middeleeuwse verhaalkunst en hun voortleven in literatuur, theater en beeldende kunst*, Nijmegen, Sun, 1993, 448 pages.
C.R. de G. De Ceukelaire, dans *Millennium*, 9 (2), 1995, pp. 177-181.
250. AA.VV. : KOOPER, E. (éd.) : *Medieval Dutch Literature in its European Context*, Cambridge UP, Cambridge etc., 1994 (Cambridge Studies in Medieval Literature, 21), xv-327 pages.
C.R. de A.Th. Bouwman, dans *T.N.T.L.*, 111 (2), 1995, pp. 189-190.
251. AA.VV. : STUIP, René E.V. (éd.) : *Franse literatuur van de Middeleeuwen*, Muiderberg, Coutinho, 1988, 238 pages.
C.R. de D. Hogenelst, dans *Forum der Letteren*, 29 (4), 1988, pp. 297-300.
252. AA.VV. : STUIP, René E.V., VELLEKOOP, C. (éds.) : *Oraliteit en schriftcultuur*, Hilversum, Veloren, 1993, 206 pages.
C.R. de I. Spijker, dans *Millennium*, 9 (1), 1995, pp. 83-85.
253. HEINTZE, Michael : *König, Held und Sippe. Untersuchungen zur Chanson de geste des 13. und 14. Jahrhunderts und ihrer Zyklenbildung*, Heidelberg, Winter, 1991 (Studia Romanica, 76), 724 pages.

- C.R. de B. W. Th. Duijvestijn, dans *A.B.ä.G.*, 40, 1994,
pp. 197-201.
254. KIENHORST, H., TERSTEEG, J. : *De Brusselse en Nijmeegse fragmenten van « Huce van Bordeeus »*. *Teksteditie, identificatie en plaatsing*, dans *Cahiers Nederlandse Letterkunde*, 2, 1995, 75 pages.
- C.R. de J.M.J. Sicking, dans *Literatuur*, 12 (3), 1995,
p. 349 (note brève).

SUISSE

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

255. BEECH, George, PON, Georges, CHAUVIN, Yves : *Le « Convention » (vers 1030), un précurseur aquitain des premières épopées*, Droz, Genève, 1995 (P.R.F., 212), 192 pages.
[Rien de ce qu'on sait par ailleurs (chroniques, chartes) du Comte Guillaume de Poitiers et de son vassal Hugues de Lusignan (et des souffrances de ce dernier) ne correspond au *Conventum*. Et si le *Conventum*, se demande l'A., n'était pas un document historique ou juridique, mais l'esquisse d'une chanson de geste, analogue à celle de *Girart de Roussillon* ?
Outre une étude en profondeur, l'ouvrage comprend l'édition du texte latin et deux traductions, l'une française, l'autre anglaise.]
256. ROUSSEL, Claude (éd.) : « *La Belle Hélène de Constantinople* ». *Chanson de geste du XIV^e siècle*. Édition critique de C.R., Droz, Genève, 1995 (T.L.F., 454), 942 pages.
[Chanson de geste complète, inédite, du XIV^e siècle, souvent citée, mais connue jusqu'ici seulement de façon fragmentaire. Comme dans tant d'autres chansons de geste tardives, on y trouve beaucoup de pathétique, une certaine propension au mélodrame, mais aussi le goût du réalisme, parfois teinté d'humour. Ce texte n'est pas sans parenté avec le *Lion de Bourges* (Droz, T.L.F., 285) ; il est soigneusement établi et assorti de ses variantes.]

ÉTUDES CRITIQUES

257. AA. VV. : *Mélanges de philologie et de littérature médiévales offerts à Michel Burger*. Textes réunis par Jacqueline CER-

QUIGLINI-TOULET et Olivier COLLET, Genève, Droz, 1994
(P.R.F., 208), 368 pages.

258. MÉLA, Charles : *Les veilles du saint homme*, dans *Mélanges de philologie... offerts à Michel Burger*, pp. 255-259.
[Le « saint homme » en jeu est saint Alexis.]
259. ROSSI, Luciano : « *Cantar* », « *canczun* » et « *flabla de cuczun* » : *sur le sens du dernier vers de la « Sainte Foy »*, dans *Mélanges de philologie... offerts à Michel Burger*, pp. 245-254.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE RENCESVALS

LISTE DES MEMBRES

- ADRIEN, Maxford, 2233 Saint Charles Ave., apt. 700, New Orleans, LA 70130, USA.
- AILES, Dr. Marianne, 48 Melrose Avenue, Reading, RG6 2BN, Grande-Bretagne.
- AKEHURST, Prof. F. R. P., Department of French and Italian, University of Minnesota, 200 Folwell Hall, 9 Pleasant St., S.E. Minneapolis, MN 55455, USA.
- AKKARI, Hatem, Enseignant à la Faculté des Lettres de Sfax, 15, rue Sidi Ali Elkarray, Sfax, 3001, Tunisie.
- ALLAIRE, Prof. Gloria, Dept. of Modern Languages, Ohio University, Ellis Hall 374, Athens, OH 45701-2979, USA.
- ALLEN, Prof. John Robin, Saint John's College, 400 Dysart Rd., University of Manitoba, Winnipeg, MB R3T 2M5 Canada.
- ALMEIDA RIBEIRO, Cristina, Urbanização da Portela, lote 120, 1º esq. 2685 Sacavem, Portugal.
- ALVAR EZQUERRA, Carlos, Professeur à l'Université d'Alcalá de Henares (Madrid), Zurbano, 80, E-28010 Madrid.
- ALVAR, Manuel, Catedrático de Universidad, Ministro Ibáñez Martin, 3, E-28015 Madrid.
- ANDRIEUX, Nelly, Professeur à l'Université de Picardie, 19, rue des Trois Moulins, F-77000 Melun.
- ANGELI ORVIETO, Prof. Giovanna, Università di Firenze, Via Foscolo, 32, I-50100 Firenze.
- ARDEN, Prof. Heather, Department of Romance Languages and Literatures, University of Cincinnati, Mail Location 377, Cincinnati, OH 45221, USA.

- ARDUIN, Jean-Marie, Professeur au Collège Picasso de Reims, Chargé de cours à la Faculté des Lettres de Reims, Les Grands Champs, F-51220 Saint-Thierry.
- ARENAS, Vicente, Profesor, Marqués de Casa Valdés, 76, 11º, Gijón (Asturias), Espagne.
- ARMISTEAD, Prof. S. G., Department of Spanish and Classics, 616 Sproul Hall, University of California, Davis, CA 95816, USA.
- ARNALDI, Prof. Girolamo, Università di Roma, piazza Sforza Cesarini 30, I-00186 Roma.
- BABBI, Dott. Anna Maria, Università di Verona, via Carinelli 5, I-37131 Verona.
- BADEL, Pierre-Yves, Professeur à l'Université de Paris VIII, 51, rue de Passy, 75016 Paris.
- BADIA, Lola, Professeur à l'Université de Girona, c. Balmes, 15, 9º, la, E-17002 Girona.
- BAILEY, Prof. Matthew, Department of Spanish and Portuguese, Batts Hall 110, University of Texas, Austin, TX 78712-1155, USA.
- BANASEVIC, Prof., Faculté de Philologie, Studentski trg 3, Belgrade.
- BANCOURT, Paul, Maître de conférences à l'Université de Provence I, 4, avenue Saint-Eloi, F-13100 Aix-en-Provence.
- BANFI, Prof. Luigi, Università di Milano, via Calzecchi 6, I-20133 Milano.
- BARD, Jr., Prof. Norval L., 1402 Linn St., State College, PA 16803-3027, USA.
- BAROIN, Jeanne, Professeur émérite à l'Université de Franche-Comté, 4, rue Charles-Péguy, F-68100 Mulhouse.
- BARONE, Prof. Giulia, Università di Roma, viale Regina Margherita 290, I-00198 Roma.
- BARRETTE, Prof. Paul, Department of Romance Languages, University of Tennessee, Knoxville, TN 37916-0460, USA.
- BARTOLUCCI CHIECCHI, Dott. Lidia, Università di Verona, viale Spolverini 138, I-37100 Verona.

- BAUDELLE-MICHELS, Sarah, Professeur agrégé à l'Université de Lille III, UFR de Lettres Modernes, 8, rue Saint Eleuthère, B-7500 Tournai.
- BAUMGARTNER, M^{me} Emmanuèle, Professeur à l'Université de Paris III, 68, Bd Saint-Marcel, F-75005 Paris.
- Bayard, Marie-José, Maître de conférences à l'Université de Lyon II-Louis Lumière, 12, rue Robert Cluzan, F-69007 Lyon.
- BAZIN-TACHELLA, Sylvie, Maître de Conférences à l'Université de Reims-Champagne-Ardenne, 2, rue de Metz, F-54110 Rosières-aux-Salines.
- BEARDSMORE, Prof. Barry, Dept. of French Language and Literature, University of Victoria, P.O. Box 3045, Victoria, B.C., V8W 3P4, Canada.
- BEAUSSART, François-Jérôme, Maître de Conférences à l'IUFM de Picardie, Centre de Laon, 6, Place Marquigny, F-02200 Soissons.
- BECKERS, Hartmut, Prof. à l'Université de Münster, Teltheide 10, D-48329 Havixbeck.
- BEER, Prof. Jeanette, M. A., Dept. of Foreign Languages and Literatures, Stanley Coulter Hall, Purdue University, West Lafayette, IN 47907, USA.
- BEGGIATO, Prof. Fabrizio, II^a Università di Roma, Tor Vergata, Via dei Cappellari 81, I-00186 Roma.
- BELAM, Dr. J.M., Higher Pitt, Longdown, Exeter EX6 75B, Grande-Bretagne.
- BÉLANGER, Prof. Joseph L.R., Marist College, Division of Humanities, North Road, Poughkeepsie, NY 12601-1387, USA.
- BELLON, Roger, Professeur à l'Université Stendhal-Grenoble III, 5, place Déagent, F-38160 Saint-Marcelin.
- BELTRAMI, Prof. Pietro, Università di Pisa, via Randaccio 61, I-56123 Pisa.
- BELTRÁN, Vicente, Catedrático de Universidad, Angel Guimerá, 110-112, 2^o, Espluges de Llobregat (Barcelona), Espagne.
- BENDER, Karl Heinz, Prof. à l'Université de Trèves, Fachbereich Sprach- und Literaturwissenschaften der Universität, Schneidershof, D-54293 Trier.

BENNETT, P. E., Department of French, University of Edinburgh,
60 George Square, Edinburgh EH8 9JU, Grande-Bretagne.

BERETTA, Dott. Carlo, Università di Pavia, via Certosa, 23,
I-27010 S. Genesio e Uniti (Pavia).

BERG, Dr. E. VAN DEN, Hezenberg 5, 8051 CB Hattem, Pays-Bas.

BERMEJO LARREA, Esperanza, Profesora de Universidad, Océano
Atlántico, 4, 3^o, 2^a, E-50012 Zaragoza.

BERTHELOT, Prof. Anne, Department of Modern and Classical
Languages, Box U-57, University of Connecticut, Storrs,
CT 06269-1057, USA.

BERTIN, Annie, Maître de Conférences à l'Université de Paris IV,
UFR de Langue française, 14, rue des Annelets,
F-75019 Paris.

BERTIN, Prof. Gerald A., 1212 Rivendell Way, Edison, NJ 08817-
2017, USA.

BERTOLINI, Prof. Virginio, Università di Verona, viale Sicilia 16,
I-37138 Verona.

BERTOLUCCI-PIZZORUSSO, Prof. Valeria, Università di Pisa, piazza
S. Martino 3, I-56100 Pisa.

BESAMUSCA, Dr. A.A.M., Van Swindenstraat 86, 3514 XW Utrecht,
Pays-Bas.

BIANCHI DE VECCHI, Prof. Paola, Università di Perugia, via F.
Magellano 90, I-06100 Perugia.

BIANCOTTO, Gabriel, Professeur à l'Université de Poitiers, rue de
la Comberie, F-86440 Migné-Auxances.

BIEBER, Erich, Kunst und Wissen, Postfach 102844, D-70024 Stutt-
gart.

BLACK, Prof. Patricia E., Department of Foreign Languages and
Literatures, California State University, Chico,
CA 95929-0825, USA.

BLAESS, M., 32 Brooklands Avenue, Fulwood, Sheffield, S10 4GD,
Grande-Bretagne.

BLANC, Gérald, Université de Genève, La Biolleyne,
CH-1615 Boissonens.

BLOEM, Drs. Peter, Gevers Deynootweg 1038A, 2586 BX 's-Gra-
venhage, Pays-Bas.

BLOM, Drs. H.M.C.W., Domplein 24, 3512 JE Utrecht, Pays-Bas.

BLONS-PIERRE, Catherine, 4, rue du Pâquier, F-74000 Annecy.
 BLUME, Dorothea, Wasser West 1, D-21682 Stade.
 BOGDANOW, Prof. F., 76 Eastleigh Road, Heald Green, Cheadle,
 Cheshire, SK8 3EJ, Grande-Bretagne.
 BOHIGAS, Pere, Institut d'Estudis Catalans et Real Academia de
 Buenas Letras de Barcelona, Enrique Granados, 57, 5º,
 E-08008 Barcelona.
 BOMBA, Dr. Andreas, Atzelbergstraße 109, D-60389 Frankfurt.
 BONNET, Marie Rose, Enseignante, 12, rue Bibion, F-13200 Arles.
 BORDIER, Jean-Pierre, Professeur à l'Université François Rabelais,
 68, allée des Pommiers, F-37300 Joué-lès-Tours.
 BOUTET, M. Dominique, Professeur à l'Université de Picardie,
 20bis, avenue du Maréchal Foch, F-92210 Saint-Cloud.
 BRADLEY-CROMEY, Prof. Nancy, University of Richmond, Dept. of
 Modern Foreign Languages and Literatures, Richmond,
 VA 23173, USA.
 BRANDSMA, Dr. F.P.C., Université d'Utrecht, Barbarakruid 24,
 4102 KX Culemborg, Pays-Bas.
 BRASSEUR, Annette, Professeur à l'Université de Lille III-Charles
 De Gaulle, Résidence Compiègne E. 131, 171, rue Ma Cam-
 pagne, F-59200 Tourcoing.
 BRAULT, Prof. Gerard J., Department of French, Pennsylvania
 State University, University Park, PA 16802, USA.
 BRESCHI, Prof. Giancarlo, Università di Urbino, Facoltà di Lin-
 gue, via Giovanni dalle Bande Nere 26, I-50126 Firenze.
 BROERS, Drs T. J. A., Minnaertweg 82, 3328 UN Dordrecht, Pays-
 Bas.
 BROOK, Dr. L.C., Department of French Studies, University of
 Birmingham, Edgbaston, Birmingham, B15 2TT, Grande-Bre-
 tagne.
 BRUCKER, Ch., Professeur à l'Université de Nancy II, 19, avenue
 du Général Leclerc, F-54600 Villers-lès-Nancy.
 BRUNEAU, Prof. Michel, Université Jochi, 5-34-2, Naritahigasshi,
 Suginami, Tokyo, 166 Japon.
 BUBENICEK, Venceslas, Maître de Conférences à l'Université de
 Nancy II, UFR de Lettres, 70, rue du Général Custine,
 F-54000 Nancy.
 BÜCHLER, Prof. Alfred, P.O. Box 414, Berkeley, CA 94701, USA.

- BURGER, Prof. Michel, Université de Genève, Route Cugny, 29, Bardonnex, CH-1257 Croix-de-Rozon.
- BURGESS, Prof. G. S., Department of French, University of Liverpool, Liverpool L69 3BX, Grande-Bretagne.
- BUSBY, Prof. Keith, Department of Modern Languages, Literatures and Linguistics, University of Oklahoma, 780 Van Vleet Oval, Room 202, Norman, OK 73019, USA.
- BUSCHINGER, Danielle, Professeur à l'Université de Picardie, 93, Mail Albert I^{er}, F-80000 Amiens.
- BUUREN, Dr. A. M. J. Van, Université d'Utrecht, Paulus Buyslaan 19, 3818 LC Amersfoort, Pays-Bas.
- CALIN, Prof. William, Department of Romance Languages and Literatures, University of Florida, Dauer Hall, Rm. 170, Gainesville, FL 32611, USA.
- CALUWÉ, Jean-Michel, Maître de Conférences à l'Université de Franche-Comté, Voordries, 16, B-9050 Gentbrugge.
- CAMPBELL, Dr. Kimberlee, Department of French, New York University, 19 University Place, 6th Floor, New York, NY 10003, USA.
- CARL, Glenda W., Department of Foreign Languages, Southwestern University, Georgetown, TX 78626, USA.
- CARMONA, Fernando, Profesor de Universidad, Avda del Rector Lousteau, Edificio Celeste, E-30006 Murcia.
- CARROLL, Prof. Carleton W., Department of Foreign Languages and Literatures, Oregon State University, Corvallis, OR 97331-4603, USA.
- CARTON, Prof. Jean-Paul, Dept. of Foreign Languages - Landrum Box 8081, Georgia Southern College, Statesboro, GA 30460-8081, USA.
- CASTELLANI, Marie-Madeleine, Maître de conférences à l'Université de Lille III, Département de Lettres modernes, 7/11, Résidence Dampierre, Parc Saint-Maur, F-59000 Lille.
- CASTELNUOVO, Prof. Enrico, Scuola Normale Superiore di Pisa, via Cavour 24, I-10132 Torino.
- CAZANAVE, M^{me} Caroline, Maître de Conférences à l'Université de Franche-Comté, Faculté des Lettres, 17, rue de Cîteaux, F-75012 Paris.

- CHALON, Louis et Danielle, Université de Liège, 32, rue Jean-Jaurès, B-4320 Saint-Nicolas (Montegnée).
- CHAMBRAUD-NANI, M^{me} Christiane, Professeur de Lettres au Lycée Jean Monnet, 7, avenue Delvaux, B-1180 Bruxelles.
- CHAREYRON, Nicole, Maître de Conférences en langue et littérature médiévales à l'Université Paul Valéry-Montpellier III, « Le Voltaire », 24, Cours Voltaire, F-26000 Valence.
- CHELLIG, Nadia, Professeur de Sociologie à l'Université de Haute-Bretagne, 8, allée du Clos Margot, F-35590 Saint-Gilles.
- CHEVALIER, Frances S., Department of Modern Languages, Norwich University, Northfield, VT 05663, USA.
- CINGOLANI, Stefano, II Università degli Studi di Roma, Dipartimento di lingue e letterature moderne e comparate, via Orazio Raimondo, I-00173 (La Romanina) Roma.
- CIRLOT, M^a Victoria, Université de Barcelone, Angel Guimerá, 14, 3^o, E-08017 Barcelona.
- CLARA TIBAU, José, Emili Grahit, 21, 4^o, E-17002 Gerona.
- CLAASSENS, Dr. G.H.M., Evertsenstraat 39, 6512 JL Nijmegen, Pays-Bas.
- CLIFTON, Prof. Nicole, English Dept., Northern Illinois University, DeKalb, IL 60115, USA.
- COBBY, Dr. Anne E., Modern and Medieval Languages Library, University of Cambridge, Sidgwick Avenue, Cambridge CB3 9DA, Grande-Bretagne.
- COLBY-HALL, Prof. Alice, Dept. of Romance Studies, Goldwin Smith Hall, Cornell University, Ithaca, NY 14853, USA.
- COLETTI, Prof. Ferdinando, Università di Venezia, Borgo Cavalli 17, Treviso, Italie.
- COLLIOT, Régine, Maître de conférences honoraire à l'Université de Provence I, 6, Traverse Beaufort, F-13100 Aix-en-Provence.
- COLLOMP, Denis, Maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille I, 3, Traverse du Vieux-Peypin, F-13124 Peypin.
- COMBARIEU, Micheline DE, Maître de conférences à l'Université de Provence I, Les Trois Moulins, Bt G1, F-13100 Aix-en-Provence.

- CONDEESCOU, Nicolas N., Prof, à la Faculté de Philologie de l'Université de Bucarest, i strada Lisabona, Bucarest II-e, Roumanie.
- CONTRERAS MARTÍN, Antonio, Plça Sagrada Família, 10, pral. 1º, E-08025 Barcelona.
- COOK, Prof. Robert Francis, Department of French Language and Literature, University of Virginia, 302 Cabell Hall, Charlottesville, VA 22903, USA.
- CORNAGLIOTTI, Prof. A.M., Università di Torino, via Vittorio Amedeo II 11, I-10121 Torino.
- COTS, Montserrat, Universidad autònoma de Barcelona (Bellaterra), Passatge de Forasté, 2, E-08022 Barcelona.
- COUILLET, Reynald, Professeur au Lycée Jean Rostand, 93420-Villepinte, 11bis, avenue de Stinville, F-94220 Charenton.
- CRÉPIN, André, Professeur émérite à l'Université de Paris IV, U.F.R. d'anglais, 18, rue Saint-Simon, F-80000 Amiens.
- CRESPO, Prof. Roberto, Université de Leyden, Lijtweg 808, Oegstgeest, Pays-Bas.
- CRIST, Prof. Larry, Dept. of French and Italian, Vanderbilt University, Box 1598 Station B, Nashville, TN 37235, USA.
- CROIZY-NAQUET, Catherine, Maître de Conférences à l'Université de Paris III, 3, rue Voltaire, F-75011 Paris.
- DACCOSTA FONTES, Prof. Manuel, Kent State University, Dept. of Romance Languages and Literatures, P.O. Box 5190, Kent, OH 44242-0001, USA.
- D'AGOSTINO, Dott. Alfonso, Università di Milano, Istituto di Filologia Moderna, via Festa del Perdono, 7, I-20122 Milano.
- DAMBLEMONT, Dr. Gerhard, Nerotal 35, D-65193 Wiesbaden.
- DAUBY, Hélène, Secrétaire de l'Association des Médiévistes Anglistes de l'Enseignement Supérieur, 34, rue des Gentelles, F-80440 Boves.
- DAVIS, Prof. Judith M., Dept. of Foreign Languages, Goshen College, 19714 Riverview Drive, Goshen, IN 46526, USA.
- DEFOURNY, Michel, 65, rue Large-Voie, B-4040 Herstal.
- DELAGNEAU, Jean-Marc, Professeur d'Allemand à l'Université du Havre, Faculté des Affaires Internationales, BP 1123, 25, rue Philippe Lebon, F-76063 Le Havre Cedex.

- DELCORNO BRANCA, Prof. Daniela, Università di Bologna, viale Carducci 14, I-40125 Bologna.
- DELCOURT-ANGELIQUE, Janine, Assistante à l'Université de Liège, 17, quai Saint-Léonard, B-4000 Liège.
- DENIS, Dr. Françoise, Department of French and Italian, University of Minnesota, 200 Folwell Hall, 9 Pleasant Street SE, Minneapolis, MN 55455, USA.
- DE ROBERTIS, Prof. Domenico, Università di Firenze, Via della Greve 14, I-50124 Firenze.
- DESCHAUX, Robert, Professeur émérite à l'Université de Grenoble III, 16, rue Hébert, F-38000 Grenoble.
- DE WOLF, Anouk, Aspirant au F.N.R.S., Facultés Universitaires Saint-Ignace (Anvers) — Universitaire Faculteiten Sint Ignatius (Antwerpen), B-2000 Antwerpen.
- D'HEUR, Jean-Marie, Chargé de cours à l'Université de Liège, 59, Mont St. Martin, B-4000 Liège.
- DIAMENT, Prof. Henri, French Department, University of Haifa, Mount Carmel, Haïfa, Israel 31999.
- DIJKSTRA, Drs C. Th. J., Université de Groningue, Planetenlaan 31, 9742 HB Groningen, Pays-Bas.
- DIJK, Prof. Dr. H. VAN, Université de Groningue, W. Barentsstraat, 27, 3572 PB Utrecht, Pays-Bas.
- DRZEWICKA, Anna, Słomiana 24/32, 30-316 Krakow, Pologne.
- DUBOIS, Marguerite-Marie, Professeur honoraire à l'Université de Paris-Sorbonne, 11, boulevard du Montparnasse, F-75006 Paris.
- DUCOS, Joëlle, Maître de Conférences en langue et littérature médiévales à l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, 4, Impasse Saint-Exupéry, F-87000 Limoges.
- DUFURNET, Jean, Professeur émérite à la Sorbonne, La Brèche-aux-Loups, 4, Rue Cl. Debussy, F-77330 Ozoir-la-Ferrière.
- DUGGAN, Prof. Joseph J., Department of Comparative Literature, University of California, Berkeley, CA 94720, USA.
- DUINHOVEN, Dr. A.M., Université d'Amsterdam, Wladimirlaan 11, 1404 BA Bussum, Pays-Bas.
- DULAC, Liliane, Maître de conférences à l'Université Paul Valéry (Montpellier III), Terrasses d'Occitanie C, 68, avenue de la Justice, F-34090 Montpellier.

DUIJVESTIJN, Dr. B.W.Th., Veldhoven 9, 5081 NK Hilvarenbeek, Pays-Bas.

DYER, Prof. Nancy Joe, Texas A & M University, Dept. of Modern and Classical Languages, College Station, TX 77843-4238, USA.

ECKARD, Gilles, Professeur à l'Université de Neuchâtel, rue des Troncs, 12, CH-2003 Neuchâtel.

EDEL, Pierre, Professeur au Lycée Camille Sée, 9, Unterer Traenkweg, F-68000 Colmar.

ELEY, Dr. P.A., Department of French, University of Sheffield, Sheffield, S10 2TN, Grande-Bretagne.

EMPLAINCOURT, Prof. Edmond, Department of Foreign Languages, Mississippi State University, P.O. Box 2272, Mississippi State, MS 39762, USA.

EUSEBI, Prof. Mario, Università di Venezia, Santa Croce 1783, I-30125 Venezia.

EVANS, Prof. Beverly J., Department of Foreign Languages, State University of New York, College at Geneseo 119 Blake D, Geneseo, NY 14454, USA.

EVANS, Prof. Carol, 3008 Cedar St. #D2, Austin, TX 78705, USA.

EVERSON, Dr Jane, Dept. of Italian, University of Leicester, University Rd, Leicester, LE1 7RH, Grande-Bretagne.

FARRIER, Dr. Susan E., Brown University, Dpt. of French, Providence, 306-B Oliphant Lane, Middletown, RI-02842, USA.

FASSÒ, Prof. Andrea, Università di Bologna, via Francesco Zambini 14, I-40137 Bologna.

FAUCON, Jean Claude, Professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail, 12, Impasse F. Blanchard, F-31400 Toulouse.

FERLAMPIN-ACHER, Christine, Maître de conférences à l'Université de Paris IV-Sorbonne, 75005 Paris, 37, rue J. Fouriaux, F-92160 Antony.

FERRER, Immaculada, Rosellón, 302, 2º izda, Barcelona (19), Espagne.

FINET-VAN DER SCHAAF, Baukje, Maître de conférences de Néerlandais à l'Université de Metz, 19, allée du Tertre, F-92000 Nanterre.

FINOLI, Prof. Anna Maria, Università di Milano, via Sismondi 53, Milano.

FLORI, Jean, Directeur de Recherche au C.N.R.S., CESCO, « Pocé », F-49680 Vivy.

FORMISANO, Prof. Luciano, Università di Salerno, Borgo La Croce 35, I-50121 Firenze.

FORNI MARMOCCHI, Dott. Aurelia, Università di Bologna, Istituto di Filologia Romanza, via Zamboni 38, I-40126 Bologna.

FOULON, Charles, Prof. émérite à l'Université de Haute-Bretagne, 4, rue des Gantelles, F-35000 Rennes.

FOURNIER, Annick, Maître de Conférences à l'Université de Nantes, 2, place de la Mairie, F-49320 Saint-Jean des Mauvrets.

FUMAGALLI, Prof. Marina, Università di Milano, via Piolti de' Bianchi 28, Milano, Italie.

FUKUI, Chiharu, 742, Higashi-Nakono, Hachiôji, Tokyo, 192-03 Japon.

FUKUI, Hideka, Prof. à l'Université Ôtemae, 6-42, Ochayasho, Nishinomiya, 662 Japon.

FUKUMOTO, Naoyuki, Prof. à l'Université Sôka, 1-236, Tanki-chô, Hachiôji, 192 Japon.

GALLAIS, Pierre, Maître de conférences à l'Université de Poitiers, Les Bradières, F-86800 Liniers.

GALLOIS, Martine, 4C, Impasse de l'Orée du Bois, F-25480 Miserey Salines.

GALLY, Michèle, Maître de conférences à l'E.N.S. de Fontenay-Saint-Cloud, 74, rue Didot, F-75014 Paris.

GARCIA, M^{lle} Stéphanie, Professeur au Lycée Blaise Pascal de Colmar, 7, rue du Sanglier, F-67000 Strasbourg.

GASCA QUEIRAZZA, Prof. Giuliano, Università di Torino, via Barbaroux 30, I-10122 Torino.

GAUCHER, M^{lle} Elisabeth, Maître de Conférences à l'Université de Lille III, UFR de Lettres Modernes, 11, rue Emile Desmet, F-59800 Lille.

GAULLIER-BOUGASSAS, Catherine, Assistante à l'Université de Paris X Nanterre, 22, avenue du Petit Parc, F-94300 Vincennes.

GAUNT, Dr. Simon, St Catharine's College, Cambridge, CB2 1RL, Grande-Bretagne.

GÉGOU, M^{me} Fabienne, Docteur d'État ès Lettres, Professeur de Lettres médiévales, 27, boulevard Pereire, F-75017 Paris.

GEMENNE, Louis, avenue de la Paix, 73, B-4030 Liège (Grivegnée).

GERRITSEN, Prof. Dr. W.P., Université d'Utrecht, Obbinklaan, 125, 3571 NE Utrecht, Pays-Bas.

GHIL, Dr. Eliza M., Department of Foreign Languages, University of New Orleans, New Orleans, LA 70148, USA.

GIER, Albert, Prof. à l'Université de Bamberg, Postfach 1549, D-96006 Bamberg.

GILBERT, Dr. Jane, New Hall, Cambridge, CB3 0DF, Grande-Bretagne.

GODEFROIT-PATRON, Annette, Université de Liège, 155, av. Ad. Buyl, B-1050 Bruxelles.

GOLDBERG, Prof. Harriet, Dept. of Modern Languages, Villanova University, Villanova, PA 19085, USA.

GOLDIN, Prof. Frederick, 21 Forest View, Wappinger, NY 12590-5902, USA.

GONZALEZ-CASANOVAS, Prof. Roberto J., Dept. of Spanish and Italian, University of Kentucky, Lexington, KY 40506-0027, USA.

GONZÁLEZ GARCÍA, Vicente José, Arzobispo Guisasola, 44, 8ºD, E-33008 Oviedo.

GOODWIN, V., 547 S^t Mary's Road, Sindlesham, Wokingham, Berkshire, RG41 5DA, Grande-Bretagne.

GOOSSE, André, Prof. à l'Université de Louvain, 41, Chaussée de Louvain, B-5990 Hamme-Mille.

GOSMAN, Prof. Dr. M., Université de Groningue, Vakgroep Romaanse Talen en Culturen, Fac. der Letteren, Oude Kijk in 't Jatstraat 26, Postbus 716, 9700 AS Groningen, Pays-Bas.

GOTTLIEB, Ms. Rebecca, 3500 Bush St., Apt. 16, Stevens Point, WI 54481, USA.

GREGORY, Dr. Stewart, Department of French, University of Leicester, University Road, Leicester LE1 7RH, Grande-Bretagne.

- GREENIA, Prof. George D., Department of Modern Languages and Literatures, College of William and Mary, P.O. Box 8795, Williamsburg, VA 23187-8795, USA.
- GRILLO, Prof. Peter R., Department of French, Saint Michael's College, University of Toronto, 81 Saint Mary Street, Toronto, ONT M5S 1J4, Canada.
- GRISWARD, Joël, Professeur à l'Université de Tours, Le Clos des Graviers, 10, rue des Eglantiers, F-37300 Joué-lès-Tours.
- GROS, Gérard, Professeur à l'Université de Saint-Étienne-Jean Monnet, U.F.R. Lettres, 7, rue Maurice Berteaux, F-95260 Beaumont-sur-Oise.
- GROSSE, Ernst Ulrich, Prof. à l'Université de Fribourg en Br., Alemannenstrasse 2, D-79227 Schallstadt.
- GROSSEL, Marie-Geneviève, 20, rue de la Ménonnerie, F-02400 Château-Thierry.
- GUIDOT, Bernard, Professeur à l'Université de Strasbourg II, 2, Allée Pontus de Tyard, F-54600 Villers-lès-Nancy.
- GUILCHER, M^{me} Yvette, Maître de Conférences à l'Université de Lille III, UFR Lettres Modernes, 21, rue F. Jamin, F-92340 Bourg-la-Reine.
- GUNNLAUGSDÓTTIR, Dr., Álfrun, Skerjabraut 9, 170 Seltjarnarnesi, Islande.
- HACKETT, Dr. E., 27, Larkspur Terrace, Jesmond, Newcastle-upon-Tyne, NE2 2DT, Grande-Bretagne.
- HAGE, Dr. A. L. H., Van Swietenstraat 1, 2801 AH Gouda, Pays-Bas.
- HALL, Prof. Robert A., Jr., 308 Cayuga Heights Road, Ithaca, NY 14850, USA.
- HALVORSEN, Prof. Eyvind Fjeld, Université d'Oslo, Skiferlia 23, 1352 Kolsås, Norvège.
- HARANO, Prof. Noboru, Département de Littérature française, Faculté des Lettres, Université de Hiroshima, 1-1-89 Higashi-senda, Naka-ku, Hiroshima (730), Japon.
- HARF-LANCNER, Laurence, Professeur à l'Université de Paris III, 23, avenue de la Dame Blanche, F-94120 Fontenay-sous-Bois.
- HARTMAN, Dr. Richard, 819 West Knapp Avenue, Stillwater, OK 74075, USA.

HARVEY, Dr. Ruth, 15 Cusack Close, Twickenham, Middlesex, TW1 4TB, Grande-Bretagne.

HASEGAWA, Tarô, Professeur à l'Université préfectorale d'Aichi, 34 Dôroji, Satokomaki, Kisogawa, 493 Japon.

HAVE, Dr. J. B. Van der, Grutto 49, 2411 LR Bodegraven, Pays-Bas.

HEIM, Dr. Wolf-Dieter, Rosenstr. 39 a, D-40479 Düsseldorf.

HEINEMANN, Prof. Edward A., Dept. of French, University of Toronto, Toronto, ONT M5S 1A1, Canada,

HEINIMANN, Siegfried, Prof. émérite à l'Université de Berne, Falkenweg 9, CH-3012 Berne.

HEINTZE, Dr. Michael, Lessenstr. 5, D-38640 Goslar.

HEITMANN, Klaus, Prof. à l'Université de Heidelberg, Hausackerweg 3 b, D-69118 Heidelberg.

HEMPFER, Klaus, Prof. à la Freie Universität Berlin, Institut für Romanische Philologie, Habelschwerdter Allee 45, D-14195 Berlin.

HENDRICKSON, Prof. William Lee, Department of Languages and Literatures, College of Liberal Arts and Sciences, Arizona State University, Box 870202, Tempe, AZ 85287-0202, USA.

HENRARD, Nadine, Assistante, Université de Liège, 2, rue de Wandre, B-4610 Bellaire.

HENRY, Albert, Prof. à l'Université de Bruxelles, 7, Square Coghén, B-1180 Bruxelles.

HERBIN, Jean-Charles, Professeur à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, 13, chemin des Wardes, Saint-Thierry, F-51220 Hermonville.

HICKS, Eric, Prof. au Département des Langues et Littératures romanes de l'Université de Lausanne, Avenue C.F. Ramuz, 96, CH-1009 Pully (Vaud).

HOGETOORN, Drs. C., Byronstraat 16, 3533 VX Utrecht, Pays-Bas.

HOLDEN, Prof. A. J., 1 Scotland Street, Edinburgh EH3 6PP, Grande-Bretagne.

HOLTUS, Günter, Prof. à l'Université de Göttingen (Seminar für Romanische Philologie), Humboldtallee 19, D-37073 Göttingen.

HORLEBEIN, Birgit, Universität Göttingen, Institut für Lateinische und Romanische Philologie des Mittelalters, Humboldtallee 19, D-37073 Göttingen.

HORRENT, Jacques, Chargé de cours à l'Université de Liège, 63, rue des Buissons, B-4000 Liège.

HOSOKAWA, Satoshi, Prof. à l'Université Rikkyo, 2, Nishiasakawa, Hachiôji, Tokyo, 193 Japon.

HOUEVILLE-AUGIER, Michelle, Maître de conférences à l'Université de Provence I, 287, avenue du Prado, F-13008 Marseille.

HOYER-POULAIN, M^{me} Emmanuelle, Professeur agrégé des Lettres Modernes à l'Université d'Artois, UFR de Lettres Modernes, 58, rue Alexis-Halette, F-62000 Arras.

HUCHET, Jean-Charles, Inspecteur d'Académie, Résidence du Centre, 21, rue François Villon, F-93190 Livry-Gargan.

HULT, David F., Department of French, 302 Cabell Hall, University of Virginia, Charlottesville, VA 22903, USA.

HUNT, Mr. Tony, St Peter's College, Oxford OX1 2DL, Grande-Bretagne.

HYUN, Prof. Theresa M., 160-3, Woo-Yi Dong, Do-Bong Ku, Séoul 132 Corée.

IMPEY, Prof. Olga, Department of Spanish and Portuguese, Indiana University, Bloomington, IN 47401, USA.

ION, Despina, Lecteur de Roumain à l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, UFR Lettres et Arts, 36, avenue de la République, Appt. 16, F-75011 Paris.

JACQUIN, Gérard, Professeur à l'Université d'Angers, 42bis, Chemin de la Brosse, F-49130 Les Ponts de Cé.

JAMES, Ms. Sara, Dept. of French, 302 Cabell Hall, University of Virginia, Charlottesville, VA 22903, USA.

JEWETT, Prof. Margaret, Dept. of Romance Languages, University of Chicago, 1050 E. 59th St., Chicago, IL 60637, USA.

JODOGNE, Omer, Prof. émérite de l'Université de Louvain, 24, rue J.-B. Brabant, B-5000 Namur.

JONES, Prof. Catherine M., Department of Romance Languages, University of Georgia, Athens, GA 30602, USA.

- JONGEN, Dr. L., Université de Leyde, Aïdastraat 14,
3816 TM Amersfoort, Pays-Bas.
- JONIN, Pierre, Président honoraire de l'Université d'Avignon,
25, boulevard Bruno de Maréchal, F-13090 Aix-en-Provence.
- JUBB, Dr M.A., Department of French, Taylor Building, King's
College, Aberdeen AB9 2UB, Grande-Bretagne.
- JUNG, Marc-René, Professeur au Séminaire de Langues et Litté-
ra- tures romanes de l'Université de Zurich, Klosbachstrasse 139,
CH-8032 Zurich.
- KAMIZAWA, Eizô, Professeur à l'Université de Nagoya, C-3, 320,
Yagototendo, Nagoya, 468 Japon.
- KAY, Dr. H. S., Girton College, Cambridge, CB3 0JG, Grande-
Bretagne.
- KELLER, Barbara G., Department of French and Italian, The Ohio
State University, 1841 Millikin Road, Columbus, OH 43210,
USA.
- KELLER, Prof. Hans-Erich, Department of French and Italian, The
Ohio State University, 1841 Millikin Road, Columbus,
OH 43210, USA.
- KELLOGG, Prof. Judith L., Dept. of English, University of Hawaii
at Manoa, 1733 Donaghho Road, Honolulu, HI 96822, USA.
- KENNEDY, Dr. E. M., White Cottage, Byles Green, Upper Buckle-
bury, Reading, Berkshire RG7 6SG, Grande-Bretagne.
- KERR, Dr. Alexander, Buckland University College, Ewert Place,
Oxford OX2 7YT, Grande-Bretagne.
- KESTELOOT, M^{me} Lilyan, 11, rue Guy de la Brosse, F-75005 Paris.
- KIBLER, Prof. William W., Department of French and Italian,
University of Texas, Austin, TX 78712, USA.
- KIMMEL, Prof. Art, Foreign Study Office, Old Main 530, Western
Washington University, Bellingham, WA 98225-9046, USA.
- KING, William B., Dept. of Romance Languages, 109 Moore Col-
lege, University of Georgia, Athens, GA 30602, USA.
- KJAER, Jonna, Lektor, cand. phil., Romansk Institut, Københavns
Universitet, Njalsgade 78, DK-2300 København S.
- KLEBER, Dr. Hermann, Fachbereich Sprach- u. Literaturwissen-
schaft der Univ. Trier, Schneidershof, D-54293 Trier.

- KLINE, Florence Ellen, Diablo Valley College, Pleasant Hill, CA 94523, USA.
- KLOOCKE, Dr. Kurt, Privatdozent à l'Université de Tübingen, Rammertstrasse 23, D-72072 Tübingen.
- KNOTT, Mr. G., 21 Hills Lane, Ely CB6 1AY, Grande-Bretagne.
- KOK, Drs. P. J., Barbarakruid 24, 4102 KX Culemborg, Pays-Bas.
- KOWALSKA, Agnieszka-Maria, Enseignante à l'Université de Poitiers, Section d'Études Slaves, Faculté des Lettres et des Langues, 94/9, Grand'Rue, F-86000 Poitiers.
- KRAUSS, Henning, Prof. à l'Université d'Augsburg, Universitätsstr. 10, D-86159 Augsburg (Hochzoll-Nord).
- KRISPIN, Arno, Directeur de la Bibliothèque Municipale de Figeac, 2, Bd Pasteur, F-46100 Figeac.
- KUIPER, Drs. W. Th. J. M., Université d'Amsterdam, Oostzijde 102, 1502 BL Zaandam, Pays-Bas.
- KULLMANN, Dr. Dorothea, Université de Göttingen, Hainbündstrasse 17, D-37085 Göttingen.
- KUYUMCUYAN, Annie, Professeur au Lycée des Glières, Le Trianon B, 27, avenue d'Évian, F-74200 Thonon.
- LABBÉ, Alain, Professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail, UFR Lettres-Langages-Musique, 9bis, rue d'Aubuisson, F-31000 Toulouse.
- LABORDERIE, Noëlle, Maître de Conférences à l'Université de Paris IV-Sorbonne, 17, rue de la Bonne Aventure, F-78000 Versailles.
- LACARRA, José M^a, Catedrático de Universidad, Calvo Sotelo, 23, 3^o, E-50001 Zaragoza.
- LACHET, Claude, Professeur à l'Université de Lyon III-Jean Moulin, 58, route du Pont Chabrol, F-69126 Brindas.
- LACROIX, Daniel, Maître de conférences à l'Université de Toulouse II-Le Mirail, Bernon, F-82290 Meauzac.
- LACY, Prof. Norris J., Department of Romance Languages and Literatures, Washington University in Saint-Louis, Campus Box 1077, One Brooklings Dr., Saint Louis, MO 63130-4899, USA.
- LALANDE, Denis, Professeur à l'Université de Bordeaux III, Mousurot, F-33650 Saint-Morillon.

- LAMALFA, José Miguel, profesor, Ezcurdia, 41, 4° C., Gijón (Asturias).
- LANGÉ, Wolf-Dieter, Prof. à l'Université de Bonn, Romanisches Seminar der Universität, Am Hof, D-53113 Bonn.
- LANZONI, Remi F., University of North Carolina, Dept. of Romance Languages, Chapel Hill, NC 27599, USA.
- LARMAT, Jean, Prof. honoraire à l'Université de Nice, 1, avenue André-Chénier, F-06 Nice.
- LAURENCE, K., Department of Spanish, University College of the West Indies, Mona, Kingston 7, Jamaica.
- LECCO, Dott. Margherita, Università di Genova, via Zara 8/5, I-16145 Genova.
- LECLANCHE, Jean-Luc, Professeur de philologie romane à l'Université de Limoges, Faculté des Lettres et Sciences humaines, 6, rue Pierre Brossolette, F-87000 Limoges.
- LECLERC, Marie-Dominique, Maître de Conférences à l'Institut Universitaire de Technologie de Troyes, 20, rue de la Providence, F-10800 Saint-Julien les Villas.
- LEGROS, Huguette, Professeur à l'Université de Caen, Esplanade de la Paix, F-14032 Caen.
- LEJEUNE, Rita, Prof. émérite de l'Université de Liège, 17, rue Saint-Pierre, B-4000 Liège.
- LENS, Drs. M. J., Rembrandt van Rijnstraat, 167, 9718 PM Groningen, Pays-Bas.
- LÉONARD, Monique, Maître de conférences à l'Université de Paris IV, 47, rue de Sèvres, F-75006 Paris.
- LEVY, Dr. Brian J., Dept. of French, University of Hull, Hull HU6 7RX, Grande-Bretagne.
- LEWIS, Dr. Huw, Department of Hispanic Studies, University of Edinburgh, David Hume Tower, Edinburgh, EH8 9JX, Grande-Bretagne.
- LIBORIO, Prof. Mariantonia, Istituto Universitario Orientale di Napoli, via del Babuino 193, I-00187 Roma.
- LIE, O.S.H., Ph. D., Université d'Utrecht, Peppinghof 39, 1391 BB Abcoude, Pays-Bas.
- LIEVRE, Bernard, Professeur agrégé de Lettres, 66, rue Saint-Sabin, F-75011 Paris.

- LISCINSKY, Dr. Renée, Department of French, Indiana University of Pennsylvania, Sutton Hall, Indiana, PA 15705-1087, USA.
- LORENZO GRADIN, Pilar, Depto. Filoloxía Galega, Facultade de Filoloxía, Universidade de Santiago, E-15705 Santiago de Compostela.
- LOUIS-JENSEN, Jonna, Professor, dr. phil., Det Arnamagnaeanske Institut, Københavns Universitet, Njalsgade 78, DK-2300 København S.
- LOZAC'HMEUR, Jean-Claude, Professeur à l'Université de Rennes 2-Haute Bretagne, UFR Lettres-Communications, 3 Impasse du Panier Fleuri, F-35400 Saint-Malo.
- LUONGO, Salvatore Dott., Università della Basilicata, Fac. di Lettere e Filosofia, via A. Longo 1, I-80127 Napoli.
- LYNN, Dr. Therese B., Chair, Foreign Languages, Chapman College, Orange, CA 92666, USA.
- MADDOX, Prof. Donald L., Dept. of French and Italian, University of Massachusetts, 316 Herter Hall, Amherst, MA 01003, USA.
- MADIKÀ, Geneviève, Professeur au Lycée Rotrou, 50, Bd Jean Jaurès, F-28100 Dreux.
- MADRIGAL, Prof. José, Graduate School, City University of New York, Hispanic and Luso-Brazilian Literatures Program, New York, 1855 E. 12th St., Apt. 7N, Brooklyn, NY 11229, USA.
- MADUREIRA, Margarida, Rua S. Sebastião da Pedreira, 10, 4º esq., 1000 Lisboa, Portugal.
- MALFAIT-DOHET, Monique, rue des Griottes, 7, B-1180 Bruxelles.
- MANCINI, Prof. Mario, Università di Bologna, Istituto di Lingue e Letterature straniere, vicolo Viazzolo 2, I-40125 Bologna.
- MANDACH, A. DE, Université de Neuchâtel, CH-3065 Habstetten (Berne).
- MANTOU, Reine, Chargée de cours à l'Université de Bruxelles, 30, avenue d'Italie, Bte 10, B-1050 Bruxelles.
- MARGOLIS, Prof. Nadia, 75 Amherst Rd., Leverett, MA 01054, USA.
- MARINONI, Dott. Maria Carla, Università di Milano, via C. Troya 6, I-20144 Milano.

- MARNETTE, Sophie, Dept. of French, University of California, Berkeley, CA 94720, USA.
- MARTIN, Jean-Pierre, Maître de conférences à l'Université d'Artois, Pôle d'Arras, 20, rue Paringault, F-02100 Saint-Quentin.
- MARTÍNEZ PÉREZ, Antonia, Depto Filología Románica, Fac. Letras, E-30071 Murcia.
- MATHEY-MAILLE, M^{me} Laurence, Maître de Conférences à l'Université d'Artois, UFR de Lettres Modernes, 9, rue du Temple, F-62030 Arras Cedex.
- MATSUBARA, Hideichi, Professeur à l'Université Keiô, 4-4-5, Meguro, Tokyo, 153 Japon.
- MAZZARIOL-STOIKOVIC, Prof. Emma, Università di Venezia, via Lemno 7, I-30126 Venezia Lido.
- MCCASH, Prof. June Hall, Dept. of Foreign Languages, Box 79, Middle Tennessee State University, Murfreesboro, TN 37132, USA.
- MCLUCAS, Prof. John C., Department of Modern Languages, College of Liberal Arts, Towson State University, Towson, MD 21204-7097, USA.
- MELA, Charles, Professeur au Séminaire de Langues et Littératures romanes, Université de Genève, Villa « Les Mésanges », 21, chemin de Villard, CH-1290 Versoix.
- MELIGA, Dott. Walter, Via Genova 122, I-10126 Torino.
- MELLI, Elio, Università di Bologna, Facoltà di Lettere e Filosofia, via Guidicini 1, I-40137 Bologna.
- MÉNARD, Philippe, Prof. à l'Université de Paris Sorbonne, 37, rue Michel Ange, F-75016 Paris.
- MENEGHETTI, Prof. Maria-Luisa, Università di Pavia, via Pietro Panzeri 10, I-20123 Milano.
- MENICHETTI, Prof. Aldo, Séminaire de Philologie romane, Université de Fribourg, Route Monseigneur Besson, 6, CH-1700 Fribourg.
- MEOT-BOURQUIN, M^{me} Valérie, Maître de Conférences à l'Université de Franche-Comté, Service Navigation, Quai des Marans, F-71000 Mâcon.
- MERCERON, Jacques, Dept. of French and Italian, Indiana University, Ballantine Hall 642, Bloomington, IN 47405-6661, USA.

- MERCI, Prof. Paolo, Università di Ferrara, Via Savonarola 27-38, I-44100 Ferrara.
- MÉRIDA JIMÉNEZ, Rafael, Av. Meridiana, 580, 7è 10a., E-08030 Barcelona.
- MÉRIZ, Prof. Diana T., Department of French and Italian Languages and Literatures, University of Pittsburgh, Pittsburgh, PA 15260, USA.
- MERTENS-FONCK, Paule, Professeur à l'Université de Liège, 37, boulevard Frère-Orban, Bte 071, B-4000 Liège.
- MÉTREAUX, Daniel, 481 Borebank Street, Winnipeg, MAN R3N 1E6, Canada.
- MICHAEL, Prof. I. D. L., Exeter College, Oxford OX1 3DP, Grande-Bretagne.
- MICKEL, Prof. Emanuel J., Department of French and Italian, Indiana University, Ballantine Hall 642, Bloomington, IN 47401, USA.
- MILIN, Gaël, Professeur à l'Université de Bretagne occidentale, Faculté des Lettres Victor Segalen, Avenue Victor Le Gorgeu, F-29200 Brest.
- MILLET, Dr. Victor, Depto. de Filoloxía Alemana, Facultade de Filoloxía, Av. Burgo das Nacións, s/n, E-15705 Santiago de Compostela.
- MILONE, Prof. Luigi, Università di Venezia, Dipartimento di Italianistica e Filologia romanza, Ca' Nani Mocenigo, Dorsoduro, I-30123 Venezia.
- MOISAN, André, Docteur d'État, Président de l'Association des Bibliothèques ecclésiastiques de France (A.B.E.F.), Conservateur de la Bibliothèque et des Archives diocésaines de Vannes, 55, rue Mgr. Tréhiou, B.P. 9, F-56001 Vannes.
- MÖLK, Ulrich, Prof. à l'Université de Göttingen, Hainholzweg 44 A, D-37085 Göttingen.
- MONFRIN, Jacques, Professeur à l'École des Chartes, 19, rue de la Sorbonne, F-75005 Paris.
- MONSON, Prof. Don A., Department of Modern Languages and Literatures, P.O. Box 8795, College of William and Mary, Williamsburg, VA 23185-8795, USA.

- MORA, M^{me} Francine, Professeur à l'Université de Nantes, UFR de Lettres et Sciences humaines, Département de Lettres Modernes, 21bis, rue Lamartine, F-91400 Orsay.
- MORENO, Paola, Lectrice d'italien à l'Université de Liège, av. Blondin, 46, B-4000 Liège.
- MORGAN, Prof. Leslie Z., Department of Modern Languages and Literatures, Loyola College in Maryland, 4501 N. Charles Street, Baltimore, MD 21210-2699, USA.
- MOULIS, M. Michel, Assistant à l'Université d'Orléans, Département de Mathématiques, UFR Sciences, 72, rue Travers Baudelin, F-45160 Olivet.
- MUEHLETHALER, Prof. Jean-Claude, Séminaire de français, Univ. de Lausanne, Centre univ. de Dorigny, CH-1015 Dorigny-Lausanne.
- MUELA, Julián, Université de Zaragoza, Océano Atlántico, 4, E-50012 Zaragoza.
- MURAILLE, Guy, Professeur à l'Université de Louvain, rue de l'Église, 16, B-6927 Grupont.
- MURATORI, Dott. Emilia, viale Martiri della Libertà, 5, I-41054 Marano sul Panaro (Modena).
- MUSSONS, Ana M^a, Professeur à l'Université de Barcelone, Monte 95 «Vilasar Jardín», Esc. 6 bajos 2a, E-08340 Vilasar de Mar (Barcelona).
- NAUDET, Valérie, Assistante à l'Université de Reims, 76, rue du Moulin Vert, F-75014 Paris.
- NEGRI, Dott. Antonella, Via Renata di Francia 44, I-44100 Ferrara.
- NELSON, Prof. Deborah H., Department of French Studies, P.O. Box 1892, Rice University, Houston, TX 77251, USA.
- NELSON, Prof. Jan A., Department of Romance Languages and Classics, University of Alabama, P.O. Box 870246, Tuscaloosa, AL 35487-0246, USA.
- NICHOLS, Prof. Stephen G., Dept. of Romance Languages, John Hopkins University, Baltimore, MD 21218, USA.
- NOBEL, Pierre, Maître de conférences à l'Université des Sciences humaines de Strasbourg III, 3, rue des Jardins fleuris, F-67000 Strasbourg.

- NOBLE, Dr P. S., Department of French Studies, University of Reading, Whiteknights, Reading RG6 2AA, G.-B.
- NOLTING-HAUFF, Ilse, Prof. à l'Université de Munich, Institut für Romanische Philologie, Ludwigstrasse 25, D-80539 München.
- NOOMEN, Prof. Dr. W., Oude Drentseweg 18, 9243 JS Bakkeveen (Fr.), Pays-Bas.
- NOTZ, Marie-Françoise, Professeur à l'Université de Bordeaux III, 162bis, avenue Jean Cordier, F-33600 Pessac.
- NOY, Francesc, Universitat Autònoma de Barcelona, Enrique Granados, 46, E-08008 Barcelona.
- OGAWA, Naoyuki, 7-8-28-820, Tsukiji, Chûô-ku, Tokyo, 104 Japon.
- OHTA, Sumiko, Prof. à l'Université Joshi-Eiyô, 1-18-16, Mejirodai Bunkyo-ku, Tokyo, 112 Japon.
- OKADA, Machio, Prof. adjoint à l'Université métropolitaine de Tokyo, 1022-2 Issiki, Hayama, Miura-gun, Kanagawa, 240-01 Japon.
- OLIVER, Gabriel, Professeur à l'Université de Barcelone, Dept. de Romaniques, Facultat de Filologia, Universitat de Barcelona, Gran Via Corts Catalans, 542, E-08071 Barcelona.
- OOSTROM, Prof. Dr. F. P. Van, Université de Leyde, Zoeterwoudsesingel 106, 2313 EN Leiden, Pays-Bas.
- ORDUNA, Prof. Dr. Germán, Riobamba 950 (5. T), Buenos Aires 1116, Argentina.
- O'SHARKEY, Dr. E., 10 Woodthorpe, Coolnevaun, Upper Kilmacud Road, Stillorgan, South Co. Dublin, Eire.
- OTAKA, Yorio, Prof. à l'Université d'Osaka, 3-3-61 Suimeidai, Kawanishi, 666-01 Japon.
- OTT, Muriel, Professeur agrégé à l'Université du Littoral, Pôle Lamartine, 47-49, Place du Général de Gaulle, BP 5.529, F-59385 Dunkerque.
- OWEN, Prof. D.D.R., 7 West Acres, St Andrews, Fife KY16 9UD, Grande-Bretagne.
- PAGANI, Prof. Walther, Università di Pisa, via di Gello 156, I-56100 Pisa.

PAGANO, Dott. Mario, Università di Catania, largo Bordighera 57, I-95127 Catania.

PALUMBO, Pietro, Università di Palermo, via Pacinotti 94, I-90145 Palermo.

PANUNZIO, Prof. Saverio, Università di Bari, via Che Guevara 37/f, I-70100 Bari.

PANVINI, Prof. Bruno, Università di Catania, Istituto di Filologia Romanza.

PAREDES, Juan, Professeur à l'Université de Grenade, Avda de la Constitución, 29-31, 10E, E-18014 Granada.

PARUSSA, Gabriella, 44, avenue de Suffren, F-75015 Paris.

PASERO, Prof. Nicolò, Università di Genova, Facoltà di Lettere, Istituto di Filologia Romanza e Ispanistica, via Caroli, 18, I-16124 Genova.

PATERSON, Dr L. M., Department of French Studies, University of Warwick, Coventry, CV4 7AL, Grande-Bretagne.

PATTISON, Dr D. G., Magdalen College, Oxford OX1 4AU, Grande-Bretagne.

PAUPERT-BOUCHEZ, Anne, Maître de conférences à l'Université de Paris VII, 17, rue Vernier, F-75017 Paris.

PELLEN, René, Professeur à l'Université de Poitiers, 8, rue des Mélusines, F-86280 Saint-Benoît.

PERENNEC, René, Professeur à l'Université François Rabelais de Tours, Institut d'Études Germaniques, 21, le Plateau, La Ravinière, F-95520 Osny.

PERON, Dott. Gianfelice, Università di Padova, via I. Newton 36, I-35100 Padova.

PETIT, Aimé, Professeur à l'Université Lille III, 1, rue de la Broderie, F-59235 Bersée.

PFEFFER, Prof. Wendy, Dpt. of Modern Languages, University of Louisville, Louisville, KY 40292, USA.

PFEIJFFER, Drs L. F., Breebaartlaan 4, 2286 RN Rijswijk, Pays-Bas.

PFISTER, Max, Prof. à l'Université de Sarrebruck, Romanistisches Institut, D-66123 Saarbrücken.

PICHERIT, Prof. Jean-Louis, Dept. of Modern and Classical Languages, University of Wyoming, P.O. Box 3603, University Station, Laramie, KY 40506, USA.

PICKENS, Prof. Rupert, Department of French, University of Kentucky, Lexington, KY 40506, USA.

PINVIDIC, M^{me} Marie-Jeanne, Assistante à l'Université de Provence-Aix-Marseille I, Villa La Riante, Chemin de la Jouque, n° 1135, F-13090 Aix-en-Provence.

PIOLETTI, Prof. Antonio, Università di Verona, Viale A. Doria 2, I-95100 Catania.

PIROT, François, Chargé de cours à l'Université de Liège, rue Sans Souci, 89, B-5550 Vresse-sur-Semois.

PLEIJ, Prof. Dr. H., Université d'Amsterdam, Van Ostadelaan 40, 1412 JK Naarden, Pays-Bas.

PLOUZEAU, May, Professeur à l'Université de Provence I, U.F.R. LACS, 29, avenue Robert Schuman, F-13261 Aix-en-Provence Cedex 1.

POE, Prof. Elizabeth Wilson, Department of French and Italian, Tulane University, New Orleans, LA 70118, USA.

POPPEL, N. I. M. Van, Anke Servaeshof 33, 5044 MJ Tilburg, Pays-Bas.

POWELL, Dr. B., Department of Hispanic Studies, University of Hull, Hull, HU6 7RX, Grande-Bretagne.

PRATT, Dr K., Department of French, King's College, Strand, London WC2R 2LS, Grande-Bretagne.

PULEGA, Prof. Andrea, Istituto Univ. di Bergamo, viale Vittorio Veneto 28, I-20124 Milano.

QUERUEL, Danielle, Professeur à l'Université de Reims, U.F.R. des Lettres, Département de Français, 7, rue des Fossés-Saint-Jacques, F-75005 Paris.

RANDOLPH, Prof. Julian F., Department of Spanish, San Francisco State University, 1600 Holloway, San Francisco, CA 94132, USA.

RAUGEI, Prof. Anna Maria, Università di Milano, Via di Valgiano 38, 55010 San Colombano (Lucca), Italie.

REESE, Prof. Mary Virginia, Box 2660, Grove City College, 100 Campus Dr., Grove City, PA 16127-2104, USA.

RÉGNIER, Claude, Professeur émérite à la Sorbonne, 35, route de Saint-Denis, F-71400 Autun.

REJHON, Dr. Annalee, Department of Celtic Studies, University of California, Berkeley, CA 94720, USA.

RESOORT, Dr. R.J., Drieboomlaan 273, 1624 BJ Hoorn, Pays-Bas.

RIBARD, Jacques, Professeur émérite à l'Université de Picardie, 7, rue du Congrès d'Amiens, F-80000 Amiens.

RIBEMONT, Bernard, Maître de conférences à l'Université d'Orléans, CEMO - Centre d'Études Médiévales, B.P. 6759, F-45067 Orléans La Source Cedex.

RICHARD, Jean-Claude, Directeur de Recherche au C.N.R.S., 1, place de la Liberté, F-34150 St-Guilhem-le-Désert.

RIDOUX, Charles, Maître de conférences à l'Université de Valenciennes, 2, rue du Château, F-59570 Bellignies.

RIQUER, Isabel DE, Ganduxer 28, 2^o 2^a, E-08021 Barcelona.

RIQUER, Martín DE, Professeur à l'Université de Barcelone, Rosario, 22-24, E-08017 Barcelona.

RIZZATO, Dott. Maria, via Villapaiera, 48, I-32030 Villapaiera-Feltre (Belluno).

ROBERTSON-MELLOR, Prof. G., 24, Pennygate Drive, Lowestoft, Suffolk, NR33 9HJ, Grande-Bretagne.

RODENBOSTEL, Françoise, D-30900 Wedemark.

ROGERS, Prof. Kenneth H., Department of Modern and Classical Languages and Literatures, University of Rhode Island, 1129 Independence Hall, Kingston, RI 02881-0812, USA.

ROHR, Rupprecht, Prof. à l'Université de Mannheim, Pfalzring 135, D-67112 Mutterstadt.

RONCAGLIA, Prof. Aurelio, Università di Roma, via Annia Faustina 19, I-00153 Roma.

ROQUES, M. Gilles, Chargé de Recherches au CNRS, INaLF, 44, av. de la Libération, C.O. 3310, F-54014 Nancy-Cedex, 29, rue des Gravières, F-54180 Heillecourt.

ROSIELLO, Giovanna Barbara, piazza de' Celestini 4/2, I-40123 Bologna.

ROSSELL, Antoni, c. Escudillers, 20, 3r 2^a, E-08002 Barcelona.

ROSSI, Luciano, Professeur au Séminaire de Langues et Littératures romanes, Université de Zurich, Plattenstrasse, 32, CH-8028 Zurich.

ROSTAING, Charles, Prof. honoraire à la Sorbonne, 21, rue Charles de Gaulle, F-13920 Saint-Mitre-les-Remparts.

ROTH, Eve-Marie, Nesslerenweg 66, CH-3084 Wabern-Berne.

ROUMAILHAC, Jean, Ingénieur, 68, rue Champ-Lagarde, F-78000 Versailles.

ROUSSEL, Claude, Maître de conférences à l'Université de Clermont-Ferrand, 29, boulevard Gergovia, F-63037 Clermont-Ferrand.

ROUSSINEAU, Gilles, Professeur à l'Université de Paris IV, U.F.R. de Langue française, 1, rue Victor Cousin, F-75230 Paris.

RUGGIERI, Prof. Ruggero M., Università di Roma, Piazza di Spagna 3, Roma, Italie.

RUHE, Ernstpeter, Prof. à l'Université de Würzburg, Seminar für Romanische Philologie, Am Hubland, D-97074 Würzburg.

RUITER, Drs. J. DE, Zandhofsestraat 127, 3572 GE Utrecht, Pays-Bas.

RUNNALLS, Prof. G. A., Department of French, University of Edinburgh, 60 George Square, Edinburgh EH8 9JU, Grande-Bretagne.

RYDELL, Prof. Mireille, 21313 Westover Circle, Riverside, CA 92518, USA.

SAKARI, Aimo, Professeur, Päkärintie 4, SF-42700 Keuru.

SALVADOR MIGUEL, Nicasio, Professeur à l'Université de Madrid, Avda Cardenal Herrera Oria, 169, 6° B, E-28034 Madrid.

SANSONE, Prof. Giuseppe Edoardo, Università di Roma, via del Pozzetto 117, I-00187 Roma.

SANTUCCI, Monique, Maître de conférences à l'Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle, 94, rue de Clignancourt, F-75018 Paris.

SASAKI, Shigemi, Professeur à l'Université Meisei (Tokyo), 1-11-31, Teraya, Tsurumi, Yokohama, 230 Japon.

SCHENCK, Dr. David P., Dean, Office of the Dean, University of South Florida, Sarasota Campus, 5700 N. Tamiami Trail, Sarasota, FL 34243-2791, USA.

SCHENCK, Dr. Mary Jane, University of Tampa, Tampa, FL 33606, USA.

- SCHMITT, Jean-Philippe, 18^A, rue des Fusilliers Marins, F-67114 Eschau.
- SCHÖNING, Dr. Udo, Privatdozent à l'Université de Göttingen, Institut für Lateinische und Romanische Philologie des Mittelalters, Humboldtallee 19, D-37073 Göttingen.
- SCHOYSMAN, Dott. Anne, via Masaccio 5, I-50136 Firenze.
- SCHRADER, Prof. Dorothy, Department of Foreign Languages, Oklahoma State University, Stillwater, OK 74708, USA.
- SCHULZE-BUSACKER, Prof. Elisabeth, Université de Montréal, Faculté des Arts et des Sciences, Département de Linguistique et de Philologie, CP 6128 Succursale A, Montréal, Québec, Canada H3C 3J7.
- SCHUPBACH, Pierre, rue Huguenin, 28, CH-2017 Boudry-Neuchâtel.
- SEGRE, Prof. Cesare, Università di Pavia, via Pietro Panzeri 10, I-20123 Milano.
- SEGUY, Mireille, Assistante-monitrice à l'Université de Paris III, 46, rue Marx Dormoy, F-75018 Paris.
- SENNINGER, Charles, Maître de conférences honoraire à l'Université de Paris III, 14, avenue des Tilleuls, F-95240 Cormeilles-en-Parisis.
- SERRA, Dott. Claudia, Università di Bologna, Via Marsala 26, I-40126 Bologna.
- SETO, Naohiko, Professeur adjoint à l'Université Waseda, 1-24-1, Toyama, Shinjuku-ku, Tokyo, 162 Japon.
- SEVERIN, Prof. D. S., Department of Spanish, University of Liverpool, Modern Language Building, P.O. Box 147, Liverpool, L69 3BX, Grande-Bretagne.
- SEYDOU, Christiane, Directeur de Recherches au CNRS, INALCO, 76, rue Lecourbe, F-75015 Paris.
- SHARRER, Prof. Harvey L., Department of Spanish and Portuguese, Phelps Hall, University of California, Santa Barbara, CA 93106-4150, USA.
- SHINODA, Katsuhide, Prof. à l'Université de Jeunes Filles Sirayuri, 2-26-12, Umesato, Suginami-ku, Tokyo, 166 Japon.
- SHIRRA, Janet M., 12 Easton Drive, Shieldhill, Falkirk FK1 2DR, Grande-Bretagne.

SHOLOD, Prof. Barton, 1520 York Avenue, Apt. 3J, New York, NY 10028, USA.

SHORT, Prof. Ian, Birkbeck College, Malet Street, London, WC 1E 7HX, Grande-Bretagne.

SIMONI, Prof. Fiorella, Università di Roma, viale Regina Margherita 140, I-00198 Roma.

SIMPSON, Dr. J., Department of French, University of Glasgow, Modern Languages Building, University Gardens, Glasgow G12 8QL, Grande-Bretagne.

SINCLAIR, Finn, 78 Novar Drive, Hyndland, Glasgow G12 6T2, Grande-Bretagne.

SINCLAIR, Dr. K. V., Professor of Medieval French and Chairman of the Department of Modern Languages, James Cook University, Townsville, Australie 4811.

SKÅNLAND, Prof. Dr. Phil. Vegard, Universitetet i Bergen, Klassisk Institutt, Box 23, N-5014 Bergen, Norvège.

SKÅRUP, Povl. Lektor, dr. phil., Brunbakkevej 1, Tillerup, DK-8420 Knebel.

SMEETS, Prof. Dr. J. R., Jonge Hagen 13, 6261 NM Mheer, Limburg, Pays-Bas.

SMITH, Prof. C. C., St Catharine's College, Cambridge CB2 1RL, Grande-Bretagne.

SNEDDON, Dr. C. R., Department of French, Buchanan Building, Union Street, St. Andrews, Fife, Scotland KY16 9PH, Grande-Bretagne.

SODIGNE-COSTES, Geneviève, Centre d'Études Médiévales de l'Université d'Orléans, 73, route d'Olivet, F-45100 Orléans.

SPECHT, René, Docteur ès Lettres, Fischerhäuserstrasse 18, CH-8200 Schaffhausen.

SPEER, Prof. Mary B., Department of French, Rutgers University, New Brunswick, NJ 08903, USA.

SPEICH, Johann Heinrich, Professeur au Gymnase Cantonal d'Aarau, Casinostrasse 17, CH-5000 Aarau.

SPENCER, R. H., 23 Oakfield Street, Cardiff, CF2 3RD, Grande-Bretagne.

SPIEWOK, Prof. Wolfgang, Ernst-Moritz-Arndt Universität, Sektion Germanistik, Kunst und Musikwissenschaft, Am Grünland 6A, D-17489 Greifswald.

- SPIJKER, Drs. Irene, Kooikerseind 10, 3995 BP Houten, Pays-Bas.
- STASSE, Micheline, Chef de travaux à l'Université de Liège, Rie-
sonsart, A8, B-4877 Olne.
- STEGAGNO-PICCHIO, Prof. Luciana, Università di Roma, via Civita-
vecchia 7, I-00198 Roma.
- STEINER, Sylvie-Marie, Documentaliste aux Archives Départemen-
tales de la Martinique, 135, rue Raymond Losserand,
F-75014 Paris.
- STEMPEL, Wolf-Dieter, Institut für Romanische Philologie der Uni-
versität München, Ludwigstraße 25, D-80539 München.
- STIENNON, Jacques, Prof. à l'Université de Liège, rue des Aca-
cias, 34, B-4000 Liège.
- STÖRING, Dr. Heinrich, Akademischer Oberrat à l'Université de
Münster, Am Buchenberg 17, D-48565 Steinfurt.
- STUIP, Dr. R. E. V., Université d'Utrecht, Van Dalsumlaan 525,
3584 HL Utrecht, Pays-Bas.
- STURM-MADDOX, Prof. Sara, Department of French and Italian,
University of Massachusetts, 316 Herter Hall, Amherst,
MA 01003, USA.
- SUARD, François, Professeur à l'Université de Paris X, 40, rue de
Fleurus, F-59000 Lille.
- SUBRENAT, M. Jean, Professeur à l'Université de Provence I, Ser-
vice des Publications, Centre d'Aix, 2, rue de Provence, Les
Fenouillères, F-13090 Aix-en-Provence.
- SUGAWARA, Kunishiro, Prof. à l'Université de langues étrangères
d'Osaka, 2-2-2-236, Midorigaoka, Toyonaka, 560 Japon.
- SUOMELA-HARMA, Elina, Professeur adjoint à l'Université de Tem-
pere (Finlande), 15, rue Bonaparte, F-75006 Paris.
- SUZUKI, Satoru, Prof. à l'Université préfectorale d'Aichi, 140-65,
Ueda-Genemon-Shinden, Tenpaku-ku, Nagoya, 468 Japon.
- SZKILNIK, Prof. Michelle, Department of French and Italian,
University of Wisconsin-Milwaukee, Curtin Hall —
P.O. Box 413, Milwaukee, WI 53201, USA.
- TARAVACCI, Prof. Pietro, Università di Bologna, Via Cartoleria 5,
I-40124 Bologna.
- TAKAHASHI, Hideo, Prof. adjoint à l'Université d'Aichi, 1-78,
Uehara, Ogasaki, Toyohashi, 441 Japon.

- TAYLOR, Prof. Steven M., Dept. of Foreign Languages and Literatures, Marquette University, La Lumière Language Hall, P.O. Box 1881, Milwaukee, WI 53201-1881, USA.
- TENSCHERT, Heribert, Molkereistrasse 19, D-94094 Rothalmünster.
- TERRY, MS. Patricia, 14868 High Valley Road, Poway, CA 92064, USA.
- THIRY, Claude, Professeur à l'Université Catholique de Louvain et à l'Université de Liège, allée Biètlîmé, 5, B-4000 Liège-Rocourt.
- THIRY-STASSIN, Martine, Chargée de cours à l'Université de Liège, allée Biètlîmé, 5, B-4000 Liège-Rocourt.
- THOMAS, J., Professeur honoraire à l'Université de Gand, avenue des Muguets, 21, B-1420 Braine-l'Alleud.
- THOMPSON, Billy Bussell, 5E. 67th St. Apt. 5C, New York, NY 10021, USA.
- THORP, Dr. N. R., Glasgow University Library, Hillhead Street, Glasgow, G12 8QE, Grande-Bretagne.
- TOURY, Marie-Noëlle, Professeur à l'Université de Nancy II, 61, rue de Dunkerque, F-75009 Paris.
- TRIAUD, M^{lle} Annie, Professeur à l'Université Eduardo Mondlane, Mission française de Coopération, Maputo, Mozambique.
- TROTTER, Dr. D. A., Department of European Languages, University of Wales (Aberystwyth), Hugh Owen Building, Penglais, Aberystwyth, Dyfed SY23 3DY, Grande-Bretagne.
- TYSENS, Madeleine, Professeur émérite à l'Université de Liège, boulevard Frère-Orban, 43/071, B-4000 Liège.
- UHL, Patrice, Maître de Conférences à l'Université de la Réunion, Faculté des Lettres et Sciences humaines, 63, rue du Bois de Nêfles, F-97400 Saint-Denis.
- VALLECALLE, J. Cl., Professeur à l'Université de Lyon II, Le Village, Route des Prosts, F-01310 Buellas.
- VAN COOLPUT-STORMS, Colette-Anne, Professeur à la Vlaamse Economische Hogeschool et Chargée de cours extraordinaire à l'U.C.L., 14, Clos des Érables, B-1950 Kraainem.
- VAN D'ELDEN, Dr. Stephanie C., 1920 South 1st Street, Apt. 2304, Minneapolis, MN 55454, USA.

- VAN DER MEULEN, Drs J. F., Université de Leyde, P.N. van Eyckhof 1-2, 2300 RA, Leyde.
- VAN EMDEN, Prof. W. G., Department of French Studies, University of Reading, Whiteknights, Reading RG6 2AA, Grande-Bretagne.
- VAN HOECKE, Prof. Willy, Katholieke Universiteit Leuven, Beatrijslaan 72, B-3110 Rotselaar.
- VAQUERO, Prof. Mercedes, Dept. of Hispanic Studies, Brown University, Providence, RI 02912, USA.
- VARVARO, Prof. Alberto, Università di Napoli, Via Porta di Massa 1, I-80133 Napoli.
- VAUTHIER, Michèle, Chargée de cours à l'Université d'Angers, Département de Lettres, 226, rue Lecourbe, F-75015 Paris.
- VENCKELEER, Theo, Professeur à l'Université d'Anvers (UFSIA), Kleine Doornstraat 19, B-2610 Wilrijk.
- VERELST, Philippe, Chargé de cours à l'Université de Gand, Muinkkai 72, B-9000 Gent.
- VERNAY, Philippe, Professeur de Philologie romane, Université de Fribourg, Chemin des Rosiers, 14, CH-1720 Corminbœuf/Fribourg.
- VERNEY, Didier, Chargé de cours à l'Université de Lyon III, 19, rue Philippe de Lassalle, F-69004 Lyon.
- VIELLIARD, Françoise, Professeur à l'École Nationale des Chartes, 19, rue de la Sorbonne, F-75005 Paris.
- VINCENSINI, Jean-Jacques, 30, Bd Saint-Germain, F-75005 Paris.
- VIS-BALKENDE, Emma, V.d. Duyn van Maasdamlaan, 5, 3299-AT Maasdam, Pays-Bas.
- VITALE-BROVARONE, Prof. Alessandro, Università di Salerno, Strada Tetti Bertoglio 148, I-10100 Torino.
- VITULLO, Prof. Juliann, College of Liberal Arts and Sciences, Dept. of Languages and Literatures, Arizona State University, Box 870202, Tempe, AZ 85287-0202, USA.
- VITZ, Prof. Evelyn Birge, Medieval and Renaissance Studies, New York University, 19 University Place, Room 424, New York, NY 10003, USA.
- VOS, Prof. Marianne C., President, Alliance Française, 3205 Riderwood Dr., Montgomery, AL 36116-4611, USA.

WAIS, Kurt, Professeur émérite de l'Université de Tübingen, Melanchthonstrasse 38, D-72074 Tübingen.
 WALKER, Prof. R. M., Department of Spanish, Birkbeck College, Malet St., London WC1E 7HX, Grande-Bretagne.
 WALTZ, Mathias, Prof. à l'Université de Brême, Mühlenweg 36, D-28355 Bremen.
 WEBBER, Prof. Ruth H., Emerita, The University of Chicago, 2991 Shasta Road, Berkeley, CA 94708, USA.
 WEBER, Prof. Dr. Phil. Gerd Wolfgang, Im Herrnwald 11 A, D-65779 Kelkheim (Taunus).
 WEIFENBACH, Beate, Augustastr. 9, D-12203 Berlin.
 WEILL, Isabelle, Maître de conférences à l'Université de Paris X, 18, rue Louis Masson, F-95600 Eaubonne.
 WÉRY, L., Attachée à l'Institut supérieur des langues vivantes, Université de Liège, rue Henri Koch, 19, B-4000 Liège.
 WHALEN, Logan E., TA Coordinator, Dept. of Modern Languages, Literatures and Linguistics, 708 Van Vleet Oval, Room 202, Norman, OK 73019-0250, USA.
 WIELAARD, Drs. R., Mauvestraat 22, 2596 XR 's-Gravenhage, Pays-Bas.
 WILLARD, Prof. Charity C., 11 Prospect Street, Cornwall-on-Hudson, NY 12520, USA.
 WILLEMS, Martine, Chercheur à l'Université de Liège, rue P. Janson, 9, B-4020 Liège.
 WILLIAMSON, Dr. Joan B., 3 Washington Square Village, Apt. 7-I, New York, NY 10012, USA.
 WILSON-DAVIS, Dr. Suzanne, Marquette University, Milwaukee, WI 53233, USA.
 WINTER, Prof. Dr. J. M. VAN, Brigittenstraat 20, 3512 KM Utrecht, Pays-Bas.
 WISOTZKA, Prof. E. Paige, Department of French, College of Charleston, Charleston, SC 29424, USA.
 WOLFGANG, Prof. Lenora D., Department of Modern Foreign Languages, Lehigh University, Bethlehem, PA 18015, USA.
 WOLFZETTEL, Friedrich, Prof. à l'Université de Giessen, Burgstrasse 23, D-35435 Wettenberg.

- WUNDERLI, Peter, Prof. à l'Université de Düsseldorf, Feuerbachstrasse 38, D-40223 Düsseldorf.
- YAMAMOTO, Junichi, Professeur à l'Université de Kyoto, 4-5 Kyûdoi, Takagamine, Kita, Kyoto, 603 Japon.
- YAMASHITA, Hiroaki, Professeur à l'Université de Nagoya, 1-62, Kannokura, Midori, Nagoya, 458 Japon.
- YLLERA, Alicia, Professeur à l'U.N.E.D., Vallehermoso, 20, E-28015 Madrid.
- ZADDY, Dr. Zara P., «Woodlands», Denny Beck, Lancaster, LA2 9HH, Grande-Bretagne.
- ZADERENKO, Prof. Irene, Graduate School, Hispanic and Luso-Brazilian Literatures Program, City University of New York, New York, NY 10036, USA.
- ZAGANELLI, Prof. Gioia, Università di Urbino, Facoltà di Lettere e Filosofia, Via Rialto 4, I-40124 Bologna.
- ZAMBON, Prof. Francesco, Università di Trento, via delle Felci 44/3, I-30030 Campalto (Venezia).
- ZANDT, Dr. Gertrud J., Keverberg 55, 1082 BD Amsterdam, Pays-Bas.
- ZEMEL, Drs. R. M. T., Université libre d'Amsterdam, Curaçoastraat 119^{II}, 1058 BT Amsterdam, Pays-Bas.
- ZEMKE, Prof. John, Department of Foreign Languages, 8030 Haley Center, Auburn University, Auburn, AL 36849-5204, USA.
- ZINK, Gaston, Professeur émérite de l'Université de Paris IV, 14, Parc Elisabeth, F-91000 Evry.
- ZINK, Michel, Professeur au Collège de France, 11 rue Rémilly, F-78000 Versailles.
- ZUMTHOR, Prof. Paul, Professeur émérite de l'Université de Montréal, 4874 Avenue Victoria, Montréal, Québec H3W 2N1, Canada.

INSTITUTS, UNIVERSITÉS, BIBLIOTHÈQUES

- Aberystwyth, *Centre for Advanced Welsh and Celtic Studies, National Library of Wales*, Aberystwyth, Dyfed, SY23 3HH, Grande-Bretagne.
- Aix-Marseille, *Bibliothèque interuniversitaire, section Lettres*, chemin du Moulin de Testas, F-13626 Aix.
- Amherst, *University of Massachusetts, University Library, Serials Department*, MA 01003 USA.
- Amiens, *Bibliothèque de l'Université de Picardie, Section Lettres*, Chemin du Thil, F-80025 Amiens Cedex 01.
- Amsterdam, *Universiteitsbibliotheek*, Singel 423, 1012 WP Amsterdam.
- Angers, *Bibliothèque Universitaire, Section Lettres*, 5, rue Le Nôtre, F-49045 Angers Cedex.
- Anvers, *Bibliothèque des Facultés Universitaires Saint-Ignace*.
— *Bibliotheek Universitaire Instelling*.
- Arras, *Université d'Artois - Pôle d'Arras, Bibliographie*, B.P. 665, 9, rue du Temple, F-62030 Arras Cedex.
- Bamberg, *Gesamthochschule, Bibliothek*, Postfach 1549, D-96006 Bamberg.
- Barcelone, *Archivo de la Corona de Aragón*.
— *Departamento de Filología Románica*.
— *Universidad Autónoma, Departamento de Literaturas Románicas*.
- Basel, *Öffentliche Bibliothek der Universität*, CH-4000 Basel.

- Berlin, *Institut für Französische Literaturwissenschaft der Technischen Universität*, Straße des 17. Juni 135, D-10623 Berlin.
 — *Institut für Romanische Philologie der Freien Universität*, Habelschwerdter Allee 45, D-14195 Berlin.
 — *Staatsbibliothek*, Postfach 1407, D-10421 Berlin.
- Bern, *Stadt- und Hochschulbibliothek Bern*, Münsterergasse 61, CH-3011 Bern.
- Besançon, *Bibliothèque de l'Université de Franche-Comté, Section Lettres*, 30-32, rue Mégévand, B.P. 1057, F-25001 Besançon Cedex.
- Birmingham, *University Library (Periodicals Department)*, PO Box 363, Edgbaston, Birmingham B15 2TT, Grande-Bretagne.
- Blaine, *University of British Columbia, Library Serials*, P.O. Box 8076, WA 98230-8076 USA.
- Bloomington, *Indiana University Libraries, Serials Department*, IN 47401 USA.
- Bochum, *Universitätsbibliothek*, Universitätstrasse 150, Postfach 102148, D-44780 Bochum.
- Bologna, *Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne*, via Zamboni 38, I-40100 Bologna.
 — *Biblioteca di discipline umanistiche*, via Zamboni 36, I-40100 Bologna.
- Bonn, *Romanisches Seminar der Universität*, Am Hof, D-53113 Bonn.
 — *Universitätsbibliothek*, Adenauerallee 39-41, D-53113 Bonn.
- Bordeaux, *Bibliothèque interuniversitaire*, Section Lettres, avenue des Arts, F-33405 Talence-Cedex.
- Bristol, *Bristol University Library (Acquisitions Department)*, Tyn-dall Avenue, Bristol BS8 1TJ, Grande-Bretagne.
- Bruxelles, *Bibliothèque de l'Université libre*.
- Budapest, *Chaire de français*.
- Cagliari, *Dipartimento di Filologia e Letterature moderne, Facoltà di Lettere*, I-09100.
- Cambridge, *Cambridge University Library (Periodicals Department)*, West Road, Cambridge CB3 9DR, Grande-Bretagne.

Cambridge, *Harvard College Library*, Serial Records Division,
MA 02138 USA.

Carcassonne, *Groupe Audois de Recherche et d'Animation Ethno-
graphique (GARAE)*, 91, rue Jules Sauzède, F-11000 Carcas-
sonne.

Cardiff, *Periodicals Acquisitions (Art)*, UWCC Library, PO
Box 430, Cardiff CF1 3XT, Grande-Bretagne.

Catania, *Istituto di Filologia Romanza, Facoltà di Lettere e Filoso-
fia*.

Charlottesville, *Alderman Library, University of Virginia*, Serials-
Periodicals, VA 22903 USA.

Chicago, *University of Chicago Library*, Serial Records Depart-
ment, 1100 East 57th Street, IL 60637 USA.

Clermont-Ferrand, *Bibliothèque municipale universitaire, Section de
Lettres*, 1, Bd Lafayette, B.P. 27, F-63001 Clermont-Ferrand
Cedex.

Contoocook, *Yankee Book Peddler*, Serial — —, Standing Orders,
Maple Street, NH 03229, USA.

Davis, *University Library, University of California*, Acquisitions
Department, CA 95616 USA.

Durham, *University Library*, Palace Green, Durham,
DH1 3RL Grande-Bretagne.

Edinburgh, *Edinburgh University Library (Serials Department)*,
George Square, Edinburgh EH8 9LJ, Grande-Bretagne.

Eichstätt, *Katholische Universität, Universitätsbibliothek*, Am Hof-
garten 1, D-85072 Eichstätt.

Erlangen-Nürnberg, *Institut für Romanistik der Universität*, Bis-
marckstrasse 1, D-91054 Erlangen.

Eugene, *University of Oregon Library*, Serials Section, OR. 97403
USA.

Ferrara, *Facoltà di Lettere e Filosofia*, Via Savonarola 27,
I-44100 Ferrara.

Frankfurt a. M., *Romanisches Seminar der Universität*, Gräfrasse 74, D-60486 Frankfurt a. M.

Freiburg i. Br., *Romanisches Seminar der Universität*, Werthmannplatz, D-79098 Freiburg i. Br.

Fribourg, *Bibliothèque cantonale et universitaire*, CH-1700 Fribourg.

Genève, *Bibliothèque Publique et Universitaire*, CH-1211 Genève 4.

Gent, *Seminarie voor Oudfrans*.

Giessen, *Institut für Romanische Philologie der Universität*, Karl-Glöckner-Strasse 21, D-35394 Giessen.

Göttingen, *Institut für Lateinische und Romanische Philologie des Mittelalters*, Humboldtallee 19, D-37073 Göttingen.

Grenoble, *Service interétablissements de Coopération Documentaire de Grenoble - SCID 2, Section Lettres*, B.P. 56, F-38402 Saint-Martin d'Hères Cedex.

Groningen, *Bibliotheek der Rijksuniversiteit*, Zwanestraat 33, 9712 CK, Pays-Bas.

Hamburg, *Staats- und Universitätsbibliothek*, Von-Melle-Park 3, D-20146 Hamburg.
 — *Romanisches Seminar der Universität*, Von-Melle-Park 6, D-20146 Hamburg.

Hamilton, *McMaster University Library*, Technical Service, Serials Section, 1280 Main Street West, ONT L8S 4P5 Canada.

Heidelberg, *Romanisches Seminar der Universität*, Seminarstrasse 3, D-69117 Heidelberg.

Ithaca, *Cornell University Library*, Serials Department, NY 14853 USA.

Kiel, *Romanisches Seminar der Universität*, Olshausenstrasse 40-60, D-24118 Kiel.

Knoxville, *University of Tennessee, Library*, Serials Department, TN 37996 USA.

- København, *Det Arnemagnæanske Institut, Københavns Universitet*, Njalsgade 78, DK-2300 København S.
- Köln, *Romanisches Seminar der Universität*, Albertus-Magnus-Platz, D-50931 Köln.
- Konstanz, *Universitätsbibliothek*, D-78461 Konstanz.
- Krakow, *Instytut Filologii Románskiej*, UJ, Al. Mickiewicza 9/11, 31-120 Krakow.
- La Haye, *Koninklijke Bibliotheek*, Prins Willem-Alexanderhof 5, 2595 BE 's-Gravenhage, Pays-Bas.
- La Jolla, *University of California at San Diego*, Serials Acquisitions, Acquisitions Dept., Library 0175A CA 92093-0175 USA.
- La Réunion, *Service Commun de la Documentation de l'Université de la Réunion*, 15, av. René Cassin, B.P. 7152, F-97715 Saint-Denis Cedex 9.
- Lausanne, *Bibliothèque Cantonale et Universitaire*, CH-1015 Lausanne-Dorigny.
— *Faculté des Lettres, Bibliothèque, Ancienne Académie*, rue Cité-Devant 1, CH-1005 Lausanne.
- Leeds, *The Brotherton Library*, University Library, Leeds LS2 9JJ, Grande-Bretagne.
- Lewiston, *Coutts Library Services*, 736 Cayuga Street, NY 14092-1797 USA.
- Liège, *Unité de documentation du Département d'Études romanes de l'Université*, place Cockerill, 3, bât. A2, B-4000 Liège.
- Leeds, *Brotherton Library*.
- Leuven, *Bibliotheek*, Mgr Ladeuzeplein 21.
- London, *The University Library (Periodicals Section), Senate House*, Malet Street, London WC1E 7HU, Grande-Bretagne.
— *The Warburg Institute*, Woburn Square, London WC1H 0AB, Grande-Bretagne.
— *British Library*, Acquisitions Unit (H & SS-WEL), Boston Spa, Wetherby, West Yorkshire, LS23 7BQ, Grande-Bretagne.
- London, Ont., *University of Western Ontario, D.B. Weldon Library*, Acquisitions Department, ONT N6A 3K7 Canada.

Louvain-la-Neuve, *Bibliothèque FLTR*, Place Blaise Pascal, 1,
B-1348.

Lyon, *Bibliothèque Universitaire, Droit-Lettres, Service des Périodiques*, 18, Quai Claude-Bernard, F-69365 Lyon Cedex 07.

Madrid, *Facultad de Letras, Cátedra de Lengua Española*.
— *Departamento de Filología Lingüística*.
— *Departamento de Geografía Lingüística*.
— *Casa de Velázquez, Bibliothèque*, Ciudad Universitaria 20,
E-28071 Madrid.
— *Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Biblioteca del
«Instituto Miguel de Cervantes»*, Duque de Medinaceli, 4,
28014 Madrid.
— *Alcalá de Henares, Universidad, Facultad de Filosofía y Letras,
Departamento de Filología*.

Mainz, *Romanisches Seminar der Universität*, Jakob-Welder-
Weg 18, D-55128 Mainz.

Marburg, *Romanisches Seminar der Universität*, Krummbogen 28,
Block D, D-35039 Marburg.
— *Universitätsbibliothek*, Wilhelm-Röpke-Str. 4, D-35039 Mar-
burg.

Milano, *Istituto Universitario di Lingue Moderne*, Piazza dei
Volontari 3, I-20145 Milano.

Mississippi, *University Library*, MS 38677 USA.

Montréal, *Institut d'Études médiévales, Bibliothèque*, 2715 Côte
Sainte-Catherine, QUE H3T 1B6 Canada.

München, *Romanisches Seminar der Universität*, Geschwister-
Scholl-Platz 1, D-80539 München.
— *Institut für Nordische Philologie und Germanische Altertums-
kunde, Universität München*, Geschwister-Scholl-Platz 1,
D-80539 München.

Münster, *Romanisches Seminar der Universität*, Bispinghof 3/A,
D-48143 Münster.

Nancy, *Bibliothèque Interuniversitaire, Section Lettres*, 46, avenue
de la Libération, F-54000 Nancy.

Nantes, *Bibliothèque Universitaire, Lettres Modernes et Classiques*,
Chemin de la Censive, F-44072 Nantes Cedex.

Nashville, *Jean and Alexander Heard Library*, Serial Receiving,
419 21st Avenue South, TN 37240-0007 USA.

Neuchâtel, *Séminaire de Langue et Littérature Françaises de l'Uni-*
versité, Avenue du 1^{er} mars, CH-2000 Neuchâtel.

Newark, *University of Delaware Library*, Serials Department,
DE 19711 USA.

New Brunswick, *Alexander Library, Rutgers University*, Serials
Department, NJ 08903 USA.

New Haven, *Yale University Library*, Acquisitions Department,
Box 1603A Yale Station, CT 06520 USA.

Norman, *University of Oklahoma Library*, Serials Department,
401 West Brooks St., No. LL211, OK 73019-0528 USA.

Ottawa, *Carleton University Library*, Serials Department, Colonel
By Drive, ONT K1S 5J7 Canada.

— *University of Ottawa*, Library System, Acquisitions Dept. 65
University, ONT K1N 9A5 Canada.

Oxford, *Taylor Institution Library*, St Giles', Oxford OX1 3NA.

Paderborn, *Universitätsbibliothek*, Warburger Strasse 100, Post-
fach 1621, D-33046 Paderborn.

Padova, *Istituto di Filologia Neolatina, Facoltà di Lettere e Filoso-*
fia, via Beato Pellegrino 1, I-35100 Padova.

Palaiseau, *Dawson France*, B.P. 57, F-91871 Palaiseau Cedex.

- Paris, *Bibliothèque Nationale*, Département des Périodiques,
58, rue de Richelieu.
- *Bibliothèque de l'Université de Paris Sorbonne*, Service des Périodiques, 47, rue des Ecoles, 75230 Paris.
 - *Bibliothèque de l'Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III*, 13, rue de Santeuil, F-75231 Paris Cedex 05.
 - *Bibliothèque de l'École Normale Supérieure*, 45, rue d'Ulm, 75230 Paris.
 - *Bibliothèque Sainte-Geneviève*, Service des Périodiques, 10, place du Panthéon.
 - *Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, 40, avenue d'Iéna.
 - *Aux Amateurs de Livres*, International, 62, avenue de Suffren.
 - *Guy Boussac*, Libraire, Commission-Exportation, 46, rue de Babylone.
 - *Librairie Jean Touzot*, 38, rue Saint-Sulpice.
 - *Library Service Association*, 46, rue de, Babylone.
- Parma, *Istituto di Filologia Moderna, Facoltà di Magistero*, via M. d'Azeglio 85, I-43100.
- Pavia, *Dipartimento di Scienze della Letteratura e dell'Arte medievale e moderna, Facoltà di Lettere*.
- Philadelphia, *University of Pennsylvania Library*, Serials Department, 3420 Walnut Street, PA 19174 USA.
- *Temple University Library*, Serials Department-Periodicals, PA 19122 USA.
- Pisa, *Dipartimento di Lingue e Letterature romanze, Facoltà di Lettere*, via Colligio Ricci, I-56100 Pisa.
- Poitiers, *Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale*, 24, rue de la Chaîne.
- Providence, *Rockefeller Library*, Serials Division, Box A, *Brown University*, PA 19174 USA.
- Pullman, *Washington State University Library*, Holland Serial Records, WA 99164-5610 USA.
- Québec, *Université Laval, Section des Acquisitions, Bibliothèque, Pavillon Jean-Charles Bonenfant*, QUE G1K 7P4 Canada.

Reims, *Bibliothèque Universitaire de Reims, Section Lettres*, av. François Mauriac, F-51100 Reims.

Rennes, *Université de Rennes II, Service Commun de Documentation (SCD), Service des Périodiques*, 19 av. Bataille Flandres Dunkerque, F-35043 Rennes-Cedex.

Reykjavík, *Stofnun Árna Magnússonar, Árnagarði Suðurgötu*.

Riverside, *University of California, University Library*, P.O. Box 5900, CA 92517 USA.

Rochester, *University of Rochester Library, Serial and Binding Department*, NY 14627-1001 USA.

Roma, *Istituto di Filologia romanza, Facoltà di Lettere e Filosofia*.

Saarbrücken, *Universitätsbibliothek*, D-66123 Saarbrücken.

Saint-Etienne, *Bibliothèque de l'Université, Service Périodiques Lettres*, 1, rue Tréfilerie, F-42023 Saint-Etienne 2.

Salzburg, *Institut für Romanische Philologie der Universität, Akademiestrasse 24*, A-5020 Salzburg.
— *Universitätsbibliothek, Hofstallgasse 2-4*, A-5020 Salzburg.

Santa Barbara, *University of California, Library*, Cal. 93106 USA.

St. Andrews, *University Library*, St Andrews, Fife KY16 9TR, Grande-Bretagne.

Stockholm, *Kungliga Biblioteket, Förförsvssektionen*, Box 5039, S-102 41 Stockholm, Suède.

Strasbourg, *Université des Sciences Humaines, Service Commun de la Documentation, Bibliothèque Lettres*, 22, rue Descartes, F-67084 Strasbourg Cedex.

Stuttgart, *Württembergische Landesbibliothek*, Konrad-Adenauer-Strasse 8, D-70173 Stuttgart.

Tallahassee, *Robert Manning Strozier Library, Florida State University*, FL 32306-2047 USA.

Toronto, *The University of Toronto, The Library, Serials Department*, ONT M5S 1A5 Canada.

Toulouse, *Bibliothèque interuniversitaire, Section Lettres*, Mirail, 12, rue Université du Mirail, F-31300 Toulouse.

Tours, *Service de Documentation de l'Université, Section Droit Lettres*, 5, rue des Tanneurs, F-37041 Tours Cedex.

Trier, *Universitätsbibliothek*, Postfach 3825, D-54228 Trier.

Tübingen, *Bibliothek der Neuphilologischen Fakultät der Universität*, Wilhelmstrasse 50, D-72074 Tübingen.

Tuscaloosa, *University of Alabama Library, Serials*, P.O. Box 870266, AL 35487 USA.

University Park, *Pattee Library, Pennsylvania State University*, PA 16802 USA.

Urbana, *University of Illinois Library*, 1408 W. Gregory Drive, IL 61801 USA.

Utrecht, *Letterenbibliotheek*, Drift 27, 3512 BR Utrecht.

Valenciennes, *Bibliothèque de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis*, Le Mont Houy, F-59326 Valenciennes Cedex.

Venezia, *Biblioteca Nazionale Marciana*, Piazza S. Marco 7, I-30124 Venezia.

Waterloo, *Wilfried Laurier University, The Library, Periodicals Department*, ONT N2L 3C5 Canada.

---- *The Library, University of Waterloo*, ONT N2L 3G1 Canada.

Wuppertal, *Gesamthochschulbibliothek*, Gaußstrasse 20, D-42119 Wuppertal.

York, *York University, Scott Library-Central Serials Records*, 4700 Keele Street, North York, ONT M3J 1P3 Canada.

Zurich, *Romanisches Seminar der Universität*, Plattenstrasse, 32, CH-8032 Zurich.

— *Romanica, Librairie*, Case Postale, CH-8025 Zurich.

— *Deutsches Seminar der Universität, Abt. für Nordische Philologie*, Rämistrasse 50, CH-8001 Zürich.

INDEX DES AUTEURS

Les noms des auteurs anciens (et à l'occasion modernes) sont en italique. Le nom des critiques modernes sont en romain. Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre.

- Acutis, 222.
Adenet le Roi, 49.
Adler, 218.
Albéric de Pisançon, 117.
Albéric de Trois-Fontaines, 42.
Albert 164.
Albizzi-Tagliamochi, 219.
Albrecht, 9.
Allaire, 40, 81, 82.
Amezcuca, 67.
Andrea da Barberino, 40, 82.
Anikine, 41.
Aragona (d'), 219.
Arens, 34, 35.
Arioste, 220, 223, 228, 230.
Armistead, 77, 90.
Ashcroft, 7, 205.
Augustin (saint), 103.
Ausems S.J., 240.
Avenozza, 57.
- Badia, 57.
Balfour, 206.
Banniard, 103.
Barbieri, 57.
Barthélémy, 177.
Bartolucci-Chiecchi, 50.
Bastide, 104.
Bauschke, 8.
- Bautier, 165.
Beech, 255.
Beltrán, 57, 58.
Bennett, 199, 213, 216, 217.
Bernal Díaz del Castillo, 110.
Berthelot, 24, 105.
Bertolucci Pizzorusso, 57.
Besamusca, 49, 241, 248.
Bezler, 106.
Biesterfeldt, 9.
Bloh (von), 10.
Blons-Pierre, 107, 108.
Boccace, 231.
Boffa, 47.
Bohler, 100.
Boiardo, 225, 227, 228, 230.
Bonnà, 226.
Bossuat, 45.
Boureau, 167, 178, 179, 184, 193.
Bousquet, 177.
Boutet, 166, 212, 218.
Bouwman, 250.
Bouyé, 186.
Bradley-Cromeey, 83.
Braekman, 49.
Brall, 2.
Brasseur, 194.
Brown, 84.

Bryce, 207.
 Buc, 167.
 Bur, 109.
 Burrus, 208.
 Bustos, 36.

 Canavaggio, 68.
 Caretti, 226.
 Carmona, 110.
 Carro Otero, 62.
 Castellani, 94.
 Catalán, 36.
 Cazanave, 111.
 Cerquiglioni-Toulet, 257.
 Chauvin, 255.
Cieco da Ferrara, 230.
 Cingolani, 33.
 Claasens, 214.
 Clavería, 57.
 Cobby, 214.
 Collet, 168, 169, 257.
 Combarieu du Grès, 112, 113, 114,
 115, 213, 232.
 Comtet, 172.
 Contamine, 47, 170.
 Corfis, 91.
 Corvisier, 47.
 Costa Fontes (da), 90.
 Czerwinski, 25.

Dante, 121.
 De Backer, 49.
 De Ceukelaire, 249.
 Del Prete, 40.
 Demurger, 174.
 Deyermond, 57, 91, 209.
 Di Ninni, 50.
 Di Stefano, 78.
 Dieng, 92.
 Drzewicka, 51.
 Dufournet, 233.
 Duggan, 85.

 Duijvestijn, 244, 253.
 Dumézil, 218.
 Dumont, 48.

Elisabeth von Nassau-Saarbrücken,
 10.
 Ennen, 183.

 Farrier, 214.
 Fassò, 218.
 Faucon, 116.
 Feo, 62.
 Fiebig, 3.
 Finet-Van der Schaaf, 42.
 Finucci, 219.
 Flori, 55, 170, 171.
 Foffano, 225.
Fonte, 219.
Fossa, 230.
 Fossier, 165, 172.
 Franchini, 86.
 Freud, 87.
 Fumagalli, 220.

 Gates, 69.
 Gaucher, 171.
 Gaullier-Bougassas, 117.
 Geary, 63.
 Geith, 11.
 Gerli, 79.
 Gerritsen, 52, 248, 249.
 Gier, 29.
 Girard, 87.
 Gómez de Olea, 75.
 Gómez Redondo, 64, 79.
 González, 78.
 Gori, 221.
Gottfried, 9.
 Gouiran, 232.
 Gracia, 80.
 Grenzler, 173.
 Grisward, 218.

Gros, 118.
 Grossel, 119.
 Grousset, 174.
 Guidot, 95, 120, 121, 122.
Guillem de Cervera, 42.
 Güntert, 26.

 Hahn, 27.
 Harf-Lancner, 181.
 Hart, 209.
Hartmann von Aue, 9.
 Hasenhor, 45.
 Haupt, 2.
 Heinemann, 123, 175, 215.
 Heintze, 28, 53, 253.
 Heinzle, 1, 12, 32.
 Hemming, 216.
 Herbin, 29, 93, 176.
 Heusler, 245.
 Hicks, 100.
 Higashi, 65, 70.
 Hogenbirk, 248.
 Hogenelst, 251.
 Hogetoorn, 248.
 Holtus, 124.
Homère, 20.
 Honemann, 4.
 Hoogenelst, 242.
 Hook, 210.
 Horrent Jules, 86.
 Hoyer-Poulain, 125.
 Huby-Marly, 126, 173.
 Huglo, 186, 203.
 Hunter, 91.

 Ibáñez Rodríguez, 71.
 Ingegneri, 226.
Isidore de Séville, 111.
 Isola, 40.

 Janssens, 244.
Jean de Mandeville, 111.

Jehan Bagnyon, 23.
 Jiménez Garnica, 72.
 Jones, 4.
Josephus, 206.

 Kantorowicz, 132.
 Kartschoke, 30, 31.
 Katz, 77, 90.
 Kay, 87, 212.
 Keller, 23, 31, 189.
 Kellermann, 27.
 Kerth, 13.
 Kesteloot, 92.
 Key, 234.
 Kienhorst, 240, 243, 254.
 Kiening, 32.
 Kirby, 66.
 Kirchert, 14.
 Klein, 33, 243.
Konrad, 7, 8, 19, 20, 30, 205.
 Kooper, 241, 244, 250.
 Koopmans, 127.
 Koziol, 177.
 Krynen, 178, 179.
 Kuhn, 245.
 Kullmann, 34.
 Küsters, 2.

 L'Hermite-Leclercq, 183.
 Labbé, 128, 129, 130, 131, 132.
 Lacarra, 73.
 Lachet, 180.
 Lacroix, 133.
 Lafont, 134.
 Lagardère, 192.
 Lambert, 135.
 Landino, 220.
 Larivaille, 221.
 Lavezuola, 220.
 Lawrance, 209.
 Le Goff, 167.

Lecouteux, 136, 181, 182.
 Lens, 240.
 Lie, 248.
 Lioce, 137.
 Lucía Megías, 58.
 Luckhardt, 5.
 Luongo, 217, 222.

 Maddox, 204.
 Magnou-Nortier, 184.
 Malfait-Dohet, 198.
 Mandach (de), 23, 35, 37.
 Marimoutou, 98.
Marinelli, 219.
 Martin, G., 68.
 Martin, J.-P., 94, 138.
 Martínez, 223.
 Martínez Pizarro, 245.
 McMillan, 95, 180.
 Méla, 258.
 Menéndez Pidal, 36, 84, 86, 210.
 Mertens, 15.
 Mickel, 139.
 Millet, 16, 36, 38, 224.
 Miquel, 185.
 Möbius, 17.
 Moisan, 37, 54, 140, 141, 186.
 Montagnani, 225.
 Montaner, 38.
 Mora, 142, 187, 188.
 Moralejo, 62.
 Müller, 18.
 Mund-Dopchie, 54.

 Nascimento, 76.
 Navarro Durán, 68.
 Nellmann, 7.
Niccolò da Correggio, 223.
Niccolò da verona, 50.
Niccolò degli Agostini, 230.
 Niehoff, 5.

 Nobel, 143.
 Oexle, 25.
 Olivetto, 58.
 Orduna, 57, 58.
Ovide, 220.
 Owen, 189, 197.

 Pagano, 237, 238, 239.
 Panzuru, 190.
 Paquette, 175, 196.
 Pastré, 144.
 Paterson, 191.
 Pedrosa, 77, 88.
 Pérennec, 145.
 Petit, 97.
 Peyronnet, 192.
Philippe Mousket, 42.
 Pichard, 45.
 Planche, 146.
Pline, 111.
 Ploto di Castri, 74.
 Poma, 226.
 Pon, 255.
 Praloran, 227.
 Prodi, 193.
 Propp, 221.
Ptolémée, 111.
Pulci, 133, 155, 230.
 Python, 100.

 Quint, 228.

 Racault, 98.
 Ragotzky, 27.
 Rajna, 223.
 Raynaud de Lage, 45.
 Regio, 220.
 Regn, 26.
 Régnier, 194.
 Ribart, 147.
 Ribeiro, 76.

Ribémont, 48, 101, 132, 148.
 Richard, 149, 150.
 Rico, 38, 74.
 Rigaudière, 179.
 Roccati, 232, 233, 235.
 Röcke, 18.
 Rodiek, 75.
 Roncaglia, 151.
 Rossi, 259.
 Roussel, 152, 256.
 Roussineau 24.
 Runte, 53.
 Rychner, 195.

Sarocchi, 219.
Saxo Grammaticus, 245.
 Scaglione, 55.
 Schiewer, 3.
 Schlösser, 46.
 Schmitt, 153.
 Schneidmüller, 6.
Sedulius Scottus, 142.
 Segre, 196, 220.
 Sharrer, 79.
 Short, 197.
 Sicking, 254.
 Sigal, 164.
 Silverman, 77, 90.
 Smith, 80, 89, 211.
 Snow, 91.
 Sosso, 234.
 Sourdel, 185.
 Spiegel, 154.
 Spijker, 198, 202, 252.
 Stanesco, 155, 190.
 Steer, 19.
 Stein, 126.
 Stevens, 4.
 Stones, 203.
 Stuip, 46, 251, 252.
 Sturm-Maddox, 204.

 Suard, 96, 156, 157, 158, 199, 200,
 201, 235, 236.
 Subrenat, 159.
Suger, 109.

Tacite, 245.
 Talos, 20.
Tasse, 219, 221, 226.
Terracina, 219.
 Tersteeg, 240, 254.
 Thomas, 237.
 Tissoni Benavenuti, 225, 227.
 Tolan, 82.
 Torres, 62.
 Toury, 200.
 Trachsler, 236.
 Tyssens, 196, 229.

 Uecker, 39.
 Uhl, 51.

 Vallecalle, 160.
 Van den Abeele, 45, 49, 56.
 Van den Berg, 241, 244.
 Van den Berg-Ponteris, 56.
 van Dijk, 42.
 van Emden, 215.
 Van Gijsen, 49.
 Van Melle, 52, 249.
 Van Oostrom, 242.
 Vårvaro, 42.
 Vatteroni, 222.
 Vellekoop, 252.
 Verdon, 43.
 Verelst, 162, 202, 238, 239.
 Verhuyck, 161.
 Victorio Martínez, 76.
 Vielliard, 168, 169, 191.
 Visani, 230.
 Vitullo, 231.
 Voisenet, 102.
 Von See, 245.

Voorwinden, 30, 246, 247.
Wackers, 52.
Walter, 166, 176, 182, 187, 188, 200,
201.
Weddige, 39.
Weill, 163.
Wells, 4.
Whinnom, 91.
Whitehead, 216.
Widukind de Corvey, 245.

Williams, 203.
Wilmet, 44.
Wolf, 21.
Wolfram von Eschenbach, 1, 9, 12,
14, 32, 126, 144, 145, 173.
Wolfzettel, 28, 34.
Wright, 65.
Zatti, 221.
Zellmann, 22.
Zink, 45, 100, 195.

INDEX DES MATIÈRES ET DES ŒUVRES

Les titres d'ouvrages sont en italique. Il va de soi que lorsqu'une notion est mentionnée sans autre précision, il faut comprendre : rôle de cette notion par rapport à l'épopée ancienne.

- Açopart, 119.
Advotia de Riazan (Chanson d'), 41.
Aigar et Maurin, 128, 131.
aigle d'or, 56.
Aimant (île d'), 111.
Aiol, 157.
Aiolfo del Barbicone, 40.
Aiquin (Chanson d'), 128, 131.
Alexandre (Roman d'), 117.
Alexis (saint), 258.
Alger, 221.
Aliscans, 104, 118, 120, 121, 140,
145, 156, 158, 159, 194.
alleu, 134.
Amadis de Gaula (Cycle d'), 58.
Amérique (conquête de l'), 110.
Ami et Amile, 112, 131, 147.
amis charnels, 112.
amitié, 112.
amour courtois, 173.
Ancroia, 230.
animal, 102.
Annales, 245.
Anséis de Metz, Anseÿs de Mes, 93,
113.
anticléricalisme, 129.
Antioche (Chanson d'), 156.
Antiquitates Judaicae, 206.
Antoine (saint), 152.
apostrophe, 107.
Archéologie de l'épopée médiévale,
218.
archives, 60, 61.
argent, 106.
Arles, 145.
Armide (château d'), 221.
aromates, 164.
Arras, 94, 127, 161.
Aspremont (Chanson de), 131.
assonance, 208.
Audigier (Chanson d'), 157.
auteur, 158.
Baldovinos y Belardo, 88.
Barons rebelles (Cycle des), 105.
bataille, 120.
Battle of Brunanburh, 21.
Battle of Maldon, 21.
Baudouin de Sebourg, 152.
Beffatore di Siviglia, 74.
Bégon, 132.
Bègue le guerrier, 112.
bellatores, 130.
Belle Hélène de Constantinople (La),
127, 152, 161, 256.
Benucci (Alessandra), 223.
Beowulf, 245.

Bérinus (Roman en prose de), 111.
Bernardo del Carpio, 64.
Bertrand du Guesclin (Chanson de),
 116, 156.
Beuve de Hanstone, 119.
 bibliographie, 57, 58, 59.
 Brandimarte, 228.
 Brunswick, 205.
Buovo d'Antona, 230.
 burlesque, 95, 105, 114, 118, 119,
 129, 137, 141, 142, 146, 159,
 160.
 Byline, 41.
 Caïn, 139.
canczun, 259.
cantar, 259.
cantares de gesta, 76.
cantari, 230.
 Capétiens, 184.
 Carhaix (dame de), 131.
Carmen Campidoctoris, 65.
 catalogue, 59.
 cavalier, 148.
chanson, 158.
 chanson d'aventure, 156.
chanter, 158.
 Charlemagne, 11, 137, 146, 242.
 Charlemagne (Enfances de), 79.
 Charlemagne (épopée en moyen
 néerlandais), 241.
Charlemagne (Histoire de), voir *Fie-
 rabras (Roman de)*.
 Charlemagne (Légende de), 214.
 Charles, 221.
Charroi de Nîmes, 123, 131, 217.
 Châtillonnais, 131.
 cheval, 148.
 chevalerie, 55, 171.
Chevalerie Ogier, 156.
Chevalerie Vivien, 140.
 Cid, 75, 106, 110.
Cid (Cantar ou Poema de Mio), 16,
 21, 38, 64, 66, 67, 69, 70, 74, 80,
 89, 208, 224.
Cid (Crónica particular del), 85.
 Cîteaux, 134.
cliché, 138.
 Cluny, 134.
Codex Calixtinus, 37, 54, 62, 186,
 203.
 compagnonnage, 112.
Condessa traidora, 64.
*Conquête de Jérusalem (deuxième
 continuation)*, 127.
 conquistadores, 110.
Conventum, 255.
 corps, 132.
 Couesnon, 131.
 courtoisie, 55.
 croisade, 140, 174.
 Croisade (Cycle de la), 115, 127.
 Croisade (Deuxième Cycle de la),
 163.
Crónica de 1344, 222.
 cuisine, 118, 144.
 culpabilité, 139.
 cycles épiques, 248.
 Dagobert, 127.
 David (tor de), 115.
 dérision, 95, 107, 114, 116, 118, 129,
 137, 142, 148, 157.
 description, 97, 156.
Desiderata de cancioneros, 57.
Dieudonné de Hongrie, 111.
 Dinadan, 114.
 droit, 179.
 écrit, 154.
Élie de Saint-Gilles, 42.
Eneasroman, 17.

Énéide, 187, 220.
 enfances, 144, 152.
Enfances Vivien, 114.
Entrée d'Espagne, 50, 83.
 épopée allemande, 3, 250.
 épopée castillane, 222, 224.
 épopée chevaleresque italienne, 231.
 épopée du Kajoor, 92.
 épopée espagnole, 36, 89, 210.
 épopée française, 251.
 épopée roumaine, 190.
Erec (allemand), 22.
 érotisme, 173.
Esclarmonde (Chanson d'), 111.
 espace, 131.
espaciun, 229.
 Espagne, 106.
 Este (ducs d'), 223.
Fabula de Cefalo, 223.
 fée, 181.
 félon, 222.
 femme, 183, 219.
 femme guerrière, 81.
Fernán González (Poema de), 16, 63, 224.
Fierabras, 51.
Fierabras (Roman de), 23.
flabla de cuzum, 259.
 Flandre, 145.
Florent et Lyon, enfants de l'empereur de Rome (Histoire de), 18.
Florent et Octavien, 152.
Flores y Blancaflor, 88.
follet, 155.
Fonti dell'Orlando Furioso (Le), 223.
 forteresse, 128.
 France du Nord, 131.
 franco-italien, 124, 160.
 Frédéric I^{er} Barberousse, 7.
 Fromondin, 132.
 Fromont, 132.
furor, 132.
gab, 157.
 Gabriel (ange), 70.
Gaiferos liberador de Melisendra, 88.
Galien, 153.
Galvano, 230.
 Ganelon, Genelun, 22, 139.
Garin le Lorrain, le Loherain ou le Loheren, 93, 112, 113, 129, 130, 132.
Garin li senez, 112.
 Gaza, 221.
 géographie, 131, 145, 185.
Gerbert de Metz ou de Mez, 93, 113, 128, 130, 132.
 Géronville, 130.
Gerusalemme liberata, 26, 219, 221, 226.
Gesta Danorum, 245.
Gesta Francorum, 115.
 Girard, 218.
Girart de Roussillon, 129, 131, 132, 134, 213, 232, 255.
Gormont et Isembart, 229.
 Grendel, 245.
 Guelfes, 5, 6, 15.
 guerre, 109.
Guerrino il Meschino, 82.
 Gui, 218.
 Guibourc, Guiborc, Gyburg 12, 14, 218.
Guide du pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle, 131.
 Guillaume, 141, 144, 218.
Guillaume (Chanson de), 118, 140, 158, 199, 218.
 Guillaume (Comte de Poitiers), 255.
 Guillaume (Geste de), 141.
 Guillaume d'Orange, 110, 125.

Guillaume d'Orange en prose, 122.
 Guillaume de Monclin, 132.
 Guillaume Fierebrace, voir Guillaume d'Orange.
 Guischar, 218.
 habitation, 2.
 hagiographie, 152.
hanepier, 132.
 Henri le Lion, 5, 11, 15, 19, 205.
 Héraklès, 144.
 Hercule, 144.
 Hernán Cortés, 110.
 héros, 222.
Hervís de Mes ou de Metz, 29, 112, 114, 176.
 histoire, 99, 145.
 histoire militaire, 47, 170.
 historiographie, 154.
honor imperii, 7.
Huge van Bordeeus, 240, 254.
Hugues Capet, 152, 159.
 Hugues de Lusignan, 255.
Huon de Bordeaux, 44, 156, 240.
Huon de Bordeaux (Roman en prose de), 111.
Ilia Mouromets (Chanson d'), 41.
 impiété, 139.
Inamoramento de Orlando, 225.
 Indra, 144.
Infant García (Romanz del), 64.
Infantes de Lara, 64, 222, 224.
 informatique, 123.
 insularité, 98.
Iring, 39.
 ironie, 107.
 islam, 192.
 itinéraire, 131.
Iwein, 9, 17.
 Jean des Entommeures (Frère), 141.
 Jérusalem, 115.
jongleur, 158.
 Judas, 139.
Jules César (Roman de), 168, 169.
Jüngere Titurel, 9.
Kaiserchronik, 17.
 Kajoor (royaume du), 92.
Kalevala, 41.
Karel ende Elegast, 42, 246.
Karlamagnús Saga, 42.
Karolus Magnus et Leo Papa, 21.
Kudrun, 173.
 Kuperan, 136.
 La Celle (monastère de), 183.
 Lancelin, 132.
Lancillotto e Ginevra, 230.
 Lat Dior, 92.
 légende, 224.
 lettres, 10.
Liber historiae Francorum, 245.
Liber Sancti Iacobi, 62.
 libertés, 184.
Libro de buen amor, 58.
 Libros de Caballerías, 58.
Lion de Bourges, 152, 256.
 littérature chevaleresque, 219.
 littérature courtoise, 204.
 littérature féminine, 219.
 littérature narrative allemande, 4.
 livre, 167.
locus amoenus, 130, 138, 162.
locus horribilis, 162.
Loherains (Prose des), 93.
 Lorraine, 145.
 Lorrains (Cycle des), 113.
 Louis le Pieux, 21.

Louis VI, 165.
Louis VI (Geste de), 109.
 loup-garou, 181.
Lucidarius, 15.
Ludwigslied, 21.

 Mahomet, 137.
 Mainet, 144.
Mambriano, 230.
 Manuel Galopin, 155.
 Margutte, 133.
 Martin (saint), 152.
 Maugis d'Aigremont, 105.
 mer, 128.
Merlin (prophesies de), 24.
Métamorphoses, 220.
 métrique, 76, 123, 175, 215.
Mille et une nuits, 111.
Mocedades de Rodrigo, 64.
 Moïse, 206.
 monachisme féminin, 183.
Moniage Guillaume, 141.
Moniage Rainouart, 141.
 Morgante, 133, 230.
Morgante Maggiore, 133.
 mort, 132.
 Mort (image de la), 87.
motif, 138.
 moyen haut allemand, 1.
 moyen néerlandais, 240, 241, 242,
 243, 246, 247.
 Mudarra, 222.
 musulman, 82.
 mythe, 207.

 narrateur, 158.
Nerbonesi, 40.
Nibelungenlied, 17, 21, 22, 173.
niceté, 157.

Octaviano (Histori von dem Keyser),
 18.
Ogier le Dannois (remaniement en
 prose), 137.
Ogier le Danois, 125.
 Ogier le Danois (légende d'), 111.
 Olivier, 51.
 or, 106.
 oralité, 21, 89, 154, 190, 224, 247.
 origines, 92, 218, 224, 255.
 Orlando, 228.
Orlando furioso, 207, 219, 220, 223,
 225, 228, 230.
Orlando innamorato, 227, 228, 230.
Osservazioni sopra il « Furioso »,
 220.

 pacifisme, 147.
 papauté, 134.
 parodie, 180.
 parole (acte de), 104.
Parzifal, Parzival, 9, 17, 126.
Passion, 50.
 Paul Warnefrith de Cividale, 151.
 pèlerin, 138.
Pèlerinage de Charlemagne, voir
Voyage de Charlemagne.
 pénitence, 106.
 Perceval, 157.
 Pérez de Guzmán (D. Manuel, mar-
 qués de Jerez), 57.
 peuple, 167.
Pharsale, 50.
 Philippe le Bel, 165.
 Picolet, 155.
 Pierre de Pise, 151.
 Pinart, 153.
planctus, 20.
 pouvoir, 167, 179, 184, 193.
Primera Crónica General, 222.
 prince, 167.

Prise d'Orange, 180.
Prise de Noble, 127.
 Provence, 145.
Pseudo-Turpin, 33, 154.
Quête du Saint Graal, 147.
 Rainouart, 95, 118, 121, 141, 144, 159.
 Rance, 131.
Raoul de Cambrai, 87, 131, 156, 234.
 Reconquista, 106, 110.
Reliquias de la Poesia épica española, 84.
 Renaud, 221.
Renaut de Montauban, 42, 198, 202, 238, 239.
 Rennewart, 144.
Renout van Montalbaen, 198.
 répertoire, 60, 61.
 répertoire de personnages, 52, 249.
Res gestae Saxoniae, 245.
Restor du Paon, 42.
 Richier, 159.
Rinaldo da Monte Albano (Cantari di), 230.
 Rioja, 71.
 rire, 95.
 rites funéraires, 20.
Rodrigo (La penitencia del rey), 88.
 Rodrigo (Légende de), 224.
 Roi (Cycle du), 146.
 Roland, 31, 51, 155.
Roland (Chanson de), 7, 8, 20, 21, 35, 112, 131, 146, 147, 156, 189, 197, 216, 218, 233.
Roland à Saragosse, 146, 155.
Rolandslied, 7, 8, 11, 13, 15, 17, 19, 22, 30, 205.
 roman, 18.
 Romancero, 36, 76, 78.
 Romancero viejo, 74.
romances, 16, 36, 64, 78, 79, 88.
romances sefardíes, 77, 90.
Ronsasvals, 146.
Roncesvalles, 64, 86.
 Roncesvalles (légende de), 77, 90.
 Ruelle, 44.
 Ruggiero, 228.
Ruotlieb, 22.
 saint Jacques, 203.
 saint Jacques (chemin de), 73.
saint Jacques (Livre de), 37, 54, 186.
 Saint Sépulchre, 115.
 Saint-Cierge (légende du), 161.
 Saint-Denis, 127.
Sainte Foy (Chanson de), 259.
 Saint-Guilhen-le Désert, 149, 150.
 Saint-Vaast, 161.
 San Millán de la Cogolla, 71.
Sancho II (Cantar de), 64.
 Santa María la Real, 71.
 Santerre, 113.
 Sénégal, 92.
Sentencia de Toledo, 85.
Seyfrid (Das Lied vom Hürnen), 136.
Siège de Barbastre, 122.
 Sigurd, 245.
 Silos (pénitentiel de), 106.
 société, 99, 114, 172.
 société occitane, 191.
 sommeil, 43.
 sorcière, 181.
Spagna in rima, 230.
 stratégie, 109.
 temps, 48.
 Terre Sainte, 115.

territoire, 131.
thème, 138.
Thierry de Maurienne, 132.
Thôrr, 144.
tinel, 121.
Tirant lo Blanc, 209.
topos, 138.
traduction, 135.
traductions bibliques, 143.
trahison, 139.
Tredici Canti di Filodoro, 219.
Tristan (allemand), 22.
Tristan (continuations), 9.
Tristan de Nanteuil, 152.
Tristrant, 15.
troubadour, 191.
Turpin, 20.
Ubaldo, 221.
Van Bere Wisselau, 246.
Vassili Bouslaïev (*Chanson de*), 41.
vengeance, 17.
versification, 76, 175.
Vierheemskinderen (*Historie van*),
242.
violence, 102, 108, 113, 140.
Vivien, 114, 140, 218.
*Voyage de Charlemagne à Jérusalem
et à Constantinople*, 146.
Waltharius, 72, 142.
Willehalm, 1, 12, 13, 32, 144, 145,
173.
Willem van Oringen, 242.
Wisselau, 246.
Ysaye le Triste, 108.
Ysoré, 132.

TABLE DES MATIÈRES

Informations diverses	3
In Memoriam	9
Liste des abréviations	13
Allemagne	17
Belgique	29
Espagne	33
États-Unis — Canada	39
France	43
Grande-Bretagne.....	85
Italie.....	89
Pays-Bas	101
Suisse	107
Liste des membres	109
Index des auteurs	153
Index des matières et des œuvres	159

ISSN 0583-8797